

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Hotel-Revue**

Band (Jahr): **74 (1965)**

Heft 51

PDF erstellt am: **12.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

\*\* Herrn A. Trippi

C/o Schweizer Hotelier-Verein  
Betriebsberatung u. Vorgesetzten-  
schulung  
Hirschengraben 9  
1011 BERN

A. Z. 4002 Basel



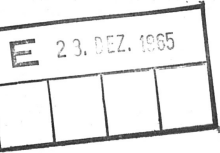
Basel, 23. Dezember 1965

Nr. 51

Revue suisse des Hôtels  
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme  
Propriété de la Société suisse des hôteliers  
74e année - Paraît tous les jeudis

Schweizer Hotel-Revue  
Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr  
Eigentum des Schweizer Hotelier-Verein  
74. Jahrgang - Erscheint jeden Donnerstag  
4002 Basel, Gartenstrasse 112, Tel. (061) 34 86 90

Einzelnummer 70 Cts. le numéro



# hotel revue

## Cette foi qui transporte les montages

L'année qui s'en va avait ouvert ses portes, toutes grandes, à une campagne de propagande d'envergure qui a répondu aux espoirs de ceux qui l'avaient conçue. La «Revue suisse des Hôtels» a accueilli la présentation et le développement de cette haute offensive, réalisée par l'Office national suisse du tourisme et qui fut épaulée par tous ceux qui pensaient que l'heure était venue de faire valoir d'incomparables ressources alpines. Face aux atouts de pays qui avaient du soleil à revendre, des plages à aligner et des croisières à afficher, la réaction s'imposait. Elle ne fut guère favorisée par les éléments atmosphériques. Le baromètre lutait à plein mercure contre la hausse de la température et des records d'arrosage furent battus; cela allait de l'ondée à l'averse en passant par la trombe. Pluvieuse avait fait des petits.

Mais nous eûmes tout de même des éclaircies, de beaux jours, des souvenirs lumineux dus à des accès de repentir de Jupiter à l'âme trop bien trempée et inspirée, les uns et les autres par le désir supérieur de pousser à la roue. Le prestige des sommets, petits et grands, a joué. L'élan avait été donné, on s'en souvient, par cette période de records d'arrivées et de nuitées qui s'était épanouie en 1964, année de l'Exposition nationale.

Loin de chez nous, au delà des mers, à tous les horizons, la proclamation de l'Année des Alpes a rencontré des échos favorables et des appuis solides. Deux étapes marquantes étaient inscrites au tableau de marche: Saint-Moritz pour cette initiative qui remonte à cent ans, mais qui n'a pas vieilli, et Zermatt pour cette «première» dont on parle encore.

Tout ce qui était valable fut mis en valeur, à tous les échelons. Celui des crêtes du Jura, des hauteurs des Préalpes et des pics alpins. La plaine n'était pas oubliée. En mai, une randonnée en diligence escortée de cavaliers relia Zurich à Flims, par Rapperswil et Bad Ragaz. Dix rallyes pédestres rassemblèrent plus de 2300 marcheurs de tous âges répartis en 320 groupes qui vinrent à bout, sous le crachin et la neige d'un dimanche hargneux de septembre, d'itinéraires conduisant dans des stations étiquées à des altitudes diverses où le dialecte alémanique, le romanche, l'accent valaisien, celui du Haut-Valais ont droit de cité, tout comme les claires nuances de l'idiome parlé au sud du Gothard. Quelques semaines plus tôt, le Jura avait eu son rallye, son affluence, son succès. Des chevauchées de deux semaines étaient également inscrites au programme qui touchait des cols à l'écart pour beaucoup du fracas des moteurs, mais que l'Histoire n'a pas ignorés; Souvorof revivait...

### Place à l'esprit

Le muscle partageait, si l'on peut dire, les honneurs de cette Année des Alpes avec la culture et l'esprit. Des expositions s'ouvrirent à Berne, à Coire, à Montreux, à Grindelwald, à Goeschenen, à Martigny, à Spiez et à Zermatt, et leurs affiches, frappées de l'insigne créé par l'ONST, invitaient les foules à mieux connaître l'histoire de l'alpinisme, l'exploration scientifique, les cristaux, la peinture et la littérature alpines, les ressources alpêtres, sans oublier les peintures transparentes de Franz Niklaus König, né deux siècles plus tôt; ce petit maître bernois de grand talent et d'inspiration touchante fut à l'honneur en diverses cités du pays et de l'étranger.

Il nous est agréable d'insister sur cet aspect coloré de la campagne de propagande qui recut ce et là le renfort de fêtes folkloriques. Les jardins alpins de Bourg-St-Pierre, de Champex, de Pont-de-Nant, de Rigi Kulm, des Rochers de Naye, d'Arosa et de Schynige Platte y allèrent de toutes leurs pétales. La flore des Alpes, qu'elle soit ou non protégée par des pancartes rappelant à l'ordre des amateurs trop insistants, a droit à notre respect. Nous avons sous la main, en marge du Parc National et de Riederalp, une richesse florale incomparable qui vaut que l'on prenne la peine de s'attarder à la mieux connaître, sans y toucher.

Les fêtes traditionnelles étaient à l'ordre du jour. Montées à l'alpage, combats de reines, fêtes de luit, kermesses montagnardes, braderies et bénichons alternaient avec des excursions conduites par des guides.

Et des films mirent en valeur les aptitudes de cinéastes-grimpeurs accrochés à la verticale de parois attachantes et sachant marier angles de prises de vues et aspérités rocheuses. Michel Darbellay, Denis Bertholet et R. Taugwalder ont créé des images émouvantes.

### Concours précieux

L'appel fut entendu, nous l'avons dit. Si la réponse n'a pas joué sur-le-champ dans l'ampleur que la statistique attendait de pied ferme, elle a porté; à longue échéance pour l'an prochain et pour les années à venir.

Nous le devons, nous le devons au concours de la presse, de la radio et de la télévision à la tâche dans tous les secteurs. La publication mensuelle de notre bel organe national de propagande touristique multipliait des évocations hautes en couleurs; cette «Suisse» accrochée aux patères des compartiments de chemins de fer à sa place aussi dans les hôtels et aux éventaires de kiosques à journaux, en coude à coude avec des périodiques étrangers. L'invitation au voyage sur les hauteurs était séduisante; elle a «porté», comme disent les publicitaires et la recherche de la détente voulue par le va-et-vient des esprits et des corps, en plaine, nous vaudra une réaction. Cet hiver déjà, on le souhaite. Le soleil lui pour tout le monde, à l'altitude, pour le sportif comme pour le promeneur.

La presse fut donc accueillante au rappel des exploits de plus d'un siècle, au récit des écrivains qui ont chanté le charme et la splendeur de nos montagnes. Goethe avait d'autres accents que Byron, mais ils dominaient à eux deux un monde ignoré. Alexandre Dumas aussi, qui donnait dans l'inflation verbale. Michèle avait sa manière, attachante et humaine qui se laisse retendre. De nos jours, d'autres talents ont surgi et s'imposent en tous pays. La présentation des sommets n'a que faire de lieux communs. Et les nombreux publicistes présents à Zermatt à la mi-juillet, étaient d'une autre taille que ce petit chroniqueur de télévision au jugement tranchant qui avoua créer les images du Tour de France à Cervin, assuré par l'Italie, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la Suisse. Relevons encore tout l'intérêt des émissions spéciales réalisées par les radios alémaniques, tessinoises et romandes; l'organisation de concours ouverts aux auditeurs rappela des vérités nationales et en fit valoir d'autres, dans le domaine touristique.

### L'air des hauteurs

Et qui pourrait oublier l'inoubliable journée du 13 juillet qui réunit au Riffelberg 250 gens de la presse, de la radio, de la télévision et du cinéma, et des écrivains de l'étranger, sans oublier des varappeurs réputés.

M. Werner Kämpfen, dont l'indulgence est aussi grande que la modeste, ne nous en voudra pas de rappeler l'ovation qui salua son admirable envolée en quatre langues vivantes comme sa pensée, face au Cervin; il avait relevé entre autres le sentiment de liberté que donne l'air des hauteurs:

«Il incite au mouvement; c'est dire qu'il est favorable à la ligne. Il est tonique même quand le soleil ne lui fait pas. Ce dont nous avons besoin, c'est de bouger, de nous mouvoir et non seulement de nous déplacer. Cette constatation n'est pas une critique à l'égard de l'auto, du rail ou de l'avion. Ils rendent d'estimables services. En particulier, ils raccourcissent le voyage et, partant, laissent davantage de temps pour le séjour, nous donnent plus de liberté. En montagne, nous avons une autre notion du temps. Quand on songe qu'un morceau de glace met 450 ans pour franchir la distance du sommet de la Jungfrau jusqu'à la fin du glacier d'Aletsch, on comprend mieux la relativité du temps et la vanité de la hâte. En dépit du progrès technique, le pas demeure la mesure de l'homme. Psychiquement parlant, nous vivons tous en phase de surexpansion, nous sommes tous «surplusés»; en revanche, nous sommes physiquement «sous-développés». La pression exercée sur la pédale de la voiture ou sur le bouton de l'accenseur, la vie assise que nous menons devant notre table de travail — quand ce n'est pas sur la chaise d'un bar ou d'un café — n'évoquent guère des prestations physiques bénéfiques pour notre santé.»

### Un témoin solide: le cairn

Dans la matinée de ce 13 juillet, un cairn avait été érigé au Gornegrat et chaque invité avait fourni sa contribution pierreuse à ce témoignage d'une foi et d'une présence, repris de la tradition celtique. Chaque année, d'autres cairns symboliseront des rencontres en d'autres sommets, en d'autres pays appartenant à la communauté de propagande des pays alpins que préside le directeur de l'Office national suisse du tourisme.

L'effort est massif, à nos frontières. La presse fran-

çaise met les bouchées doubles pour faire valoir, par le texte, l'image et l'annonce, les atouts divers des Alpes, Pyrénées et des plagues. L'Italie ne s'attarde pas à la contemplation des bons résultats de cette année. L'Espagne, qui a tout lieu de se réjouir bien davantage, étale des arguments chaleureux. L'Allemagne joue adroitement sa carte des Quatre-Saisons et l'Autriche ne reste pas en arrière.

Pour en revenir à la France, saluons parallèlement la large contribution de la télévision à la cause du tourisme national et regrettons que celle de chez nous ne paraisse pas être à même d'en faire autant, dans la mesure que notre esprit, peut-être sectaire, pourrait souhaiter. La parole à ses vertus, l'image aussi. L'autre jour, la TV romande présentait un reportage de bonne inspiration, thermique et scientifique à souhait, sur Loèche-les-Bains. Tout au début, en flash-éclair, une image sombre de la Gemmi, une

## Vom Unwägbareren

Man mag ein gar tüchtiger Fachmann sein und seinen Betrieb fest in der Hand haben, man mag sozial aufgeschlossen sein und in jeder Beziehung mit der Zeit gehen, und man mag ein blühendes Geschäft besitzen und trotzdem seiner Tage nicht froh werden. Es sind heute nicht wenige Patrons, die den neuen Dingen nicht mehr mit Pauken und Trompeten begreifen. Vielen von ihnen spielen die Zeiten übel mit, und gar mancher schöne Tag endet enttäuschend. Es sind die Imponderabilien — das Unwägbarere — die uns heute mehr zusetzen als irgendein gerechtfertigter oder ungerechtfertigter Preisaufschlag. Dieses Unwägbarere, das im Betrieb auf uns lauert wie der menschenfressende Tiger im Dschungel, zehrt an unseren Nerven und vergällt unsere Tage.

Wir glauben kaum ein Geheimnis preiszugeben, wenn wir dieses schlechende Etwas, das nicht in Zahlen und Worten zu fassen ist, mit dem immer ärger werdenden Personalmangel in Beziehung bringen. Es sind uns Briefe zugegangen — vor allem aus Landgaststätten — die erschütternd sind, spricht doch bare Verzweiflung aus ihnen.

Die krassesten Vertragsbrüche scheinen kaum noch jemand aufzuregen, und es sieht aus, als ob man der Willkür einer verantwortungslosen Jugend wehrlos ausgesetzt sei.

Wohl wissen wir, dass die Mehrzahl dieser Pflichtvergessenen keine innere Beziehung zu unserem Beruf hat. Sie kommen und gehen — bei Nacht und Nebel — nach drei Tagen schon sind sie vergessen. Vertragsbrüche hat es immer gegeben, und zwar auf beiden Seiten. Da sie nun aber zu einer täglichen Erscheinungsform zu werden drohen, scheint es doch an der Zeit zu sein, energisch einzugreifen. Wohl ist der Betrieb heute berechtigt, ein Haftgeld von 50 Fr. einzubehalten oder einzuklagen; wer aber möchte jedesmal zum Kadl laufen wegen dieses Betrages, der in den meisten Fällen dann doch nicht zurückbringen ist. Das Merkwürdige an der Sache ist nicht bählich, dass es immer die gleiche ewig stiere Sorte ist, die sich nicht an die vertraglichen Abmachungen hält. Vertragsbrüche können auch den Facharbeitern nachweisen gemeldet werden, um von der Plazierung ausgeschlossen zu werden. Das aber ist kaum eine Sanktion, denn es gibt genug Stellen, ohne dass man sich an einen unserer Stellenbesitzer wendet.

Die Gründe, warum Angestellte ohne jegliche Kündigung, oft nach mehrmonatiger Arbeitsdauer, einfach verschwinden, sind anscheinend unerforschlich. Bei den Fällen, die ich untersuchte, handelte es sich um Gründe, die mit unserem Beruf oder dem Betrieb in keinem oder nur in einem losen Zusammenhang standen. Liebesgeschichten, finanzielle Bedrängnis, Abenteuertum oder einfach Faulheit dominieren entschieden. Genau das, was in den Berichten der Betriebsleiter, die hinter dem «Eisernen Vorhang» arbeiten, steht, könnte man auch bei uns schreiben: Mangel an Verantwortungsbewusstsein, jegliches Fehlen eines Pflichtgefühls, völlige Unbekümmtheit.

Falsch wäre es, hier in Verzweiflungsgemeinerungen zu machen, denn wenn man die Zahl der bei uns tätigen absolut integrierten Angestellten mit diesen Auswüchsen vergleicht, darf man einen Setzler der Erleichterung ausstossen. Noch sind die schwarzen Schafe in verhältnismässig Minderheit, aber da kein Betrieb auch nur eine Kraft mehr beschäftigt, als dringend notwendig ist, trifft ihn doch jeder Vertragsbruch gleich schwer. Viel Zeit und Geld müssen geopfert werden, um die Lücke wieder zu schliessen. Das Schlimme an der Sache aber ist, dass immer ein Stachel zurückbleibt, und dass auch der gutmütigste Prinzipal in eine von Misstrauen getragene Abwehrstellung gedrängt wird, die dem Betriebsklima nicht zuträglich ist. Das Unwägbarere beginnt sich zu einer Plage

andere du village, dans un style carte postale qui nous parut insuffisant. Pourquoi ne pas situer les lieux, en avant-propos? Indiquer les voies d'accès, le départ du vieux chemin de fer qui a de l'allure, la traversée de Loèche au pied du Château des Vidommes, la remontée de la vallée et un peu de ciel? On voyait bien, au travers du vitrage d'une salle de clinique, un champ de neige, mais la TV qui consacre d'autres heures et d'autres ressources à des émissions en vase clos serait bien inspirée d'offrir à sa clientèle, toujours plus nombreuses, quelques évocations de choix. M. René Schenker, que nous tenons en vive estime, ne nous en voudra pas d'insister.

En conclusion, veuille le ciel, les événements et les hommes faire en sorte que l'année nouvelle soit favorable à la cause défendue par ce journal, sous le signe de la foi en l'avenir, celle qui transporte les montagnes. Paul Martinet

auszuwachsen, und nur allzu leicht verfällt man in den grossen Fehler, alle Angestellten, auch die guten, in den gleichen Topf zu werfen.

Seit Jahrzehnten kämpfen wir dafür, dass die Umwelt uns und unsere Mitarbeiter nicht mit scheelen Blicken anschaut, und dass man uns den gleichen moralischen Kredit einräumt, den man bereitwillig an andere abgibt. Wir wehren uns, wenn man den Beruf der Serviertöchter in den Schmutz zieht, sind wir doch der Meinung, dass sie es in moralischer Hinsicht mit allen andern Töchtern aufnehmen können. Gerade diese Serviertöchter aber scheinen es heute mit dem Einhalten vertraglicher Verpflichtungen nicht besonders genau zu nehmen. Sehr viele Vertragsbrüche gehen auf ihr Konto. Vielleicht ist es ihnen in den Kopf gestiegen, dass ihr Beruf ein Mangelberuf geworden ist.

Es taucht nun die Frage auf, ob wir nicht Vorkehrungen treffen können, die diesen Vertragsbrüchen ein Ende setzen oder sie wenigstens eindämmen.

Grundsätzlich sollte man jedem einzelnen Fall nachgehen, d. h., man sollte versuchen herauszufinden, warum der Vertragsbruch erfolgte. Dabei kann man eventuell überraschende Feststellungen machen. So kommt es z. B. vor, dass Neueintretende von den «Alten» schikaniert werden. Sehr oft aber kann auch das herrschende «Betriebsklima» der Grund sein, und dieses Klima kann von irgendeinem Angestellten — natürlich auch vom Patron selbst — ungünstig beeinflusst werden. Häuser, die einen grossen Stock von altem Personal haben, haben es oft besonders schwer, neue Leute zu behalten. Die Neuen haben immer das Gefühl, in eine «Clique» geraten zu sein. Ausdauer scheint keine weitverbreitete Tugend zu sein, wenigstens nicht bei den jüngeren Jahrgängen. Vielleicht lohnt es sich auch, den Speisezettel der Angestellten einer Prüfung zu unterziehen. Wir wissen, dass es Köche gibt, die hier zur Einseitigkeit neigen. Es gibt solche, die vierzehnmal Teigwaren, andere, die ebensooft Rösti geben. In Wirklichkeit fehlt es oft nur an etwas gutem Willen. So würde es z. B. nichts schaden, wenn die Köche bei der Aufstellung der Personalmenüs auch wieder ein Kochbuch konsultieren würden. Sie finden vielleicht preiswerte Gerichte aufgeführt, die sie schon längst vergessen haben. Falsch ist es, wenn man glaubt, dem Personal nur «Essen» abgeben zu müssen. Nein, man muss auch hier regelrecht kochen. Dass das Arbeit gibt, wissen wir, aber diese Arbeit wird ja bezahlt. Immer wieder entfällt es einigen Leuten, dass die Angestellten ihr Essen bezahlen. Würden wir die Verpflegung aufnehmen, so müssten wir ganz andere Löhne zahlen, und ich bin nicht so sicher, ob uns das zum Vorteil gereichen würde.

Vertragsbrüche soll man grundsätzlich nicht leicht nehmen, man soll sie aber auch nicht dramatisieren. Man hat schon davon gesprochen, Vertragsbrüche dadurch an den Pranger zu stellen, dass man ihre Namen in den Arbeitgeberblättern publiziert. Sehr wahrscheinlich wäre das ein probates Abschreckungsmittel, aber es dünkt uns denn doch etwas grausam, quasi etwas mittelalterlich. Junge Leute handeln oft unüberlegt, und für einen vielleicht einmaligen Fehltritt kann man sie nicht in der Öffentlichkeit als Rechtsbrecher vorstellen. Es drängt sich aber doch irgendeine Massnahme auf, um wenigstens denen das Handwerk zu legen, die sich einen Sport aus Vertragsbrüchen machen. Sofern es sich um Ausländer handelt, sollte man ihnen die Arbeitsbewilligung entziehen, sind es aber Schweizer, so sollten sie mit einem verbandssoffiziellen Brief bedacht werden, der sie auf die schädlichen Folgen ihres Handelns aufmerksam macht. Ich kann mir vorstellen, dass derjenige, der einen Brief von einer Be-

rufinsanz erhält, in welchem ihm der Standpunkt klar gemacht wird, sich eine Wiederholung solcher Handlungen überlegt.

Wir sollten aber eine Instanz haben (z. B. die Fachkommission), der sämtliche Vertragsbrüche — gleich von welcher Seite sie erfolgen — gemeldet würden. Diese Instanz müsste eine Kartothek anlegen, um festzustellen, ob sich die gleichen Leute diesen «Sport» wiederholt leisten. Die Meldungen an diese Instanz müssten allerdings über den zuständigen Berufsverband gehen, der abzuklären hätte, ob es sich um einen wirklichen Vertragsbruch handelt. Sehr oft sind nämlich die gesetzlichen Bestimmungen recht verschwommen im Gedächtnis, und man muss sich hüten, jemandem ungerechterweise anzuprangern. Uns geht es darum, absolut unsaubere Elemente, die dem guten Ruf unseres Gewerbes Abbruch tun, auszumerken. Es darf aber keine Rolle spielen, ob es

sich um Angestellte oder um Patrons handelt. Ein Patron, der mit seinem Personal Schindluder treibt, verdient natürlich auch keinerlei Rücksichtnahme.

Unsere Bemühungen, den guten Ruf des Gastgewerbes hochzuhalten, können nie intensiv genug sein. Kämpfen wir gegen das Unwägare, indem wir in unseren Betrieben für ein menschlich wohlthuendes Klima sorgen. Befeissigen wir uns, unseren sozialen Pflichten einwandfrei nachzukommen, so dass wir uns in dieser Beziehung keine Vorwürfe machen müssen. Trösten wir uns schliesslich damit, dass selbst dem guten alten Pestalozzi — wäre er heute Gastwirt — Vertragsbrüche nicht erspart blieben. Verfallen wir aber auf keinen Fall in den Fehler, nur zu klagen und zu jammern, ohne nach dem Rechten zu sehen. Wenn eine Kössli oder eine Marlies den Vertrag brechen, so können das Cläri und das Heidi wirklich nichts dafür. Harry Schraemli

## Dringende Rationalisierung der PTT

Die im laufenden Jahr deutlich gewordene und im Jahre 1966 gemäss den Voranschlägen noch weit auffälliger Gegenläufigkeit im Personalbestand von SBB und PTT beweist, dass die Rationalisierungsbestrebungen der Bahnen bedeutend intensiver betrieben wurden als jene der PTT. Folglich wäre zu erwarten, dass der im Rationalisierungsrückstand befindliche Regiebetrieb eine besondere Kraftanstrengung unternähme. Wohl weiss man von der englischen Expertise über die Rationalisierungsmöglichkeiten und von einem Wettbewerb über die Automatisierung des Postcheckdienstes. Praktische Resultate scheinen sich aber noch nicht abzuzeichnen. Vorherhand geht es der PTT primär darum, ihren Personalbestand im Jahre 1966 um weitere 1200 Personen zu erhöhen und sich für die den Rechnungsabgleich benötigten Mittel auf dem Wege über eine Taxirevision, also über zusätzliche Einnahmen statt über gedrosselten Aufwand, zu beschaffen.

Mit diesem bequemen Verfahren nimmt die PTT heute eine völlig ungerechtfertigte Sonderstellung in der schweizerischen Wirtschaft ein. In Industrie, Handel, Gewerbe und allen privaten Dienstleistungsbetrieben zwingt die Personalplanung dazu, intensiv nach Arbeitseinsparungsmöglichkeiten und improvisierten Lösungen zu suchen und sie kurzfristig zu verwirklichen. Im Kanton Zürich z. B. wird der Wirtschaft verunmöglicht, den durch die kürzlich obligatorisch erklärte dritte Ferienwoche entstehenden Arbeitskräfteausfall durch zusätzliche Einstellungen zu kompensieren, was die Schwierigkeiten weiter vergrössert. Als um so stossender empfindet

man es in der Öffentlichkeit, dass PTT und zuständiges Departement sich mit den üblichen allgemein gehaltenen Zusicherungen über laufende Rationalisierungsbestrebungen begnügen und es unterlassen, konkrete Massnahmen auf kurze Frist anzukündigen, die den ernsthaften Willen zum Handeln unter Beweis stellen, den Willen zur echten Rationalisierung, nicht einfach zur Arbeitsüberwälzung auf die Postkunden.

Die Prüfung der Frage einer drastischen Beschränkung der Postcheckämterzahl ist wiederholt angeregt worden. Man hält ihr entgegen, dass darüber erst nach der Wahl des Automatisierungssystems entschieden werden könne. Das klingt wenig überzeugend. Bis dahin können noch Jahre vergehen. Anderen Vorschlägen aus der Öffentlichkeit, z. B. jenem der Beschränkung der Zahl der Telephondirektionen, werden wieder andere Argumente entgegengehalten. Mit der dauernden Negierung all dessen, was in wohlgemeintem Sinn angeregt wird, ist aber nichts gewonnen. Es ist in der heutigen Zwangslage auf dem Arbeitsmarkt erste und oberste Pflicht des öffentlichen Betriebes, selber initiativ nach Rationalisierungsmöglichkeiten zu forschen. Die private Wirtschaft muss ihre mindestens so schwierigen Arbeitsmarktprobleme auch ohne fremde Hilfe lösen. Sie kann sich dafür auch nicht jahrelang Zeit nehmen. Sollte die Einsicht in diese Notwendigkeiten bei der PTT nicht Platz greifen und nicht bald in einem klaren Rationalisierungsprogramm bekanntgegeben werden, so wird eine grosse Taxirevision — wie sie auch beschaffen sein mag — wohl kaum das nötige Verständnis finden. R. Z.

## L'énigme européenne des prix

De plus en plus, le tourisme européen est dominé par la comparaison des prix. Et la plus étrange des constatations faites par les touristes itinérants, au cours de leurs comparaisons, concerne le Marché commun: tel article de marque, fabriqué en Allemagne est offert 50% moins cher en Suisse, en Suède ou en Autriche, que par exemple en France. Pourtant la France et l'Allemagne sont membres du Marché commun.

L'ameuse «taxe à la valeur ajoutée», sorte d'impôt sur le chiffre d'affaires, perçue par le fisc français et variant entre 25 et 35%, n'explique pas, à elle seule, les différences de prix considérables provoquant l'étonnement des touristes. Il y a probablement dans le système français des prix des contraintes administratives, conventionnelles et artificielles qui rendent malaisée toute comparaison valable. Mais en attendant les consommateurs comparent quand même. Et ils s'aperçoivent de la contribution énorme du contribuable français pour abaisser le coût de la vie à l'étranger. Depuis le mois d'août, il y eut abondance de pêches sur le marché français. Mais ces pêches coûtent 30 à 40% moins cher si vous les achetez à Genève plutôt qu'à Lyon. La différence est même de 50% pour le raisin de table. La différence est toujours à la charge du Trésor français et au bénéfice du consommateur étranger. Il en est de même des fromages français, nettement meilleur marché en Ecosse qu'en Auvergne.

Quant au blé, il constitue un problème à part. Ainsi, grâce au jeu des ristournes instituées par le Marché commun, le bénéfice des producteurs est légèrement supérieur lorsqu'ils vendent «sur la Suisse», ce qui explique que la France soit tout à coup devenue notre principal fournisseur de céréales. En somme, ce sont les pays limitrophes de la communauté qui tirent, de celle-ci, des avantages non négligeables.

Un exemple encore plus frappant est constitué par le sucre. Les ménagères françaises paient 1,15 fr suisse le kilo, le même sucre français coûtant, en Suisse, 70 centimes. La différence est payée par les contribuables français qui acquittent pour cela le fameux rondelle de 650 millions de francs. Il est vrai que ce n'est pas là l'effet d'une générosité spontanée mais le résultat d'une politique de production et de prix qui frise l'aberration. Après la récolte betteravière de cette année, la France disposait d'un peu plus de 3 millions de tonnes de sucre. Mais la consommation annuelle ne sera que de 1,6 millions de tonnes; le reste il faut l'exporter aux cours mondiaux, actuellement extrêmement bas.

Au printemps, le gouvernement voyait l'avenir dans une perspective européenne. Or, le Marché commun est en panne. Et la politique sucrière commune ne s'étant pas réalisée, le gouvernement français se trouve dans l'obligation incomfortable d'écouler ses surplus sur les marchés mondiaux grâce aux moyens

du bord. Et ceux-ci sont limités, car il sévit actuellement un engorgement catastrophique des marchés, en raison de l'abondance des stocks qui ont eu pour effet de déprimer les cours mondiaux à un point tel qu'ils sont même tombés à un niveau inférieur à celui des années trente.

La situation serait moins dramatique si elle affectait seulement les finances du Trésor français. Mais ce qui demeure singulièrement plus grave, c'est la situation des pays sous-développés producteurs de sucre. Depuis que les Etats-Unis cherchent à étouffer le régime castriste de Cuba sous son sucre invendable, la production des autres pays a augmenté au cours de la seule année 1964, de 15% en regard d'une consommation à peu près inchangée. Aujourd'hui, les pays sous-développés demandent que les régions industrialisées abandonnent leur production au profit du «tiers-monde». Paris voudrait pratiquer une politique inverse: assurer seul l'approvisionnement en sucre de la CEE. Le résultat pour l'instant est visible: toute politique d'autarcie est au détriment du consommateur. L'énigme européenne des prix n'a pas d'autre explication. P.K. (Correspondant parisien de la «CPS» pour les affaires économiques)

## L'indice suisse des prix à la consommation

(PAM) L'indice suisse des prix à la consommation qui reproduit l'évolution des prix des principaux articles de consommation et services entrant dans les budgets familiaux des ouvriers et employés, s'établissait à 219,6 points à la fin novembre. Il marque ainsi une progression de 0,9% par rapport à fin octobre et de 4,8% sur la période correspondante de 1964.

L'évolution observée d'un mois à l'autre s'explique avant tout par des hausses de prix sur le lait, les produits laitiers, les œufs et le pain. En outre, les légumes, la viande de bœuf, de veau et de porc ont continué de renchérir légèrement, alors que le prix du sucre a de nouveau quelque peu baissé. L'indice des denrées alimentaires accuse une augmentation de 2% comparativement au niveau atteint à la fin du mois précédent et se situe à 233,7 points.

## L'évolution de l'économie suisse: Troisième trimestre 1965

(PAM) Comme le relève la commission de recherches économiques, l'évolution observée depuis quelque temps au sein de l'économie suisse s'est poursuivie au cours du troisième trimestre: le développement des exportations et des dépenses publiques s'est accéléré, alors que les investissements privés demeuraient faibles. Il semble que l'excédent de la demande se soit encore amoindri; le déficit de la balance des revenus a encore diminué et le renchérissement s'est encore accentué dans un certain nombre de secteurs des biens et des services.

Conformément à l'évolution saisonnière, la production industrielle a été inférieure à celle du trimestre précédent. Le ralentissement des commandes s'est poursuivi par suite avant tout de la diminution des commandes indigènes. Compte tenu de l'évolution de la production, les réserves moyennes de travail se sont de la sorte encore accrues. Bien que les coûts de production soient en constante augmentation, les hausses de prix se sont nettement raréfiées dans l'industrie. Dans l'ensemble, l'essor de la production nationale enregistré au cours du trimestre provient certainement de la seule augmentation de la productivité.

Le ralentissement de la demande globale s'est largement reflété dans le recul des importations, dont la valeur n'a progressé que de 3,2% d'une année à l'autre, contre 7,8% un an auparavant. En revanche, l'essor des exportations de biens s'est encore accéléré. La valeur des exportations a progressé de 12,9% sur l'année précédente, contre 10,8% un an auparavant. L'augmentation est toutefois due pour une part à la hausse accélérée des prix des produits d'exportation. Grâce au recul des importations et à l'essor continu des exportations le déficit de la balance du commerce a reculé au cours du trimestre

## Ein Gast meint ...

Das glühende Lineal

Mitten in der Nacht wache ich auf und suche die Leuchtziffern meines Weckers. Sie geben mir überraschenderweise nicht wie sonst brav und unverdrossen von der rechten Seite meines Bettes die Zeit, sondern blicken mich treuherzig vom Kopfende des Bettes an. Richtig, es ist ja wieder einmal die erste Nacht in einem Hotelzimmer, das anstelle des Nachtschens eine breite Bettumrandung enthält. Ich muss mich erst an die neue Geographie gewöhnen.

Aber was ist das dort drüben? Dort liegt am Boden so etwas wie ein glühendes Metall-Lineal. Der unheimliche Gegenstand blendet beinahe, obwohl es scheint, dass er immerhin in einiger Entfernung von meinem Bette liegt. Aufstehen? Hingehen? Sich Klarheit schaffen? Lieber nicht, sonst werde ich ganz wach und kann den Schlaf nicht mehr finden. Besser ist's, ruhig liegen zu bleiben und sich ohne alle Aufregung überlegen, welche Bewandnis es mit der reichlich seltsamen Tatsache haben kann.

Klar, ein glühendes Metall-Lineal ist es nicht. Somit kann es sich nur um einen ungewohnten Locheffekt handeln. Ein nicht hundertprozentig geschlossener Laden oder Vorhang? Ausgeschlossen! Das «Lineal» liegt, wie bereits erklärt, auf dem Boden. Ich liege zwar bewegungslos, aber mein Hirn läuft auf Hochtour. Was befindet sich, frage ich mich, dort drüben? Ein Tisch? Die Couch? Der Schreibtisch? Oder ein Fauteuil?

Kurz entschlossen drücke ich den Lichtschalter. Und dort drüben, oberhalb des glühenden Lineals — das übrigens sogleich verschwunden ist — befindet sich die Tür zum Korridor.

Sollte es möglich sein, dass sich ein so breiter Spalt zwischen Tür und Spannteppich befindet, durch den das Licht vom Korridor in mein Zimmer dringt?

Ich bin schon hellwach. Es hat keinen Zweck, weiter zu grübeln. Ich stehe auf, öffne die Türe gegen den beleuchteten, nächtlich-stillen Gang, entdecke, dass keine Schwelle existiert, so dass meine Zimmertüre unten keinen Halt findet. Zurück ins Zimmer. Ich hole eine Zeitung, gehe auf den Korridor zurück, schliesse die Türe, knie nieder und versuche, ob es möglich wäre, eine Zeitung durch den Spalt zu schieben.

Tatsächlich! Es geht. Somit bestünde die Wahrscheinlichkeit, dass diese längliche Öffnung zwischen Türe und Fussboden quasi als «Briefkasten» zu dienen hat.

Ganz befriedigt beuge ich mich ins Bett, lese noch ein halbes Stündchen, um den Schlaf wieder zu finden, lösche dann, begrüsse das glühende Lineal, mit dem ich nun bereits auf Du und Du stehe, und schlafe ein.

Und die Moral! Regen Sie sich nie über solche glühende Lineale in Ihren Hotelzimmern auf! A. Traveller

## Wie «Stille Nacht, heilige Nacht» entstanden ist

Am 7. Juni des vorletzten Jahres waren hundert Jahre verflossen, seit in Hallein bei Salzburg der Stadtpfarr-Chorregent und Organist Franz Xavier Gruber verstarb. Sein Name ist nur wenigen bekannt, aber er ist unsterblich geworden durch das weltweit bekannte und gesungene Weihnachtslied «Stille Nacht, heilige Nacht», um dessen Entstehung und Verbreitung eine fast abenteuerlich anmutende Geschichte rankt.

Franz X. Gruber wurde 1787 zu Hochburg in Oberösterreich als Sohn eines armen Leinwebers geboren. Als Kind sass er selbst am Weibstuhl, doch tat sich schon früh sein Talent zur Musik kund. In freien Stunden und nachts schlich er sich zu seinem Lehrer, der ihn in der Musik und im Orgelspiel unterrichtete. Im Alter von 12 Jahren musste er einmal seinen Lehrer an der Orgel vertreten, und er machte seine Sache so gut, dass er allgemeines Aufsehen erregte und sein Vater nun davon abliess, aus seinem Sohn einen Leinwebler zu machen. 1805 trat der 18jährige Gruber beim Stadtorganisten von Burghausen in die Lehre, und hier erhielt er auch seine Ausbildung zum Lehrer. Ab 1807 wirkte er als Lehrer, Organist und Messner in Arnsdorf, und 1816 übernahm er auch noch die Organistenstelle im nahen Oberndorf.

In diesem Oberndorf nun war es, wo unser schönstes Weihnachtslied entstand. Kurz vor Weihnachten des Jahres 1818 versagte die Orgel der Pfarrkirche

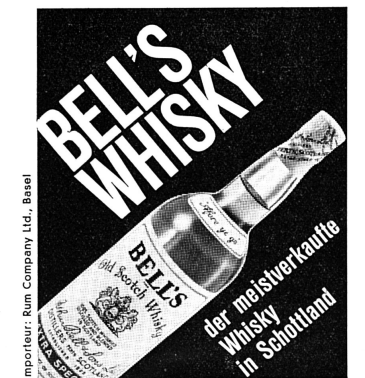
und war für den mitternächtlichen Weihnachtsgottesdienst nicht wiederherzustellen. Da mussten die beiden Hauptverantwortlichen, der Kaplan Joseph Mohr und der Organist Franz Gruber, handeln. Kaplan Mohr verfasste das Gedicht «Stille Nacht, heilige Nacht» und brachte es am 24. Dezember zu Gruber mit der Bitte, «eine hierauf passende Melodie für zwei Solostimmen samt Chor und für eine Gitarrebegleitung schreiben zu wollen». Am Abend war das Lied fertig und wurde in aller Eile einstudiert. In der Mitternachtsmesse erklang es dann zum erstenmal für fremde Ohren. Mohr sang die Tenor- und Gruber die Baßstimme, und ein Kinderchor fiel jeweils in den Refrain ein. In Ermangelung der Orgel erfolgte die Begleitung tatsächlich mit einer Gitarre. So waren die Oberndorfer doch noch zu einem stimmungsvollen Weihnachtsgottesdienst gekommen. Aber niemand, am allerwenigsten der Dichter und der Komponist, dachte oder wusste, dass nun der ganzen Welt wohl für alle Zeiten das lieblichste Weihnachtslied geschenkt sei.

Der zur Reparatur der Orgel zugezogene Orgelbauer, der um diese Zeit in Oberndorf weilte, stammte aus dem Zillertal. Auch er hörte das Lied, und es gefiel ihm so gut, dass er sich eine Abschrift machen liess, die er dann in seine Heimat mitnahm. Die Zillertaler waren ein sangesfreudiges Völkchen, und als geschäftige Händler kamen sie in viele fremde Gegenden und Länder. Grubers Weihnachtslied war bald

im ganzen Zillertal bekannt und fand von hier aus seine Verbreitung. Besonders die vier Geschwister Strasser, die als Handschuhhändler jährlich ausgedehnte Geschäftsreisen unternahmen, trugen entscheidend zum Bekanntwerden des Liedes bei. 1831 waren sie auch an der Messe in Leipzig, wo sie nebenbei als Gesangsquartett auftraten und tirolische Volkslieder hören liessen, darunter auch «Stille Nacht, heilige Nacht», das sofort höchste Beachtung und schnelle Verbreitung fand. 1834 wurde es in Leipzig als «tirolisches Volkslied» gedruckt, wobei aber einige Veränderungen unterlieffen. Über die Schöpfer des Liedes war nur wenig Genaues bekannt und es herrschten die verschiedensten Versionen. Im Jahre 1854 wollte ein Mitglied der königlichen Hofmusikkapelle in Berlin der Sache nachgehen; er machte Gruber ausfindig und bat ihn um Aufschluss. In einem ausführlichen Brief vom 30. Dezember 1854 gab Gruber eine schlichte Darstellung der Entstehungsgeschichte und machte auch biographische Angaben über die beiden Verfasser. Diesem Brief fügte er eine authentische Abschrift der Originalfassung bei.

Im Jahre 1833 hatte Franz Gruber Gelegenheit, sich ganz der Musik zu widmen, indem er als Pfarrchor-dirigent und Organist nach Hallein gewählt wurde. Er half verschiedene Liedertafeln gründen und betätigte sich immer wieder als Komponist. Auch zwei seiner Söhne (er hatte insgesamt 12 Kinder) wurden gute Musiker. Als einfacher Mann starb Gruber am 7. Juni 1863 im Alter von 76 Jahren und fand in Hallein seine letzte Ruhestätte.

An allen Stationen seines Lebens zeugen heute Gedenktafeln von seinem Wirken. In Oberdorf steht eine Gruber-Mohr-Gedächtniskapelle und seit 1818 ein künstlerisch feingestaltetes Denkmal. Wie reich er die Welt beschenkt hat, das hat Gruber bis zu seinem letzten Atemzug wohl kaum geahnt. W. B.



ché du travail a connu une profonde transformation en ce sens que l'effectif de la main-d'œuvre étrangère sous contrôle (selon le dénombrement d'août dernier) a marqué un recul de quelque 44 800 unités ou 6,2% sur la période correspondante de l'année précédente. Du fait du double plafonnement des effectifs du personnel et de l'accalmie générale de

l'économie, la réduction de la main-d'œuvre étrangère n'a pas provoqué d'embâle une accélération de la hausse générale des salaires, encore qu'on ait observé certains décalages dans la structure de la rétribution. Il semble néanmoins que la hausse des salaires dépasse de nouveau de loin l'augmentation de la productivité économique.

## Frankreichs Anstrengungen für die Winterkurorte

Der französische Tourismus unternimmt gegenwärtig grosse Anstrengungen, um die Winterkurorte zu modernisieren und sie mit allen zweckmässigen Einrichtungen für die Ausübung des Wintersports zu versehen. Für die kommende Saison erwartet man ungefähr eine Million Gäste oder 15% mehr als im Vorjahr. Der französische Wintertourismus hat einen wesentlich anderen Charakter als der Sommerurlaub. Vor allem ist der Winterurlaub immer noch in der Hauptsache eine innerfranzösische Angelegenheit, da die Auslandsgäste nur auf einen Anteil von 15% der Logiernächte kommen. Nach einer Statistik für die Wintersaison 1963/64 verteilen sich die Auslandsgäste auf die wichtigsten Herkunftsländer wie folgt:

Belgien-Luxemburg	20,0%
Grossbritannien	17,1%
Bundesrepublik Deutschland	15,3%
Italien	11,0%
USA	8,6%
Schweiz	5,9%

Bei den von der Statistik erfassten Nationalitäten schwankt die Aufenthaltsdauer zwischen einem Minimum von 2,6 Tagen (Schweiz) und 5,2 Tagen (Belgien-Luxemburg). Im allgemeinen haben bis jetzt die Franzosen wenig Neigung bekundet, auch die Winterferien im Ausland zu verbringen. Doch verhält man sich in den Kreisen des Comité français des stations de sports d'hiver, welches 35 Stationen umfasst, keineswegs die Möglichkeit eines verschärften Wettbewerbs durch Österreich, die Schweiz und Italien. Bis jetzt gelang es einzig den österreichischen Plätzen, in grösserem Massstab französische Touristen anzuwerben, wobei es sich in der Regel um Kollektivtouristen handelt. Einzelltouristen gehen noch eher in die Schweiz oder nach Italien. Doch hält man es nicht für ausgeschlossen, dass das Ausland für die französischen Wintertouristen eine stärkere Anziehungskraft entfalten wird, als dies heute noch der Fall ist.

Darin ist der entscheidende Grund zu suchen, dass jetzt alle Bemühungen darauf gerichtet sind, die ausländischen Gäste vermehrt heranzuziehen und ihnen jene Annehmlichkeiten zu bieten, welche mit dem modernen Tourismus verbunden sind. Die Fremdenverkehrsorganisationen haben sich energisch bemüht, im Vergleich zum letzten Jahr, die Preise stabil zu halten. Ob ihnen dies auf der ganzen Linie gelingen wird, dürfte allerdings einigermaßen fraglich sein. Allein schon ein deutlich erkennbares Masshalten in der Anpassung wird die Wettbewerbslage der französischen Winterkurorte zumindest etwas konsolidieren. Mehr und mehr empfiehlt man den einzelnen Hotels – sofern es sich nicht um ausgesprochene Luxusbetriebe handelt – zu der Formel der Pauschalarrangements überzugehen. Man hofft auf diese Weise auch die amerikanischen Gäste stärker für Frankreich zu interessieren. Im Monat Oktober wurde anlässlich des Skisalon in New York eine Propagandareise massgebender Persönlichkeiten des Fremdenverkehrs der beiden savoyischen Départements nach den USA organisiert, deren Erfolg als positiv ausgegeben wird. Eine gewisse Belebung von

seiten der Italiener erwartet man von der Eröffnung des Mont-Blanc-Tunnels. Zudem sind allgemein die Strassenverhältnisse in den Wintersportgebieten verbessert worden. Mit Höhenflugplätzen für leichte Passagierflugzeuge sind nunmehr die folgenden Orte ausgerüstet worden: Alpe-d'Huez, Courchevel, les Deux-Alpes, Mégève, Méribel, Serre-Chevalier et Val d'Isère.

Für diese Stationen beziehen sich die Pauschalarrangements in der Regel auf die Vollpension, die unbeschränkte Benützung der Skilifts und die Skireise. Bis jetzt herrschte allerdings die Praxis vor, diese Pauschalarrangements nur im sog. Januarloch zu gewähren, doch dringen die offiziellen Stationen darauf, sie auf grössere Perioden auszuweiten. Sind die klassischen Wintersportplätze heute im allgemeinen mit allen technischen Einrichtungen ausgerüstet, so drängen nun auch andere Orte nach vorn. Hier zeichnet sich eine gewisse Differenzierung des Fremdenverkehrs im Winter ab, die übrigens auch in andern Ländern beobachtet werden kann. Während die berühmten Wintersportplätze teilweise überwiegend der Befriedigung des Geltungsnutzens dienen und manchmal mehr gesellschaftlichen als sportlichen Bedürfnissen entsprechen, entstehen jetzt eine Reihe im allgemeinen höher gelegene Stationen, welche den eigentlichen Sportliebenden ansprechen möchten. Meist handelt es sich um Orte in Höhen von mindestens 1800 m, deren Fremdenverkehrsapparat sich erst im Aufbau befindet und die deshalb vereinfachte Bedürfnisse auf diesem Gebiet kaum zu befriedigen in der Lage ist. Sie richten sich denn auch in der Hauptsache an die jüngere Generation und sind auch für die bescheidenen Kaufkraftkategorien durchaus erschwinglich. Erwähnt sei noch, dass bereits das erste der Ferienortstendörfer errichtet worden ist, wobei die Finanzierung von der staatlichen Caisse de Dépôt et de Consignation übernommen wurde. Bei dieser Institution handelt es sich im Prinzip um eine ähnliche Einrichtung wie die Ferienfamilieendörfer, deren Benützung aber nur den tieferen Einkommensklassen zusteht; die Ferienortstendörfer weisen dagegen keinen Einkommensplafond auf. Gewisse Serviceeinrichtungen sind sich ferner bei der Vermietung von Ferienhäusern in der Wintersaison an, indem den Mietern gleichzeitig eine Reihe von Dienstleistungen angeboten werden, welche sie von den Haushaltssorgen einigermaßen entlasten. Freilich glaubt man nicht, dass sich diese Form stärker durchsetzen wird, da der Winterferiegast im allgemeinen die Bequemlichkeit eines Hotels den erheblichen Unzulänglichkeiten der Mietwohnung vorzieht. Die Konkurrenzierung des Hotelgewerbes durch diese Form der Ferien wird sich kaum erheblich verschärfen.

Die allgemeinen Aussichten für die Saison 1965/66 werden nach den vorliegenden Anmeldungen als gut bezeichnet. In einigen Regionen, welche auch den Sommertourismus pflegen, hofft man deshalb zuversichtlich, der Winter werde die kaum überall befriedigenden Resultate des Sommers einigermaßen ausgleichen.

## Der Luzerner Winterfeldzug beginnt

Luzern als Ausgangspunkt für abwechslungsreiche Winterferien auf den Zentralschweizer Sonnenterrassen – Viele neue Attraktionen im winterlichen Luzern und ein günstiges regionales Winterferienabonnement, das auch den Einheimischen zugute kommt.

K. L. Im Rekordwinter 1964/65 war in vielen Inner-schweizer Kurorten die Situation bei den Gästeunterkünften sehr gespannt: Die Engelberger Hotelbetriebe zum Beispiel waren ausgebucht, und die Kurverwaltung des Klosterdorfes hatte grösste Mühe, die unablässig herbeiströmenden Gäste in den Hotels von Stans, Stansstad und Hergiswil unterzubringen. Diese Gäste erreichten dann die Engelberger Skipisten jeden Morgen mit der Bahn und kehrten am Abend in ihre Logis zurück.

Morgens hinfahren und abends heimkehren – das ist auch das Prinzip, auf dem die soeben gestartete Werbeaktion des Verkehrsvereins: «Luzern im Winter» beruht. In monatelanger Arbeit haben Verkehrsdirektor Dr. Othmar Fries, Arno Krebs als Präsident des Hoteliervereins Luzern und Direktor Emil Schacher von der Schifffahrtsgesellschaft Vierwaldstättersee namens des Verbandes zentralschweizerischer Transportunternehmen ein Programm für die Belebung des Luzerner Fremdenverkehrs im Winter ausgearbeitet, das nun am Montag an einer Pressekonferenz im Luzernerhof veröffentlicht worden ist.

88% aller Hotelübernachtungen in der Stadt Luzern entfallen auf den Sommer; in den Monaten vom November bis zum März werden nur 12% gebucht. Ein rundes Dutzend der besten Hotels ist im Winter geschlossen; die offenen Betriebe werden nur sehr mässig frequentiert. Hier liegt also eine Aufnahmekapazität, die vielen Wintersportplätzen und Ausflugszielen schon lange fehlt. «Es geht mit der neuen Aktion keineswegs darum, den umliegenden Sportkurorten Gäste abzugeben; im Gegenteil: Wir wollen neue Gäste in die Zentralschweiz bringen und den Wintersportplätzen damit einen Dienst tun», erklärte Stadtpräsident Paul Kopp in seiner Eigenschaft als Präsident des Verkehrsvereins. Und der neue, hervorragend illustrierte farbige Luzerner Winterprospekt, der in diesen Tagen zu Tausenden in alle Welt versandt wird, preist mit Recht Luzerns Eignung als «Basislager» für den anspruchsvollen Wintersportler: «Am Rande der Voralpen gelegen, bietet Luzern zahlreiche Möglichkeiten für den Wintersport und erholsame Spaziergänge in der nahen Umgebung. Am Abend aber genießt der Gast die Annehmlichkeiten, den Komfort und den Charme einer weltfeinen Stadt.»

Die neuen Winterattraktionen Luzerns, die bereits im Schwung sind, versprechen einen guten Erfolg für die vorläufig auf drei Jahre bemessene Versuchsperiode für die Winterwerbung. Zusammen mit dem Prospekt ist die Winter-Hostelliste des Hoteliervereins erschienen. Hier sind die ausserordentlich günstigen Winterarrangements für Zimmer und Frühstück oder Zimmer, Frühstück und eine Hauptmahlzeit von 58 Hotelbetrieben der verschiedenen Klassen aufgeführt. Eine ganz spezielle, in der Schweiz erstmalige und in Luzern erhältliche Vergünstigung ist das regionale Winterferienabonnement der zentralschweizerischen Transportanstalten und der SBB, die nach zähen Verhandlungen ganz besonders vorteilhafte Bedingungen gewährt. Das Abonnement ist 15 Tage lang gültig (also auch für einheimische Skifahrer gerade passend für drei Wochenenden) und hat 5 Generalabonnementsstage für beliebige Fahrten auf den elf Abonnementsstrecken. An den übrigen 10 Tagen kann der Abonnementsinhaber auf diesen Strecken zur halben Taxe fahren. Da es sich hier um ein Abonnement auf die Zubringerbahnen handelt, sind folgende Wintersportziele einbezogen worden: Schüpfheim-Sörenberg, Lungern-Schönbüel, Stöckalp-Melchsee-Frutt, Engelberg, Dallenwil-Wirzwei/Wiesenberg, Beckenried-Klewenalp, Sattel-Einsiedeln, Schlattli-Stoos, Rigi via Arth-Goldau oder Vitznau. Für die Fahrt zu den Talstationen der Bergbahnen kann die Bahn, das Schiff oder das Postauto benützt werden. Das Abonnement kostet 47 Franken für die zweite und 58 Franken für die erste Klasse; Kinder bis zu 16 Jahren zahlen die Hälfte.

Als Abendattraktionen bietet Luzern – neben den bisher schon im Winter geöffneten Kinos, dem Stadttheater, den Gaststätten und Dancings und der Kunsteisbahn – mehrere ganz hervorragende Speiseraustrants, die diesen Winter erstmals geöffnet sind (Old Swiss House, Gütsch, China-Restaurant Li Tai Pe) und die Fülle musealer und kultureller Attraktionen, die das winterliche Luzern auch für die Einheimischen beleben.

Wie Dr. Othmar Fries an der Pressekonferenz zu berichten wusste, steht Luzern mit seinen Bemühungen für vermehrten Winterverkehr nicht allein. Ähnliche Werbeaktionen haben auch Wien, Innsbruck, Interlaken und Sitten gestartet. Die beiden

## Festtagsgratulations-Ablösung 1966

Es geht um die Berufsbildung

Obschon die diesjährigen Festtagsgratulations-Ablösungen wiederum für die Zwecke der Berufsbildung bestimmt sind, gehen die Einzahlungen nur sehr spärlich ein, so dass man nur sagen kann: Es trüpfelt immer noch!

Das ist sicher nicht auf ein mangelndes Interesse an der Förderung der Berufsbildung zurückzuführen, denn unsere Mitglieder wissen nur zu gut, was davon abhängt, ob sie wieder vermehrt mit fachtüchtigen einheimischem Personal rechnen können. Vielmehr scheint uns der schleppende Eingang der Spenden auf eine kleine technische Unterlassung zurückzugehen. Es erhielten nämlich die Mitglieder diesmal keine vorgedruckten Einzahlungsscheine. Deshalb müssen wir sie bitten, die Eintragungen: Hotelierverein, Basel, Postcheckkonto 40-85, selbst vorzunehmen und dabei den Vermerk: «Festtagsgratulation» nicht zu vergessen.

Wir freuen uns immerhin, mitteilen zu können, dass bis zum 18. Dezember insgesamt

1493 Franken

eingegangen sind. Wir hoffen zuversichtlich, in der nächsten Publikation ein stark erhöhtes vermehrtes Ergebnis melden zu können. Allen Spendern sagen wir herzlichen Dank.

Hr. R. Bickel, Dir., Int. Restaurant Flughafen Basel/Mülhausen  
 Familie Bieri, Hotel Weisses Kreuz, Interlaken  
 Hotel Bristol, Basel  
 Hr. E. Brunner, Hotel Krone, Uetikon am See  
 M. René Capt, Golf Hotel, Montreux  
 City Hotel, Basel  
 Derby Hotel, Davos-Dorf  
 Hr. A. Franzoni, Hotel Belvédère, Locarno  
 Hr. Engelberg Fringer, Hotel Valsana, Arosa  
 Hr. Paul H. Gantenbein, Grand Hotel, Les Rasses  
 Hr. Max Gmür, Hotel Atlanta, Brüssel  
 Familie de Gunten, Hôtel du Signal de Chexbres, Puidoux-Gare  
 Unfallklinik Dr. Gut, St. Moritz  
 Hr. Chr. Heinrich, Hotel Engadinerhof, Pontresina

letzteren Orte haben für den Winterbetrieb als sichere Grundlage die ausländischen Reisegesellschaften, die dank Verträgen mit Fluggesellschaften in Charterflügen direkt von London oder Paris den Ort anfliegen. Luzern hat diese verlockende Möglichkeit noch nicht, denn dafür wäre eine Betonspalte auf dem Flugplatz Bernmünster notwendig. «Die Realisierung dieses Projekts ist eines unserer nächsten Ziele», verteidigt Dr. Fries.

Weder Direktor Emil Schacher noch Hoteliervereinspräsident Arno Krebs verschwiegen in ihren Referaten, dass die geschilderten Bemühungen der ersten Anfang eines umfassenden Winterprogramms für Luzern bilden. Gegenwärtig ist noch nicht entschieden, ob in späteren Jahren auch der Kursaal offen bleiben wird; das gesetzliche Tanzverbot vom 15. bis 30. Dezember und die zweifelhafte Auslastung während der Wochentage haben in einer exakten Rentabilitätsberechnung ergeben, dass heute noch mit einem zu erklecklichen Defizit gerechnet werden müsste. Als weitere dankbare Winterattraktion wird einmal das Hallenschwimmbad zu werten sein, für das zurzeit

## Aus dem Jahresbericht des bündnerischen Hoteliervereins

Im Jahresbericht, umfassend die Zeit vom 1. September 1964 bis 31. August 1965, wird ausgeführt, dass die Bündner Hotellerie mit den beiden in diese Zeitspanne fallenden Saisons zufrieden sein darf. Die Wintersaison 1964/65 fiel nicht zuletzt deswegen besonders gut aus, weil trotz der in der vorhergehenden Wintersaison ausserordentlich günstigen Schneeverhältnisse eine nochmalige Steigerung der Logiernächte um 4% auf 2,53 Mio erzielt werden konnte.

### Befriedigende Sommersaison 1965

Beim Vergleich der Frequenzen mit denen früherer Perioden muss man berücksichtigen, dass das Bettenangebot stetig steigt, und zwar in Nichthotelbetrieben stärker als in den Hotels. Die guten Frequenzen wirken sich naturgemäss auch auf die Bahnen und Skilifts aus. Im Sommer allerdings sind die Transportmittel des schlechten Wetters wegen weniger gut ausgenützt worden als im vorhergegangenen Winter.

### Der Baubeschluss

Nach Ansicht des bündnerischen Hoteliervereins hat sich der Baubeschluss nicht allzu negativ auf Fremdenverkehr und Hotellerie ausgewirkt, da die Hotelrenovierungen, ebensowenig wie die Ausführung von Infrastrukturanlagen, nicht unter diesen Beschluss fielen. Dass die Ausführung von spekulativen Bauten wie Ferienwohnungen mit Luxuscharakter Beschränkungen unterworfen war, kann vom Standpunkt der Hotellerie nicht unbedingt als negativ angesehen werden. Durch diese Einschränkungen haben ja verschiedene Gemeinden Zeit gefunden, ihre Bau- und Zonenpläne den neuen Umständen anzupassen.

### Vom touristischen Standpunkt aus kann aber dem

### Kreditbeschluss

kein so günstiges Zeugnis ausgestellt werden, denn er hat sich ohne Zweifel auch für den Fremdenverkehr, insbesondere in den eigentlichen Fremdenverkehrsregionen, stärker bremsend ausgewirkt als der Baubeschluss. Trotz Bewilligung zahlreicher Renovationskredite durch die Bündner Kantonalbank mussten häufig grössere Arbeiten wegen des Kreditbeschlusses zurückgestellt werden.

Nicht nur die Hotelunternehmen sind von den Kreditbeschränkungen und den damit verbundenen

## 2. Liste

Hr. Ralf Herbig, Dir., Eden-Hotel, Interlaken  
 Familie E. C. Helfenberger, Hotel Majestic, Lugano  
 Hr. Charles Höhn, Direktor, Kongresshaus, Zürich  
 Hr. Francesco Kappenberger, Adler Hotel, Lugano  
 Hr. Alberto Kappenberger, Royal Hotel, Kopenhagen  
 Mr. & Mrs. F. Küng und Mr. F. E. Küng, Sackville Hotel, Hove

Hr. John Marshall, Hotel Nobel, Oslo  
 Hr. M. Odermatt, Hotel Bären, Luzern  
 Hr. Gustav Pinösch, Vulpera  
 Hotel Ritschard & Villa Savoy, Lugano-Paradiso  
 Hr. Franz Scheurer, Hotel Stadthaus, Burgdorf  
 Hr. R. Tanner, Hotel Savoy, Bern  
 M. F. Tissot, Montreux  
 Aktiengesellschaft Sporthotel Valsana, Arosa  
 Hr. Gottl. Werder, Propr., Hotel Interlaken, Interlaken

Nous publions ci-dessus la 2e liste de souscription arrêtée au samedi 18 décembre 1965, car la poste n'a livré qu'avec un certain retard les coupons de chèques postaux arrivés le lundi.

A la date ci-dessus mentionnée, la souscription avait déjà produit:

Fr. 1493.—

Nos membres le savent maintenant, la traditionnelle souscription de fêtes de fin d'année est de nouveau consacrée au financement de la formation professionnelle. Point n'est besoin non plus de répéter que c'est une tâche d'une importance primordiale pour notre branche et qu'aucun sacrifice n'est trop grand quand il s'agit d'assurer la survie de notre métier.

Bien que les hôteliers soient assaillis de tous côtés de demandes de subsides, ils peuvent joindre l'utilité à l'agréable en adressant, au moyen d'un seul versement, leurs vœux de bonnes fêtes et de nouvelle année à tous les lecteurs de l'Hôtel-Revue, tout en soutenant une cause qui nous tient tous à cœur. Il faut donc sans hésitation remplir une formule de comptes de chèques postaux au No 40-85, Bâle, Société suisse des hôteliers, tout en précisant que le montant inscrit est destiné à la souscription des fêtes de fin d'année.

Merci à tous les donateurs qui ont pensé à la formation professionnelle et surtout merci d'avance à tous ceux qui effectueront ces versements ces prochains jours.

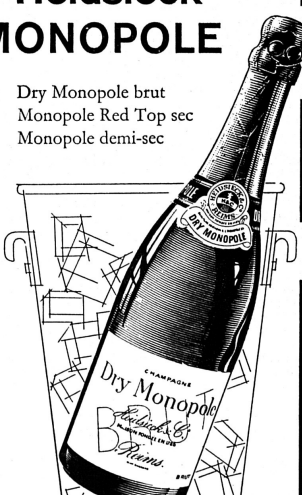
eine städtische Vorlage in Vorbereitung ist.

Für das Gelingen des wohlvorbereiteten Experimentes «Luzern als Winterferienort» liegen bereits heute verheissungsvolle Anzeichen vor. Die Reisebüros, die sich in den Dienst der Bemühungen des Verkehrsvereins stellen, haben bereits einige Wintersport-Ferienvereinigungen für Luzern gewinnen können. Die von den einzelnen Reisebüros organisierten täglichen Carfahrten in die Wintersportgebiete werden ein übriges tun. In den drei Wintern von 1966 bis 1969 – der angekauften Winter kann nicht mehr voll mitgezählt werden, weil sich die Werbeaktion wegen langwieriger Abonnementsverhandlungen verzögert hat – wird sich entscheiden, ob dem vielversprechenden Anlauf ein entsprechender Dauerlauf folgt. Die Aktion «Luzern im Winter» hat ihren Zweck erreicht, wenn sich viele neue Freunde an einer neuen Art des Winterferienmachens begeistern, auch wenn sie nicht gerade wie der Engländer Sir John Ruskins anno 1861 schwärmen: «Dass überhaupt jemand zu einer andern Zeit in die Schweiz kommt als im November, ist schierer Unsinn.»

höheren Zinssätzen betroffen, sondern auch die Kurortsgemeinden, die oft Mühe haben, Aufgaben von allgemeinem Nutzen zu bewältigen. Nicht die zeitliche Verschiebung als solche ist als nachteilig zu bewerten, sondern die Tatsache, dass durch ein Aufschieben die Baukosten steigen. Besonders unangenehm wirken sich für die Hotellerie die

*Champagne*

## Heidsieck-MONOPOLE



Dry Monopole brut  
 Monopole Red Top sec  
 Monopole demi-sec

[ean Haecy Importation S.A. Bâle 18

**Erhöhungen der landwirtschaftlichen Produktpreise** insbesondere für Milch und Schlachtvieh aus. Als Dienstleistungsbranche von hoher Personalintensität wird ja gerade das Hotelgewerbe von jeder Teuerungswelle besonders hart betroffen. Die Löhne steigen jedes Jahr um mehrere Prozente an, und wenn auch noch der Einkauf teurer wird, ist es dem Gastgewerbe auf die Dauer nicht mehr möglich, die heutigen Preise zu halten, obwohl aus Konkurrenzgründen der Preisrahmen so günstig wie möglich gehalten werden muss.

Der Jahresbericht stellt fest, dass die

#### Schulhotels

zusammen mit der kurzen praktischen Lehre in wenigen Monaten zu einer beliebten und viel gefragten Ausbildungsstätte für unsern beruflichen Nachwuchs geworden sind. Soviel man bereits sehen kann, ist ein grosser Teil der Absolventen der ersten Kurse im Davoser Schulhotel dem Beruf treu geblieben.

## Assemblée générale à Paris de l'Association des hôtels de grande classe internationale

Il y a quelques années — c'était le 17 juin 1961 très exactement — sur l'initiative de M. Jean Armlieder, propriétaire directeur de l'Hôtel Richemond, à Genève, se constituait une Association européenne des hôtels de grande classe internationale. Celle-ci groupe actuellement une centaine d'établissements triés sur le volet et répartis dans une vingtaine de pays de notre continent. Ce groupement est présidé dès le début par M. J. Armlieder, tandis que M. A. Kienberger, Bâle, en assume le secrétariat. Vingt-deux hôtels helvétiques de tout premier rang font partie de ce groupement qui vise à maintenir des relations amicales entre les établissements tout en assurant leur défense sur le plan économique et social. D'utiles comparaisons peuvent être tirées du matériel statistique accumulé, des calculs de rentabilité, ainsi que des rationalisations intéressantes opérées en matière de publicité collective, de recommandations mutuelles, de relations avec les agences de voyages, d'échanges de personnel, etc., etc.

C'est dans les salons de l'Hôtel Plaza-Athénée que cette association a tenu récemment son assemblée générale annuelle. M. J. Armlieder, président, put saluer une nombreuse assistance. Il présenta un rapport d'activité qui souligne l'heureuse évolution et les progrès accomplis par le groupement.

L'agence des wagons-lits Cook va entreprendre une vaste campagne de propagande en faveur des hôtels de classe internationale dans les vitrines dont elle dispose à Paris, Milan et Francfort-sur-le-Main. Cette décoration de vitrine particulièrement attrayante sera itinérante et se déplacera ensuite de ville en ville.

A l'instar des grandes chaînes hôtelières américaines, le président proposa que les hôtels-membres se chargent dorénavant réciproquement des réservations d'un établissement à l'autre, sans frais pour la clientèle, suggestion qui fut adoptée à l'unanimité. Une pancarte publicitaire, destinée à être mise bien en vue à la réception, sera envoyée à tous les membres et signalera cette nouvelle facilité à la clientèle.

Il fut en outre décidé de créer un bulletin d'informations interne pour resserrer les liens qui unissent les membres en leur faisant part de renseignements particuliers, de petites nouvelles (anniversaires, hôtes de marques, manifestations, etc.), susceptibles d'intéresser les hôtels de cette classe. Ce bulletin qui

## Chronique fribourgeoise

### Quelques nouvelles du centre touristique du Moléson

Il est réjouissant de constater que les recettes du centre touristique du Moléson, depuis le 1er janvier 1965 et jusqu'au début approximativement de la saison d'hiver 1965/66, — plus de 700 000.— francs — placent cette entreprise, du point de vue du chiffre d'affaires, parmi les plus importants téléphériques de notre pays. L'apport économique régional et cantonal d'une telle exploitation est déjà évaluable à peu de choses près. Quelques chiffres permettent en effet d'en juger: 5 millions de francs n'ont-ils pas été investis dans les installations mécaniques, 6 millions de francs dans la construction de la route, 3 millions de francs dans les restaurants? Ces derniers et les téléphériques ne paient-ils pas annuellement plus de 500 000.— francs de salaires? N'achètent-ils pas, exclusivement dans les commerces de la région, pour plus de 600 000.— francs de marchandises et de biens de consommation? Enfin, le complexe du Moléson n'occupe-t-il pas pour l'instant une cinquantaine de personnes? Tout ou tard, il aura besoin d'une main-d'œuvre infiniment plus considérable.

L'équipement touristique de la Gruyère se justifie d'autant plus que la région possède un caractère touristique marqué et qu'un réservoir de plus d'un million de touristes se trouve à une heure de voiture. Le tourisme est donc un moyen valable de développer l'économie gruyérienne et de lutter contre la diminution de la population dans une région qui ne se prête pas facilement à la grosse industrie.

Après cette première étape, le centre touristique du Moléson va accomplir la deuxième partie de son aménagement: la construction du village proprement dit qui débuttera au printemps.

On constate donc que le Moléson joue un rôle de premier plan dans l'activité de la région et du canton. Il associe également à cette œuvre toutes les activités touristiques fribourgeoises et, contrairement à certains secteurs commerciaux, ne leur fait pas concurrence, mais les complète pour le bien-être de tous.

### Les championnats romands de ski alpin

C'est dans la région du Moléson précisément que se dérouleront les 29 et 30 janvier prochains, les championnats alpins romands de ski. Dans ses grandes lignes, le programme de ces joues sportives, organisées par le Ski-Club Alpina, est le suivant: samedi 29 janvier: slalom spécial, le matin et descente l'après-midi; dimanche 30 janvier: slalom géant.

Un grand succès avec un Umsatz von über 2,1 Millionen Franken erzielte die

### Stüva Grischuna an der Expo,

obwohl leider der finanzielle Erfolg ausblieb, wies doch die Schlussabrechnung ein bedeutendes Defizit auf, das weitgehend darauf zurückzuführen ist, dass die Abgabe an die Expo mit über 20% zu hoch war. Zudem haben die Arbeits- und Unterkunftsbedingungen für das Personal die Kostenrechnung stark belastet. Auch der Bau der Stüva kam teurer zu stehen als vorgesehen war. (Dass die Stüva Grischuna an der Expo ähnliche finanzielle Erfahrungen machen musste wie unser Centre de l'hôtellerie, nehmen wir mit Interesse zur Kenntnis, Red.)

Am 1. Januar 1965 ist das neue Steuergesetz, welches die allgemeine Einkommensteuer einführt, in Kraft getreten, und damit sind in bezug auf die Bewertung von Hotelgesellschaften und die Besteuerung von Gewinnern die bei der Liquidation eines Betriebes eintreten, verschiedene Fragen offen, welche in nächster Zeit noch viel zu diskutieren geben werden.

paraîtra 4 fois par an au début pourrait devenir l'organe officiel du groupement.

L'Association des hôtels de grande classe internationale a maintenu sa décision de ne plus accepter de membres, exception faite pour les hôtels appartenant à des personnes faisant déjà partie du groupement. En principe de nouveaux membres ne peuvent être reçus que sur invitation ou cooptation et toute intégration nouvelle doit être sanctionnée par un vote au bulletin secret.

En l'absence de M. Richard Lendi, jr., directeur de l'Hôtel du Rhône, à Genève, c'est M. J. Armlieder qui présente le rapport du groupe international d'échanges d'expériences. Les résultats obtenus auraient été encore plus significatifs si les enquêtes avaient pu porter sur une échelle plus étendue, pour le plus grand profit de tous.

La cotisation annuelle a été augmentée, aussi bien pour les hôtels situés dans les villes que pour les établissements ayant davantage un caractère saisonnier. Cet accroissement de recettes permettra d'intensifier la publicité collective en faveur des membres, publicité qui a déjà donné des résultats fort appréciables.

Le président avait naturellement rendu hommage à la mémoire de M. Alois Auber, directeur de l'Hôtel de la Paix à Genève, décédé à la fin de l'hiver passé, et présenté ses félicitations à M. W. Meier, directeur du Grand Hôtel de Stockholm, récemment élu à la vice-présidence de l'Association internationale de l'Hôtellerie, à la comtesse H. Walderdorff, qui s'est vu conférer la «Silver Medal of Honour», à l'occasion de son soixantième anniversaire, et à M. et Mme O'Sullivan, qui ont fêté leur vingt-cinq ans de présence à la tête du Gresham Hôtel, à Dublin.

L'assemblée générale, fut suivie d'un dîner de gala au Plaza-Athénée. M. Armlieder, président, exprima sa gratitude à la direction de l'Hôtel pour ce magnifique repas et aux trois autres membres parisiens du groupement le «Bristol», le «George V» et le «Lancaster», pour la qualité de leur accueil.

La prochaine assemblée générale de l'Association des hôtels de classe internationale se tiendra à Munich, en octobre 1966, époque du congrès de l'AIH. Mais entretemps, le comité de l'Association se retrouvera en mai à Bruxelles, aussi à l'occasion d'une session du conseil d'administration de l'AIH. V.

Les différentes pistes réservées aux concurrents, parmi lesquels l'élite des skieurs romands, seront tracées sur les pentes de la Vudalla. La distribution des prix aura lieu le dimanche soir à Bulle.

### Une commission internationale à Fribourg

La commission internationale des industries mécaniques, dépendant du Bureau international du travail, comprenant des représentants de 27 pays, a visité plusieurs industries de Fribourg. Cette ville a été choisie en tant que modèle d'une économie en expansion. Tous les participants furent ensuite conviés à un repas offert par les autorités cantonales et régionales.

C'est un bel hommage à l'effort d'industrialisation de Fribourg que d'être cité en exemple à des experts internationaux et tous les milieux touristiques sont heureux de la place large et justifiée que les autorités ont réservée au tourisme.

### Pro Gruyères

Il y a quelques mois, les représentants de l'économie et de l'industrie suisses étaient appelés à compléter les fonds réunis — par l'intermédiaire de la Heimatschutz et grâce à la vente de l'«Ecu d'or» — en faveur de Pro Gruyères. Or la direction générale de l'Union des banques suisses vient de souscrire une somme de 10 000.— francs en faveur de la restauration des monuments historiques de cette bourgade.

Ce geste — ô combien apprécié! — vient à son heure, si l'on songe aux grands travaux de réfection que doit subir la cité comtale, et plus particulièrement ses remparts qui, contrairement à la légende, sentent quand même le poids des ans.

### A l'Union fribourgeoise du tourisme

Le jeudi 2 décembre s'est tenue à Fribourg une séance du comité de l'Union fribourgeoise du tourisme.

Cette importante réunion, qui groupait les Sociétés de développement régionales ainsi que les organisations professionnelles intéressées, a eu pour objet de préparer le projet des statuts qui seront présentés à l'Assemblée générale du début de l'année 1966. La modification rendue nécessaire par l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le tourisme, permettra à l'organe cantonal du tourisme de mieux remplir sa tâche et de resserrer les liens entre les différentes régions touristiques des pays.

Au cours de cette séance, des discussions eurent lieu au sujet de la perception de la taxe de séjour

dont le principe n'a pas été compris par tout le monde; dès l'an prochain, l'application de la loi sera intensifiée et l'Union fribourgeoise du tourisme espère que la collaboration entre elle et les sociétés de développement sera plus effective et permettra une concentration réelle et efficace des moyens.

### Tourisme et hébergement

Le problème majeur de l'équipement touristique de la Gruyère réside dans la nécessité d'augmenter les possibilités d'hébergement. Pour pallier aux inconvénients de cette situation, s'est constituée à Bulle une société coopérative pour l'hébergement en Gruyère, qui aura pour but le développement de l'hébergement sous toutes ses formes, mais plus particulièrement le logement chez l'habitant.

Au cours de l'assemblée publique d'information qui succéda à l'assemblée constitutive, le Dr Asper, directeur de la «Coopérative suisse de cautionnement pour l'hôtellerie saisonnière» fit un remarquable exposé sur le thème «Réglement actuel du crédit hôtelier et régime futur des crédits pour l'hôtellerie et les stations».

José Seydoux

## Chronique valaisanne

### Une belle définition du tourisme

M. Dominici, député à Genève, mais grand ami d'Evolène, a pris la parole lors d'une manifestation dans la station valaisanne. Il a notamment, donné une très intéressante et très ingénieuse définition du tourisme et nous ne résistons pas à l'envie de la publier: «Il y a aussi l'exode des montagnards vers la plaine; il fallait donc bien, à charge de revanche, organiser le flux en sens contraire: la montée à l'alpage! Avec cette différence que ce n'est plus le dos chargé de seillons ou de cuivres avec mulets et troupeaux, mais en voiture et avec des skis. Grâce au développement et à l'amélioration du réseau routier, les citadins arrivent à pied d'œuvre sur leurs quatre roues. Mais cela ne leur suffit pas, il faut encore les hisser sur les sommets des pentes. D'où la naissance des «tire-fesses» qui se nomment téléphériques, télésièges ou téléskis.»

Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance. Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'insitution des «week-ends». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi le besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evol

## Chronique vaudoise

### Résultats de novembre

La statistique fédérale vient de communiquer les résultats des nuitées en novembre à Lausanne et en Valais. Pour la première fois de l'année, ils marquent une amélioration sensible sur ceux de 1964; en effet, avec un total de 54 551 nuitées, ils dépassent de 1780 nuitées les chiffres enregistrés l'an dernier. Le taux d'occupation des lits est passé de 36,9% à 39,3%, pour un nombre de lits disponibles semblable, à quelques centaines près.

En fin de saison se réfère à 1963, en revanche, les résultats de 1965 sont moins favorables: 9414 nuitées de moins. Cela s'explique par le fait qu'à six mois de l'ouverture de l'Exposition nationale, Lausanne accueillait un nombre important de visiteurs venus pour préparer le grand événement... L'an dernier, la transition avait été particulièrement forte entre la belle occupation d'octobre et le «trou» de novembre!

### Tourisme et opinion publique

Le Cercle lausannois de la presse, qui préside M. Jacques Laedermann, a consacré aux problèmes du tourisme son dernier dîner-débat de l'année. Les débats suscités, par certaines enquêtes sur le développement du tourisme régional, la position de la presse face au tourisme et les relations avec la presse, vues par les responsables du tourisme vaudois firent l'objet d'une intéressante discussion.

Les milieux touristiques étaient représentés par MM. Frédéric Tissot, Raymond Jaussi et Paul-Henri Jacard.

### Dernier acte de l'Expo

On parlera longtemps de l'Exposition nationale... dont l'acte final officiel, ou l'un des derniers, a été constitué par la dernière session du Comité d'organisation. Le 10 décembre 1965, des trois directeurs — dont la presse avait l'occasion de parler en détail en commençant sa revue — ont discuté les résultats financiers — y fut présente.

### Du nouveau sur l'Aigle-Leysin

Samedi dernier, en présence d'une foule, de personnalités, la Compagnie de chemin de fer Aigle-Leysin a inauguré son nouveau matériel roulant. Il s'agit de deux compositions comprenant une automotrice de 820 CV de puissance et une voiture-pilote, pouvant transporter chacune 110 personnes assises et 72 debout, soit un total de 182 voyageurs.

La vitesse sera, en crémallière, de 18 km/h en montée, de 13 km/h en descente et de 40 km/h en adhérence. Les nouvelles automotrices sont décorées aux armes des communes d'Aigle et de Leysin.

Au moment où s'ouvre la saison d'hiver, dans l'importante station de Leysin, cette remarquable amélioration sera accueillie avec beaucoup de satisfaction par les usagers de la ligne.

L'inauguration fut l'occasion d'une charmante fête à Leysin, où les invités furent reçus à déjeuner au Grand Hôtel, de même qu'à Aigle où le petit chœur du Collège se produisit sur la place de la gare.

## A St-Cergue

Dans cette station du Jura, comme dans toutes les autres, la saison d'hiver a déjà commencé et le neige est abondante. Le Chemin de fer Nyon-Saint-Cergue vient de mettre en service un téléski pour débutant, qui fonctionne à proximité immédiate de la station. Il mettra à la disposition des skieurs débutants également un second ski-lift sur les pentes nord de la Dôle, et cela avant les fêtes de fin d'année.

### Le départ de deux conseillers d'Etat

Au terme de la session du Grand Conseil vaudois, le parlement cantonal a pris congé de deux conseillers d'Etat qui ont décidé de ne pas solliciter de réélection en mars prochain: MM. Louis Guisan et conseiller aux Etats et Pierre Oguey.

Tous deux ont, à maintes reprises, manifesté un intérêt agissant aux problèmes touristiques; M. Guisan en intervenant activement en faveur des résidents étrangers, menacés de devoir quitter le pays par ordre de la police fédérale, M. Oguey en patronnant et en organisant entre autres plusieurs grandes manifestations artistiques au Musée cantonal des Beaux-Arts. Tous deux méritent la gratitude et les vœux du tourisme vaudois.

## Chronique genevoise

### Le Conseil d'Etat a prêté serment

Le nouveau Conseil d'Etat a prêté serment et a été installé, pour quatre ans, lors d'une cérémonie solennelle, qui s'est déroulée en la cathédrale de Saint-Pierre, en présence de tous les corps constitués du canton et d'une assistance considérable.

Le discours-programme du gouvernement, pour la législature, a été prononcé par M. André Ruffieux, président du Conseil d'Etat. A l'issue de la cérémonie, le Conseil d'Etat a offert à l'Hôtel de Ville une réception aux membres du Grand Conseil et aux représentants des corps constitués.

### Union des théâtres suisses à Genève

Le comité directeur et l'assemblée générale de l'Union des théâtres suisses viennent de siéger à Genève, sous la présidence de M. Paul Kopp, maire de la ville de Lucerne.

Une visite technique du Grand-Théâtre de Genève, le plus moderne de notre pays, a vivement intéressé les nombreux participants venus sur les bords du Léman pour ces assises. Les autorités municipales genevoises ont donné une réception en l'honneur des congressistes.

### Un Institut Henry-Dunant a été créé à Genève

Un Institut Henry-Dunant vient d'être créé à Genève. Cet Institut a pour tâche essentielle de concourir à une meilleure formation des cadres de la Croix-Rouge dans le monde et de faire connaître cette organisation.

C'est le professeur von Albertini, président de la Croix-Rouge suisse, qui a été appelé à la présidence de cette nouvelle institution.

## Nos notes

Le célèbre pianiste Elisabeth Schwarzkopf, ainsi que Des vedettes de la chanson moderne France Gall et Hugues Aufray, viennent de séjourner à Genève, où ils ont donné des récitals qui connurent le succès. Tous trois étaient descendus à l'Hôtel Richemond.

## Réceptions

La compagnie de navigation aérienne libanaise «Middle East Airlines» a donné une grande réception dans les salons de l'Hôtel du Rhône, où des films en couleurs, évoquant les charmes du Liban et de la Arabie, furent projetés.

Par l'Hôtel Intercontinental, la compagnie de navigation aérienne américaine «Trans World Airlines» a organisé une réception en l'honneur de son nouveau directeur pour la Suisse romande. Il s'agit de M. Roland Berner, jusqu'ici chef du département fret, de la compagnie.

Un certain nombre d'années déjà au service de TWA, qui succède à M. Schubert, appelé à d'autres fonctions à Philadelphie, aux Etats-Unis. Dans les salons de l'Hôtel des Bergues, la compagnie de navigation aérienne «Aer Lingus» et l'Office national irlandais du tourisme ont donné une grande réception, qui leur a permis d'attirer l'attention de leurs hôtes sur les attraits que présente la verte Irlande pour des voyages d'agrément ou des vacances.

## Banquets

A l'occasion de la célébration de l'anniversaire de l'Escalade, le Lyon's Club de Genève et le Skål-Club de Genève, qui groupe les professionnels du tourisme, ont organisé, en la salle des fêtes de l'Hôtel Richemond, de grands banquets, qui furent, chaque fois, suivis d'un bal élégant et animé.

De son côté, le Restaurant de l'Aéroport de Cointrin a accueilli, en ses salons, le dîner que l'Association chrétienne sociale de Saint-Jean-Charmillies a donné en l'honneur de M. André Ruffieux, nouveau président du Conseil d'Etat, qui, il y a bien des années déjà, avait été fondateur et président de ce groupement politique.

### Et maintenant on parle du 36e Salon International de l'automobile

Le 10 au 20 mars 1966 qu'aura lieu, au Palais des Expositions et dans ses annexes, le 36e Salon International de l'automobile de Genève.

Il abritera, cette fois-ci, les voitures, les carrosseries spéciales, les accessoires, les poids lourds, les machines d'entreprises et les engins de manutention, et couvrira une surface de trente-neuf mille mètres carrés débordant sur la plaine de Plainpalais toute proche. A titre de comparaison, le Salon de 1965 occupait une surface de trente et un mille mètres carrés.

Il y aura aussi davantage d'exposants, puisque ceux-ci seront quelque douze cents, contre mille cent-trente-six. La production de dix-huit pays sera présente à cette grande manifestation qui, en 1965, a attiré l'affluence record de 426 791 visiteurs payants.

### Sept mille travailleurs étrangers dans l'hôtellerie et la restauration

Les dernières statistiques indiquent que, au 31 oc-

## Ansätze für die Bewertung des Naturallohnes

Der Bundesrat hat den Wert des Naturallohnes, der insbesondere auch für das Personal des Hotel- und Gastwirtschaftsgewerbes zur Anwendung gelangt, neu festgesetzt. Diese Vorschriften gelten aber erst ab 1. Januar 1967, bzw. mit Beginn der Wintersaison 1966/67. Bis zum 31. Dezember 1966 sind die Lohnbeiträge aufgrund der bisherigen Ansätze zu entrichten, und zwar wie folgt:

Morgensessen . . . . .	Fr. 1.-
Mittagsessen . . . . .	Fr. 2.-
Abendessen . . . . .	Fr. 1.50
Total Verpflegung . . . . .	Fr. 4.50
Unterkunft . . . . .	Fr. 1.-
Unterkunft und Verpflegung pro Tag	Fr. 5.50

Die neuen Ansätze, die erst in einem Jahr in Kraft treten, werden zu gegebener Zeit publiziert.

## Valeur des prestations en nature

Le Conseil fédéral a déterminé un de nouvelles bases la valeur des prestations en nature applicable aussi pour le personnel d'hôtel et de restaurant. Ce nouveau tarif entrera en vigueur à partir du 1er janvier 1967, respectivement à partir du début de la saison d'hiver 1966/67.

Jusqu'au 31 décembre 1966, cette part des salaires doit être calculée d'après l'ancien tarif, c'est-à-dire:

Petit déjeuner . . . . .	Fr. 1.-
Déjeuner . . . . .	Fr. 2.-
Dîner . . . . .	Fr. 1.50
Total nourriture . . . . .	Fr. 4.50
Logement . . . . .	Fr. 1.-
Nourriture et logement par jour	Fr. 4.50

Les nouveaux tarifs qui n'entreront en vigueur que dans une année seront publiés en temps utile.

Le 20 novembre dernier, dans le canton de Genève, 7047 travailleurs étrangers, soit 3729 hommes et 3318 femmes, étaient occupés dans l'hôtellerie, les cafés et les restaurants.

Il convient de signaler que, dans leur ensemble, les travailleurs étrangers, soit saisonniers, séjourneront et frontaliers, occupés dans les différents secteurs de la vie économique genevoise, sont 50 536, soit 36 145 hommes et 14 391 femmes.

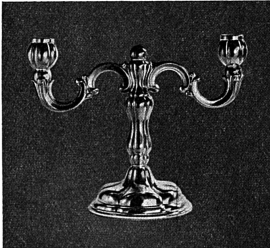
### Ses meilleurs vins genevois

Sous les auspices de l'Académie du Cep, du Service de propagande des vins genevois et de la Société des cafetiers et restaurateurs, a récemment eu lieu un grand concours de dégustation, auquel quatre cent-trente dégustateurs ont pris part. Ils avaient à apprécier vingt-deux vins présentés tant par les grandes caves coopératives que par des viticulteurs indépendants.

Il s'agissait de crus de la récolte 1964, qui furent

## Kerzenleuchter

Barockform, schwer versilbert, anlaufgeschützt, 1-, 2-, 3-, 4- oder 5armig.



Kerzenleuchter, zweiarmig, inkl. passende Kerzen und Tropfenschutzschalen aus Plexiglas, komplett Fr. 86.20 abzügl. 10% Hotelrabatt.

**Sternegg** **STERNEGG AG**  
Silberwarenfabrik  
8201 Schaffhausen  
Telefon (053) 5 12 91

Zu vermieten in bester Lage am Eigerplatz in Bern per sofort vorzüglich geeignete

## Parterre-Räume (etwa 130 m²) für Tea-Room oder Café-Bar

Offerten unter Chiffre D 16330 an Publicitas AG, 3001 Bern.

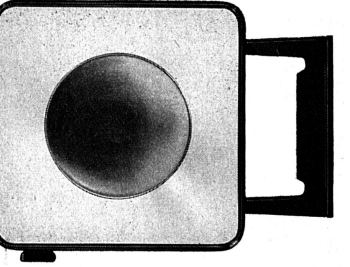
Reklame-Verkauf!  
**1000 Brotkörbchen, Bambusgeflecht**  
oval, konisch, Ø oben 22 x 17 cm  
per Stück nur Fr. 2.30

**Abegglen-Pfister AG Luzern**

*Knorr dankt allen Kunden für die im vergangenen Jahr bewiesene Treue und wünscht alles Gute zum Jahreswechsel.*

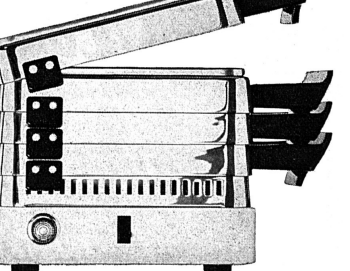
## Therma-Rechaudsatz

— kurze Aufheizzeiten.



Ein gutes Essen warm servieren: Mit dem elektrisch geheizten Therma-Rechaudsatz. Maximale Wärmespeicherung auch für eine ausgedehnte Mahlzeit, form schön und gediegen. Therma-Rechaudsatz — gepflegter Service. Rechaudsatz mit 5 Platten Fr. 295.— Erhältlich in Fachgeschäften.

**therma**  
Therma AG Schwanden GL



Verlängerung der Test- und Rücknahmeaktion bis 31. Dezember 1965. Testen Sie — profitieren Sie!

## Motel-Projekt am Luganersee

etwa 7500 m² Land, grosser Park (etwa 200 m Seeanstoss).

Anfragen erbeten unter Chiffre MP 2948 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

d'une qualité exceptionnelle. Dans la catégorie des chasselas, la palme est revenue aux «Coteaux de Lully», présentés par Vin-Union, à Satigny. Pour le Gamay (rouge), elle est allée aux « Clefs d'or », des mêmes producteurs.

Dans les spécialités de vins blancs, la première

place, ex-aequo, est revenue au «Gout du Riedg-Sylvaner», de Vin-Union, à Satigny, et au «Moulin à Vent», de M. Louis Dupraz, à Lully-près de Berner. Enfin, dans les spécialités de vins rouges, «Le Domaine» Pinot noir, de M. Georges Mermier, de Dardagny, se classe au premier rang.

## Besserer Abschluss der Fremdenverkehrsbilanz Frankreichs

Wir haben vor einiger Zeit im Anschluss an eine erste Übersicht der französischen Sommersaison über die Besorgnisse hinsichtlich des Abschlusses der Fremdenverkehrsbilanz berichtet. Von sachverständiger Seite wurde im September die Vermutung geäußert, dass Jahr 1965 werde voraussichtlich zum ersten Mal einen Passivsaldo ergeben, wobei man in erster Linie die Auslandsreisen der französischen Touristen für diese Entwicklung verantwortlich machte. In der Debatte der Nationalversammlung bei der Verabschiedung des Budgets des Staatskommissariats für den Tourismus wurde für das Jahr 1970 sogar ein mutmasslicher Passivsaldo von rund 300 Mio Dollar genannt, was einiges Aufsehen über die direkt betroffenen Kreise der Fremdenverkehrswirtschaft hinaus erregte.

Nun zeigt sich aber, dass schon die Befürchtungen für das laufende Jahr zu weit gingen und den effektiven Ergebnissen nicht entsprechen. Das Staatskommissariat für den Tourismus gibt nämlich jetzt bekannt, dass das Jahr 1965 wieder einen Aktivsaldo in der Zahlungsbilanz des Fremdenverkehrs erbringen werde. Dieser werde sogar voraussichtlich etwas höher liegen als im Jahre 1964, was eine Umkehrung der Tendenz bedeutet, die sich in den letzten Jahren mit dem unaufhaltsamen Rückgang des Aktivüberschusses bemerkbar gemacht hatte. Allerdings sollte man daraus noch keine zu weit reichenden Schlussfolgerungen ziehen und etwa annehmen, die Strukturkrise der französischen Fremdenverkehrswirtschaft sei nun bereits überwunden.

In den ersten 8 Monaten, welche fast die gesamte Fremdenverkehrssaison mit Ausnahme des reinen Geschäftstourismus umfassen, betragen die Deviseneinnahmen aus dem Fremdenverkehr 600 Mio Dollar oder 15% mehr als im Vorjahr. Dagegen stiegen die Devisenausgaben der französischen Touristen im Ausland (die sich angesichts der immer noch bestehenden Devisenkontrolle ziemlich genau berechnen lassen) nur um 14%. An der Aktivsaldo, welcher letztes Jahr rund 150 Mio Fr. betragen hatte, wird sich um rund 10 Mio Fr. erhöhen.

Diese Tendenz wird auch aus den Kreisen der Hotellerie bestätigt, die die Situation nun weniger pessimistisch betrachtet, als dies unmittelbar nach dem Abschluss der Sommersaison den Anschein machte. Heute geben die Fachkreise zu, dass die Auslandsgäste 1965 zahlreicher nach Frankreich kamen und im allgemeinen ihre Aufenthaltsdauer etwas ausmehnten. Das würde anzeigen, dass sich die Zeit der von Ort zu Ort ziehenden Ferientouristen langsam

ihrem Ende nähert und man eher wieder einer ruhigeren Sesshaftigkeit bevorzugt. Eine solche Wendung der Ferienmode käme ohne Zweifel dem Fremdenverkehrsgebiet Frankreichs, der Schweiz und Deutschlands zugute, da sie einen viel stabileren Apparat für die Betreuung von Dauergästen aufweisen, als dieser in den neuen, touristisch stark erschlossenen Gebieten besteht. Bis jetzt hat zwar die offizielle Fremdenverkehrspropaganda Frankreichs diese Seite nur wenig hervorgehoben. Sie wird sich aber vielleicht schon für 1966 mehr nach dieser Richtung hin orientieren, um die besondere Anziehungskraft Frankreichs für Dauergäste herauszuzustreichen.

## Bündner Brief

### Die Verbindungen mit dem Engadin

In der ersten Hälfte des vorigen Jahrhunderts wurden bereits Pläne für die Erschliessung Graubündens durch eine Bahn aufgestellt. Als die Strecke Chur-Thusis gebaut wurde, stand auch ihre Fortsetzung über den Septimer- oder Julierpass zur Diskussion. Der Entscheid fiel zu Gunsten der zentraleren Variante mittels Durchstich des Albulas aus. An diese Strecke erhielt Davos vor dem ersten Weltkrieg den Anschluss durch die Bahnverbindung mit Filisur, als Ergänzung zur ersten bündnerischen Schmalspurbahn Landquart-Davos.

Ähnlich verhält es sich mit den gegenwärtigen Bestrebungen zur wintersicheren Ausgestaltung einer direkten Strassenverbindung zwischen der Landschaft Davos und dem Engadin. Vor drei Jahren hat die Bündner Regierung die im Parlament durch einen Hotelier eingereichte Motion als Postulat zum Studium entgegengenommen, worin der Bau eines Strassentunnels zwischen diesen Fremdenverkehrsgebieten angeregt wurde. Da der Kanton aber an seinen übrigen Strassenbauten genug zu tragen hat, kann in nächster Zukunft kaum mit einer Verwirklichung dieses Begehrens, so wünschenswert es auch ist, gerechnet werden. Inzwischen sind die Strassen von Davos über den Flüelapass ins Engadin und durch die Zügenschlucht ins Albulatal – von wo aus der wintersichere Anschluss an die Julierroute gewährleistet ist – bereits verbessert worden. Die Strasse durch die Zügenschlucht (Davos-Wiesen-Tiefencastel: 35 km) hat ihren Namen von den zahlreichen gefährlichen und jeweils überaus hohe Schneemassen mitführenden Lawinenzügen. Zwei davon sind nun, zwischen Glaris und Schmelzboden, durch Galerien von 228 bzw. 288 m Länge unterführt worden. Die Strasse wurde in diesem Abschnitt auf 6 m Breite ausgebaut.

## Hans Weissenberger 75 Jahre alt

Am 21. Dezember, also vor zwei Tagen, konnte unser langjähriges Mitglied Hans Weissenberger, Zürich, seinen 75. Geburtstag feiern. Unlängst hat die Direktion des Hotel Glockenhof in Zürich niedergeliegt und sich ins Privatleben zurückgezogen. Dieser Abschied vom aktiven Berufsleben war kein Muss, denn wie wenige seines Alters ist er körperlich und geistig rege geblieben; doch warum soll der Mensch bis zu seinem letzten Atemzug im Beruf tätig sein? Einmal kommt der Moment, wo auch die Begehrtheit und die Meditation in den Vordergrund treten dürfen.

Hans Weissenberger kann sein Otium zum dignitätsvollen Bewusstsein eines reich erfüllten Lebens verknüpfen. Wir haben anlässlich seines siebenzigsten Geburtstages all die vielen Stadien seiner stolzen Berufslaufbahn, die ihren Abschluss mit seinen dreundwanzig Direktionsjahren im Hotel Glockenhof in Zürich fand, an dieser Stelle gewürdigt. Halten wir uns fest, was H. Weissenberger im Dienste unserer Berufsorganisation geleistet hat.

Während sechzehn Jahren, von 1934 bis 1958, gehörte er dem Vorstand des Zürcher Hotelier-Vereins an und bekleidete in den letzten Jahren das Amt des Stadt-Präsidenten. 1950 wurde er als Vertreter der Hotelier-Vereine in den Zentralvorstand des Schweizer Hotelier-Vereins gewählt. Als versierter Experte der Hotelier-Vereine hat er bald darauf Gelegenheit, an Beratungen der sogenannten Luzerner Konferenz teilzunehmen, aus denen schliesslich der äusserst wertvolle Bericht über die Lage der Hotellerie und über die ihrer Erhaltung und Förderung notwendigen Massnahmen hervorgegangen ist. Von 1951 bis 1956 amtierte Hans Weissenberger, vom Zentralvorstand gewählt, als Präsident der Preisnormierungskommission, ein Amt, das viel Geschick und Takt erfordert. Als Mitglied der Preisnormierungskommission hat er sich für die Erhaltung und Förderung des Schweizer Fremdenverkehrs im Ausland eingesetzt. Er hat auch die Erhaltung und Förderung des Schweizer Fremdenverkehrs im Ausland gefördert. Er hat auch die Erhaltung und Förderung des Schweizer Fremdenverkehrs im Ausland gefördert.

### Natur- und Heimatschutz im Oberengadin

Die Bündner Regierung hat im Einvernehmen mit der Gemeinde Celerina/Schlarigna das Gebiet Corviglia/Val Saluver/Piz Padella unter Schutz gestellt.

Die Arbeitsgemeinschaft für den Schutz des Silsersees hat beschlossen, ihre Tätigkeit auf das Oberengadin auszudehnen. Für alle vertraglich geschützten Seeuferzonen sollen Erweiterungen und der Schutz gegen bauliche Verschandelungen ihrer Umgebung angestrebt werden. Ferner befasst sich die Vereinigung mit der Betreuung des Reservats der Gletschermühlen in Maloja und mit der Förderung einer gemeinsamen Kehrichtverbrennungsanlage für alle Gemeinden des Oberengadins. Zur Verwirklichung dieser Bestrebungen wurde der Anschluss an die bündnerische Sektion des Schweizerischen Bundes für Naturschutz beschlossen.

Jahrzehnte in den Dienst der Nachwuchsförderung stellte, hatte er sich grosse Verdienste erworben. 1955 wurde er vom Zentralvorstand in die Arbeitskommission für die Bedienungsgeldordnung ernannt, in der er bis vor kurzem tätig war. Er ist Schweizer Restaurant an der Weltausstellung in Brüssel hatte an ihm als Mitglied der konsultativen Kommission einen versierten Berater. Vom Zentralvorstand wurde er dank seiner Vertrautheit mit betriebswirtschaftlichen Problemen 1957 in den Vorstand der Treuhand- und Buchhaltungsstelle der SHV in Montreux und 1958 in die Hotelierkommission der HOWEG gewählt.

Es ist vielleicht der grösste Ruhmestitel des Hoteliers, dass er als überzeugter Verfechter des Gedankens dem Erfahrungsaustausch und dem Vergleich in der Schweizer Hotellerie die Bahn gebrochen hat. Schon 1944, kurz nach der Gründung der ERFA II, hatte er die Initiative zur Schaffung eines Kontenplans ergriffen, der erst die Voraussetzung für einen fruchtbaren Betriebsvergleich schuf. Wenn wir heute sieben ERFA-Gruppen in der Schweiz haben und neue im Entstehen begriffen sind, so ist dies Hans Weissenberger, der bei den meisten Neugründungen «Geburtsheiferdenste» leistete und stets mit Begeisterung für die ERFA-Gedanken warb, grossen Anteil an dieser Entwicklung.

1957 wählte ihn die Delegiertenversammlung der SHV in Würdigung seiner grossen Verdienste um die Hotellerie und die Berufsgemeinschaft zum Ehrenmitglied.

Sollte Hans Weissenberger nun an seinen Meilensteinen schreiben, so möchten wir uns heute schon das Recht der Erstpublikation erbeten, nicht zuletzt im Hinblick darauf, dass er für unser Vereinsorgan stets ein grosses Interesse zeigte.

Die neue Appartementshaus der Firma Alid AG eröffnet worden. Es enthält im Erdgeschoss Geschäftslokale und in den sechs Stockwerken 72 Wohnungen von je 1-5 Zimmern. Für die Schalldämmung wurden besonders Vorkehren getroffen. — In einigen Hotels wurden zusätzliche Badezimmer eingerichtet. Das Hotel Steffani erhielt ein Selbstbedienungsrestaurant, das Hotel Albana eine neue Eingangshalle, im Hotel Monopoli wurde das Dancing umgestaltet, und auch das Kantoreihaus Laidinella wurde modernisiert. — Die Zahl der im Winter freigehaltenen Fusswege wird vermerkt; so wird es beispielsweise möglich, auch während der weissen Saison von Pontresina bis nach Maloja zu wandern.

### Orts- und Regionalplanung in Pontresina

Darüber wird am 31. Januar/1. Februar eine Orientierungstagung durchgeführt, welche durch den Schweizerischen Fremdenverkehrsverband und die Schweizerische Vereinigung für Landesplanung gemeinsam



**HACO Texton**

# Condimat

(extra helle Streuwürze)

CONDIMAT färbt nicht und eignet sich besonders zum Würzen von Speisen und Saucen jeder Art, wo auf helle Farbe Gewicht gelegt wird.

CONDIMAT ist rein vegetabil. Es enthält pflanzliche Stoffe, wie Glutamat, Gemüse und Gewürze, in harmonisch abgestimmten Mengen und entwickelt selbst bei sparsamstem Gebrauch beste Würzkräft.

**HACO GÜMLIGEN / BERN**

### Wie gefällt es Ihnen bei uns?

— Sehr gut, die prächtigen Bettüberwürfe machen die Zimmer so wohnlich, man fühlt sich tagsüber in einem richtigen Wohnraum.

— Ja diese Tufflor-Bettüberwürfe und Couchdecken haben wir in vielen Farben in allen Zimmern. Sie knittern nicht und man kann sie leicht waschen. Geliefert werden sie von

**+ CIE PFEIFFER**

8753 MOLLIS  
Wäschefabrik  
Telefon (058) 4 41 64 od.  
in Zürich: (051) 250093

Wer Chiffre-Inserate aufgibt, mache sich zur Pflicht, die nicht berücksichtigten Offerten samt den Beilagen so rasch als möglich an die Bewerber zurückzusenden. Er erweist damit nicht nur diesen, sondern auch sich selbst einen Dienst.

## Stripp Schuhputz-Pflegeautomat



Das neue Stripp-Gerät reinigt, cremt und poliert etwa 80 Paar Schuhe aller Art bei Handbedingung in einer Stunde blitzblank.

Selbstbedienung der Gäste und Kinder auch bei angezogenen Schuhen.

Schuhcreme wird durch Einreimvorrichtung über die Bürsten auf die Schuhe hauchdünn aufgetragen.

Überallhin leicht beweglich, gewöhnliche Steckdose genügt zur Inbetriebnahme.

Eine Entladung, die dem echten Bedarf der heutigen Zeit preiswert Rechnung trägt.

**Stripp** Der moderne, schnelle Helfer für Hotels, Pensionen, Sanatorien, Kliniken und der Privatwirtschaft.

Verlangen Sie Unterlagen und Angebote durch die Generalvertretung: Emil Gmünder, 9057 Weissbad (Appenzell), Telefon (071) 88 11 24.

## Gästezimmer

kurzfristig lieferbar

**Einerzimmer** steil **Fr. 575.—**  
**Doppelzimmer** 7teilig **Fr. 795.—**

hell- und nussbaumfarbig

Grosse Auswahl in weiteren Zimmern



**Keusch** + Sohn AG  
Telefon (057) 7 42 84  
**5623 Boswil AG**

Verlangen Sie unverbindlich Offerte!

Revue - Inserate haben Erfolg!



## OLYMPIA EXPRESS

Die in der Schweiz — für Schweizer — Ansprüche gebaute Kaffeemaschine

Kaffeemaschinen- und Stahlrohrmöbel-Fabrik L.BRESAOLA, Chiasso  
Ausstellung und Servicestellen: 8002 Zürich, Friedensgasse 1  
Tel. 051/236022/258201 BERN LUZERN ST.GALLEN SION NEUCHÂTEL LAUSANNE GENÈVE

Wer Inserate aufgibt, denkt an die Postleitzahl!

mit der Gemeinde Pontresina organisiert wird und worüber wir zu gegebener Zeit noch näher berichten werden.



**Die Zentralschweiz berichtet . . .**

**Renovation der ältesten Kirche in Luzern**

Die St. Peterskirche (Kapellkirche) am Kapellplatz, das älteste heute bestehende Gotteshaus Luzerns, ist dieses Jahr einer durchgreifenden Aussen- und Innenrenovation unterzogen worden. In der 1178 geweihten Kirche, die sich heute als schmucker Barockbau mit gotischen Überresten präsentiert, wurden vor 1798 die Ratsverhandlungen abgehalten, darunter auch die Eidgenössischen Tagsatzungen. Im Jahre 1476 wurde in dieser Kirche die Beute aus den Burgunderkriegen ausgestellt und unter die Eidgenossen verteilt. Die Kirche dient heute vorwiegend Gottesdiensten für das im Gastgewerbe tätige Personal sowie im Sommer den katholischen Touristen aus dem Ausland.

**Sportbillette für Melchsee-Frutt**

Die Luftseilbahn gibt an Werktagen günstige Tageskarten ab. Diese berechtigen zur unbeschränkten Fahrt auf der Luftseilbahn und auf dem Skilift Balmereggorn und kosten für Erwachsene Fr. 15.- und für Kinder Fr. 8.50. Die Karten sind nicht übertragbar.

**Drei Meisterschaften während der Wintersaison 1965/66 in der Zentralschweiz**

Drei Schweizer Meisterschaften bilden den Höhepunkt des Sportprogrammes des kommenden Winters: die Schweizer Meisterschaften im Eiskunstlauf und Eistanz vom 8./9. Januar auf der Kunstseilbahn in Luzern, die Schweizer Meisterschaft im 50-Kilometer-Skilanglauf vom 30. Januar im Eigenthal und die Schweizer Meisterschaften in den nordischen Disziplinen vom 12./13. Februar in Andermatt.

**Vor hundert Jahren Wintererstbesteigung des Titlis**

Im gleichen Jahr, in dem auch der zweite Teil der Luftseilbahn Trübsee-Stand-KleinTitlis eröffnet werden soll, fährt es sich am 24. Dezember 1966 zum hundertsten Mal, dass Rohrludiseppel - einer der bekanntesten Bergführer aller Zeiten - mit zwei Touristen vom Polytechnikum in Zürich die erste Winterbesteigung des Titlis durchführte. Die Gruppe verliess nachts 1 Uhr das Gasthaus Engel und stieg - ohne Ski - mühevoll in 10 Stunden zum Gipfel auf. Der Abstieg dürfte nur knapp 6 Stunden beansprucht haben. 100 Jahre später werden die Bergsteiger mit der Titlisbahn bis zum Stand fahren und von dort in zwei Stunden auf dem Gipfel sein. Am 100. Jahrestag können sie sogar bis zur Bergstation der zweiten Sektion schweben und dann nach einem halbstündigen Aufstieg zum Hauptgipfel das ideale Skigelände für die Abfahrt ausnützen. bz

**Kinderparadies Engelberg auch im Winter geöffnet**

Seit einigen Jahren gibt der Kur- und Verkehrsverein Engelberg im Sommer den Gästen Gelegenheit, ihre Kinder dem Kinderparadies zur Betreuung zu übergeben. Vom 20. Dezember 1965 bis gegen Ostern 1966 wird nun zum ersten Mal das Kinderparadies auch im Winter geöffnet sein. Die Kinder zwischen 3 und

12 Jahren werden von Montag bis Freitag, 15 bis 18 Uhr von Frau Margrit Christen-Dellenbach in Obhut genommen. Während den Festtagen vom 23. Dezember 1965 bis 7. Januar 1966 ist das Kinderparadies zusätzlich noch von 9.30-12 Uhr geöffnet. Der Kindergarten ist im alten Verkehrsbüro beim Eisfeld untergebracht, und für die Betreuung wird eine bescheidene Gebühr verlangt. chris.

**Charterflugverbindung London-Interlaken brachte mehr englische Gäste**

**Aus der Tätigkeit des Verkehrsvereins Interlaken**

In seiner Herbstversammlung nahm der Vorstand des Verkehrsvereins Interlaken Kenntnis vom Ergebnis der Sommersaison 1965, die dank einer fast 14-prozentigen Zunahme der Engländerübernachtungen im Rahmen der Vorjahressaison stand. Für die ganze Saison wurden 497 497 Übernachtungen gezählt. Das erfreuliche Ergebnis ist vorwiegend der Flugverbindung London-Interlaken zu verdanken. Auf Grund der guten Erfahrungen mit dieser Flugverbindung sind für die kommende Saison drei wöchentliche Flüge zwischen London und Interlaken vorgesehen. Gleichzeitig konnte sich der Vorstand über die mit dem Flugbetrieb zusammenhängende, lebhaftige Tätigkeit, die der Verkehrsverein in letzter Zeit entfaltet hat, orientieren.

In einer kurzen Vorschau auf die Veranstaltungen 1966 wurde mit grosser Genugtuung von der in der Zeit vom 5. bis 10. Juli im Kursaal stattfindenden 6. Mozartwoche Kenntnis genommen. Für die beiden Opernaufführungen «Figaros Hochzeit» und die «Entführung aus dem Serail» konnten wiederum beste Kräfte, so unter anderen Kammerängerin Lisa Della Casa, Kammeränger Erich Kunz, Kammeränger Rudolf Schock, Kammeränger Oscar Czerwenka und Celeste Lorand verpflichtet werden. Ein Symphoniekonzert unter der Leitung von B. Paumgartner, wobei als Solist der Geiger Nathan Milstein mitwirkt, rundet das abwechslungsreiche Programm ab. Doch auch die Teilspele mit 16 Aufführungen in der Zeit vom 14. Juli bis 3. September und einige Grossveranstaltungen auf dem neuen 18-Löcher-Golfplatz werden mit-helfen, die kommende Saison attraktiv zu gestalten. Als Abschluss der Sitzung konnten den Mitgliedern einige neue Werbeprimatäre präsentiert werden. Besondere Anerkennung fand der neue Prospekt, welcher in 6 Sprachen in einer Auflage von mehr als 1 Million Exemplaren gedruckt wurde. PK.

**Totentafel**

**Hotelier Walter Prevost-Seiler aus Wengen †**

Im Herzen durch und durch ein Luzerner, aber nach dem Heimatschein als Thuner am 30. Oktober 1904 in Thun geboren, ist Walter Prevost am 6. Oktober sanft entschlafen. Monate-, ja jahrelang hat der verstorbene Hotelier schweren Krankheiten, Operationen und 15 Amputationen optimistisch und mit beispiel-

**Tessiner Chronik**

**Das Malcantone sucht Anschlussverbesserungen**

Der Verkehrsverein «Pro Malcantone» hat das Begehren gestellt, die in sein Gebiet führenden Postautolinien direkt von Lugano aus zu betreiben. Bis jetzt ist das erst für die Linie nach Cademario der Fall. Wer beispielsweise nach Novaggio oder Castelrotto mit seinen Spitalern gelangen will, muss zunächst die Schmalspurbahn bis Magliaso benützen. Deren Linienführung ist bedeutend länger als die Strasse. Andererseits ist sie im Besitz der Betriebskonzession, die sie sich begreiflicherweise so wenig als möglich schmalern lassen will. Nachdem offenbar noch keine Einigung zwischen den beiden Verkehrsträgern zustandekommen ist, steht die Angelegenheit beim Eidg. Verkehrsdepartement zum Entscheid, der erst auf den Anfang des nächsten Jahres zu erwarten ist.

**Capolago erhält eine öffentliche Anlage**

Die am südöstlichen Ende des Luganersees in Capolago geplante öffentliche Anlage soll weitgehend mit Beteiligung des Staates ermöglicht werden. Die Regierung hat sich bereit erklärt, dafür eine Oberfläche von 2090 m<sup>2</sup> gratis abzutreten und ausserdem dem Grossen Rat die Gewährung eines Beitrages von 50000 Franken beantragt. Die Gemeinde Capolago will ihrerseits ein 846 m<sup>2</sup> messendes Stück Privatland erwerben. Die kantonale Kommission für den Schutz der Naturschönheiten hat das Projekt als eines der kostbarsten an den kleineren Buchten des Luganersees bezeichnet.

**Gefahren auf der Maggialtalstrasse**

Nachdem die Bahn ihren Betrieb zwischen Ponte Brolla und Bignasco eingestellt hat, ist sie in den nächsten 5-6 Monaten noch mit dem Abbruch der Anlagen befasst. Diese Arbeiten erstrecken sich auch auf mehrere Kreuzungen mit der Talstrasse, welche erst allmählich aufgehoben werden können. Inzwischen verkehren auf der Bahnlinie entsprechende Dienstzüge, so dass die Automobilisten die noch dort befindlichen Gefahrensignale an einzelnen Kreuzungen weiterhin beachten müssen, um Zusammenstösse zu vermeiden.

**Wieder eine Berichtigung**

Die Leitung des Palace-Hotels in Lugano demontiert eine Zeitungsmeldung, wonach ein Verkauf dieses Etablissements beabsichtigt sei. Im Gegenteil bemühe sich die Besitzerin, das Haus noch weiter auszubauen. Nachrichten über einen möglichen Verkauf werden als Kreditshädigung betrachtet, da seitens des Personals Kündigungen und seitens der Kundschaft Zurückhaltung zu erwarten seien.

**Die neue Linie antik-modern**



**Modell Carlton**

Wasser- und Weinglas mit oder ohne Dekor ab Fr. 2.- bis 2.10

**MAHLER + CIE CHUR**

Qualitätsgläser in exklusiver Ausführung. Verlangen Sie unsere neue, illustrierte Preisliste.

Zu pachten oder zu kaufen gesucht kleineres, neuzeitlich eingerichtetes

**RESTAURANT**  
evtl. mit Bar oder Tavernenrecht, in der Ostschweiz.  
Eigenkapital vorhanden. Offerten unter Chiffre RE 1195 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Beziehen Sie den besten  
**Beurre «Café de Paris»**  
**Beurre «Mexicain»**  
100% Butter durch den Hersteller direkt. Gebinde zu 100, 500, 2000 g. Fabrikation und Vertrieb: FRIT-OR, Signal 19, 1000 Lausanne.

**Abfall-Boy**  
crème lackiert, Deckel vernickelt, Einsatz emailliert, Treibriemen, Höhe 56 cm Stück nur Fr. 81.-  
Bestellen Sie heute noch  
Telephon (041) 2 38 81  
**Abegglen-Pfister AG Luzern**



**AUTOFRIGOR AG ZÜRICH**  
Schaffhauserstrasse 473  
Telephon (051) 48 15 55

**Weinkeller-Klimatisierung**

Durch die Klimatisierung der Weinkeller, d. h. Einhaltung einer konstanten Temperatur während des ganzen Jahres, wird die Qualität der Weine ganz bedeutend verbessert. Die Installation einer Autofrigor-Klima-Anlage lässt sich in jedem Weinkeller ohne bauliche Veränderungen vornehmen.



**CROIZET BONAPARTE**



**COGNAC**

IMPORTATEUR: ERNEST FAVRE S.A. - GENÈVE

**Zu verkaufen**

**Raupen-Schneefahrzeug**

Typ Bombardier Muskeg M-53, Occasionsfahrzeug mit etwa 900 Fahrstunden in betriebsbreitem Zustand. Kabine für 3 Mann, Ladenpritsche mit Geländer für Personen oder 1000 kg Nutzlast.

Interessenten wollen sich melden bei Theiler & Kalbermatt AG, Bauunternehmung, 6000 Luzern. Telephon (041) 41 55 21.

**Zu verkaufen am Bodensee neu renoviertes**

**Gasthaus**

an Hauptstrasse mit grossem Parkplatz sowie Stallungen, geeignet als Pferdezentrum. Interessanter Preis und Anzehlung.

Ernsthafte Interessenten erhalten weitere Auskunft durch W. Gross, Liegenschaften, 8544 Sulz. Telephon (052) 3 77 82.

**Hotel in Portofino/Mare**

(50 Betten, Ausrüstung inkl.) zu verkaufen, Wunderbare Lage am Meer. Garten, Terrassen, Parkplatz und Zugang zum Strand. Adresse: Zanotti, Via Caimi N. 76, Sondrio (Italien).

**Ab Lager**  
solange Vorrat  
2 Jahre Garantie



Mod. 800  
Nur Fr. 22.80

Weitere ca. 30 Modelle! Stabellen in grosser Auswahl! Verlangen Sie unseren Gratis-katalog!

Tisch- und Stuhlfabrik  
**KEUSCH**

+ Sohn AG  
Telefon (057) 742 84  
**5623 Boswil AG**

**Internationale Bar-Schule**  
Einzigartige und älteste Bar-Schule in der Schweiz  
Deutsch, Französisch, Italienisch, Tages- und Abendkurse. Auch ohne Einschränkung der Berufstätigkeit.  
L. Spinelli, Zürich 6  
Beckenhofstrasse 10  
Telefon (051) 268768.

Bouillons und Suppen für höchste Ansprüche **LUCUL** LUCUL AG, Zürich 11/52, Tel. (051) 46 72 94



Marion, war gross. Sie war für ihn der beständig blaue Himmel des Herzens.

Im Militärdienst bekleidete er den Grad eines Oberleutnants im Ter. Kom. 8 des 2. Armeekorps. Den Waffenrock trug als Ehrenkleid mit soldatischer Würde. In jedem Soldaten sah er einen Kameraden und Schützer der Heimat.

Le trafic ferroviaire avant Noël

Le trafic de Noël des Chemins de fer fédéraux s'est déroulé en fin de semaine de la manière la plus normale et sans retards importants.

Quelque 50 000 Italiens ont quitté la gare de Zurich de vendredi à dimanche matin, empruntant des trains spéciaux ou les trains réguliers. En même temps, 4000 Espagnols partaient pour leur pays.

A Bâle, 16 trains spéciaux sont partis samedi pour le Sud, un pour l'Allemagne et trois en direction des Grisons et de l'Autriche. Onze trains ne figurant pas à l'horaire sont arrivés d'Allemagne, trois de France et deux des Grisons et d'Autriche.

A Berne, neuf trains spéciaux et dimanche trois convois de même type ont été formés en gare de Berne pour transporter les saisonniers italiens et espagnols dans leur pays.

Divers trains ont également été renforcés ou doublés à Genève. Des mesures avaient été prises à la gare de Cornavin afin que les ouvriers saisonniers se rendent le plus vite possible dans les wagons qui leur étaient réservés.

Les billets du dimanche de nouveau en vigueur

C'est avec une vive satisfaction que les touristes et en particulier les skieurs qui voulaient profiter de la belle neige pour aller s'entraîner, ont vu réapparaître aux guichets des gares l'affiche annonçant que les

billets du dimanche pouvaient de nouveau être obtenus à partir du 18 décembre et qu'ils demeureraient en vigueur jusqu'au 27 mars 1966.

Rappelons que ces billets sont utilisables le samedi ou le dimanche à l'aller, le dimanche ou le lundi au retour, de sorte que la durée de leur validité est de trois jours ou de deux suivant qu'ils sont pris le samedi ou le dimanche.

Tous les milieux hôteliers et touristiques ont été heureux de la décision des chemins de fer qui contribue dans une large mesure à animer le trafic en fin des semaines dans toutes nos stations.

Bücher und Zeitschriften

Dr. Fritz Heitz: Aarburg Schweizer Heimatbücher Band 124, 20 Seiten Text, 32 Bildtafeln, kartoniert Fr. 6.50 (Verlag Paul Haupt, Bern).

In der Gegend, wo die wichtigsten Verbindungslinien zwischen dem Bodensee und dem Genfersee, zwischen der Nordwestschweiz und der Südschweiz sich schneiden, wo Ausläufer der Juraketten übergehen in die Hügellänge des Mittellandes, wo spritziger Basler Geist mit urwüchsigem Innerschweizer Wesen, bedächtiger Berner Sinn mit rascher Zürcher Art sich treffen, liegt Aarburg, das kleine Städtchen an der Aare.

Es blickt auf keine glorreiche Vergangenheit zurück, wie viele seiner Schwestern im Schweizerland. Die Zahl seiner kunstgeschichtlich bedeutsamen Bauten ist gering, die Anzahl seiner Söhne und Töchter, die von sich reden machten, klein. Und doch besitzt auch es seine Geschichte, die gewiss in vielem wiederum diejenige der näher oder weitem Umgebung, in manchem aber eigentlich aarburgisch ist.

Malersich er breiß dahinströmenden Fluss gelegen, romantisch der Anblick der imposanten Kulisse der hochragenden Feste: so hat Aarburg zu allen Zeiten auch Künstler angezogen und zur bildhaften Wiedergabe gedrängt. Der aussenstehende Beschauer mag Burg und Stadt als Einheit empfinden, der Eingeweihte aber weiss, dass es immer eine Zweifelt war und es wohl auch bleiben wird.

Malersich er breiß dahinströmenden Fluss gelegen, romantisch der Anblick der imposanten Kulisse der hochragenden Feste: so hat Aarburg zu allen Zeiten auch Künstler angezogen und zur bildhaften Wiedergabe gedrängt. Der aussenstehende Beschauer mag Burg und Stadt als Einheit empfinden, der Eingeweihte aber weiss, dass es immer eine Zweifelt war und es wohl auch bleiben wird.

Schenken, aber keinen Unsinn!

Um Geschenkratschläge auf Weihnachten wäre es eine hübsche Sache, wenn in manchen Heften nur nicht so viel unbrauchbarer Krimskrums empfohlen würde. «Fast alles nützlich» überschreibt der Nelly Kalender zwar seiner geschmackvoll illustrierten Seiten. Das «fast» gehört dazu: denn es sind auch Dinge dabei, die keinen direkten Nutzen haben, aber dafür sind sie mit gutem Geschmack ausgewählt und fern von Kitsch: z. B. die mexikanische Katze aus Keramik, die prächtige Holzente für das Planschbecken, die zarten geschliffenen Gläser. Am wertvollsten scheint uns unter den Wegweisern für gute Weihnachtsgaben der Ratgeber: «Für die Kinder lieber Spielzeug aus natürlich gewachsener Tanne, Birnbaum oder Esche als noch so buntes Plastik.»

Natürlich spielt bei Nelly das Weihnachtsmenu eine besondere Rolle, mit und ohne Fleisch. Auch verschiedene «Festessen bei Diät» werden empfohlen. Bringt der Nelly Kalender das Jahr hindurch auch keine Erregungen, so macht er auf Weihnachten eine Ausnahme. «Die Kinder ohne Christbaum» ist eine Novelle, die aus dem Rahmen der üblichen Weihnachtsgeschichten fällt. Hier ist es einmal ein reiches Kind das leidet, und zwar unter der Verlogenheit der traditionellen Feier in seinem gutbürgerlichen Elternhaus, und das darum verzweifelt eine andere Welt sucht.

Gratis-Probenummern beim Verlag Emil Hartmann, Postfach, 8700 Küssnacht.

Portrait eines Sportlers,

das ist ein kleiner Teil des Inhalts der Dezembernummer der grossen Jugendzeitschrift «knirps». Sie ist eine richtige Zeitung genau wie unsere Tageszeitungen. Sie unterhält unsere Mädchen und Buben im Alter von 10-16 Jahren unbeschwert und vernünftig, bietet aber trotzdem eine Fülle lehrreichen Stoffes. Ein Abonnement auf die Jugendzeitung «knirps» ist ein Weihnachtsgeschenk, das Mädchen und Buben mit Begeisterung verdanken. (Bürj-Verlag, 8050 Zürich, Einzelnummer 80 Rp. Jahresabonnement Fr. 8.20)

Freie Schweizer Dezembergabe

Weiss und Blau sind die Wappenfarben des Winters. Schnee und Himmelsbläue leuchten uns entgegen, wenn wir das Dezemberheft der Reisezeitschrift «Schweiz» durchgehen. Flugaufnahmen lassen die frühwinterliche Bergwelt erstrahlen, so wie sie sich über dem Prägelpass zwischen dem Muotatal und dem Glarnerland, über dem Gantrischgebiet und über dem Vorgelände des Tittlis entfaltet. Diese zauberhaften Bilder, wie auch die blendend schönen Ausblicke auf die Flumserberge und auf die Höhenregion des Obwaldner Melchsee gewinnen aber einen ganz bestimmten Sinn, wenn man an die zum Teil noch wenig bekannten Skigebiete denkt, die in der Ostschweiz, in der Innerschweiz und im Bernbiet jetzt bequem erschlossen sind. Die Schweizerische Verkehrszentrale deutet auch durch lockende Winterbilder an, welche willkommenen Dienste Eisenbahn und Postauto dem Skisportverkehr leisten. Auf touristische Aktualitäten in der beginnenden Winterferienzeit ist das Heft textlich abgestimmt. Aber es fehlen auch die englischen Betrachtungen von Eugen V. Epstein und die neuen Verse von Albert Ehrismann

Auskunftsdienst

Vorsicht, schlechter Zahler!

Die unbefriedigende Zahlungswesen seitens des Reisebüros «Circulus Transcontinentaux», rue du 29 juillet, Paris 17r, gibt Veranlassung, den Mitgliedern eindrücklich anzuraten, mit der genannten Firma nur noch gegen Vorauszahlung zu arbeiten.

Nécrologie

Madame Ernest Lutz †

C'est avec tristesse que nous avons appris à la fin de la semaine dernière que Madame Ernest Lutz-Zumbach était décédée le 16 décembre dans sa 87e année. Madame Lutz était la veuve de M. Ernest Lutz qui exploita l'Hôtel Joli-Mont à Montreux jusqu'en 1953, année de sa mort, et la mère de M. Edouard Lutz le propriétaire actuel de l'Hôtel Joli-Mont et de l'Hôtel Bristol à Villars-sur-Ollon. Pendant la plus grande partie de sa vie Madame Lutz aidait son mari à diriger l'Hôtel Joli-Mont et fut une hôte appréciée aussi bien de sa clientèle que de ses employés.

Nous présentons à M. Edouard Lutz et à sa famille l'expression de notre vive sympathie dans le deuil cruel qui les frappe.

nicht, und zeichnerischer Humor belebt ebenfalls diese letzte Nummer im 38. Jahrgang der gediegenen Zeitschrift. E.A.B.

«Der Öffentliche Verkehr», Nr. 12, Dezember 1965

Auf wenig anderen Gebieten greifen so wie im Verkehrswesen Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft ineinander über, und zwar um so enger, je stürmischer die Entwicklung vorwärts drängt. Dies veranschaulicht die vom Verband Schweizerischer Transportunternehmungen (VST) herausgegebene Monatszeitschrift «Der Öffentliche Verkehr» in ihrer soeben erschienenen Dezember-Nummer recht eindrücklich, indem sie zukunftsweisenden Grundgedanken eines Referates des Eidgenössischen Finanzdirektors Dr. Markus Redli über «Verkehrsinvestitionen aus der Perspektive der Bundesfinanzen», einen interessanten Bildbericht über die Entstehung und die Geschichte der Frachtbriefe im 18. und 19. Jahrhundert und eine instructive technische Beschreibung der modernen Installationen der LSE-Station Stansstad folgen lässt. Damit ist zugleich auch der Zusammenhang gegeben, um die geradezu spektakuläre Verkehrszunahme und Leistungssteigerung der nun gerade ein Jahr in Betrieb stehenden Luzern-Stans-Engelberg-Bahn und die 150jährige Zugehörigkeit des weitbekannten Sommerkurortes und Wintersportplatzes Engelberg zum Ständeobwalden in Wort und Bild ins Blickfeld zu rücken, während das seit Jahren bekannte und kräftig aufstrebende Wintersportgebiet Stoos-Fronalpstock mit einem prachtvollen Vierfarbpanorama die Mitte des wiederum sehr reichhaltig gestalteten Heftes einnimmt. (An allen Kiosken 90 Rp.)

Cabaret-Revue nach Mass viersprachig, für Bälle, Galas o. als Theater fix oder auf eigene Rechnung (3 Personen) 8302 Kloten, Wertstrasse 33, Telefon (051) 84 19 24 Fleury et Tarsa

Gesucht für den Sommer 1966 Im Hotelfach versierte Frau sprachenkundig, sucht

Aufsicht oder Leitung eines Ferien- oder Jugendlagers zu übernehmen. Offerten bitte unter Chiffre FJ 1161 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Welschschweizerin (24 Jahre), die die deutsche Sprache erlernen möchte, sucht Stelle als

Buffettochter (Anfängerin) in gutes Restaurant oder Hotel im Zentrum von Zürich. Eintritt 15. Januar 1966. Schriftliche Offerten sind erbeten unter Chiffre P 18737-33 an Publicitas, 1951 Sittlen.

Für Wintersaison mit Eintritt per 15. Januar 1966 gut präsentierende Dame im Hotelfach versiert, sucht passenden Posten zur

Mithilfe in Réception evtl. Buffet oder Posten als Etagen-gouvernante Offerten bitte unter Chiffre MR 1162 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Koch-Commis Solider 19 Jahre, in der Schweiz, England und Italien tätig, sucht Saison- oder Jahresstelle in der Schweiz nach Übereinkunft. Offerten mit Gehaltsangaben erbeten an Fritz Patschider, Schilling (Mals, Südtirol, Italien).

Kellner sucht Stelle in gutem Restaurant. Angebote unter Chiffre KE 1168 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Sprachenkundige

Barmaid

sucht für anfangs Januar 1966 Stelle in Dancing oder mittlerer Hotelbar. Französische Schweiz bevorzugt.

Offerten sind erbeten unter Chiffre BA 1167 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Gesucht von Schweizer Küchenchef

Aushilfsstelle oder Chefvertretung

ab 5. Januar bis 15. Februar 1966. Offerten sind zu richten an René Blattler, Hotel Friedheim, 6052 Hergiswil.

Stelle gesucht für die Wintersaison (bevorzugt Bündnerland) als

Chef de rang oder Demi-Chef

Sprachen: Englisch, Französisch, Deutsch. Offerten an Ernst Dernoschnig, Seefeldstrasse 153, 8008 Zürich. Telefon (051) 24 73 68, von 15.00 bis 17.00 Uhr.

Chef de rang

Deutscher (Referenzen aus Schweizer Erstklasshotels), mit guten Kenntnissen der französischen und englischen Sprache, sucht Saisonstelle in Davos, Klosters oder Umgebung. Offerten bitte unter Chiffre CD 1168 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Chef de rang

Jeune homme suisse parlant 4 langues, cherche place comme demi-chef de rang ou éventuellement chef de rang, libre de suite ou à convenir. Veuillez adresser les offres sous chiffre CD 1222 à l'Hotel-Revue, 4002 Bâle.

Gouvernante-Praktikantin

Angebote erbeten an Hildgard Horstmöller, Telgter Strasse 17/21, 44 Münster i. Westf. (Deutschland).

Andermatt, 18. Dezember 1965

Heute ist nach arbeitsreichem Leben unsere geliebte Mutter, Schwiegermutter, Grossmutter, Schwägerin, Cousine und Tante

Elisabeth Camenzind

Hotel Krone, Andermatt

nach kurzer, tapfer ertragener Krankheit Gott ergeben sanft entschlafen.

In tiefer Trauer: Gertrud Camenzind, Andermatt Josy und Hermann Langen-Camenzind, Elisabeth und Urs Edoard und Irene Camenzind-Poehl und Anverwandte

Die Beerdigung hat am 22. Dezember in Andermatt stattgefunden. Leidzirkulare werden keine versandt.

In ausbaufähiges, gutes Landrestaurant wird tüchtigem Fachmann

Einheirat

gebeten, von wohlhabender, eleganter, 50jährigen Dame. Ihr Schreiben ist erbeten unter Chiffre OFA 4544 X, an Orell Füssli-Annoncen AG, 4002 Basel. Diskretion ist Selbstverständlichkeit!

22jährige deutscher Koch sucht auf 15. Januar 1966 passende Stelle als

gepflegten Service

Ab Anfang Januar bis Ende März. Offerten sind zu richten unter Chiffre GS 1212 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Deutscher, 23 Jahre, mit langjähriger Praxis im Hotelfach und besten Referenzen erstklassiger Hotels sowie mit guten englischen Sprachkenntnissen sucht Stelle in der

Réception

in der Westschweiz zwecks Erlernung der französischen Sprache. Offerten unter Chiffre RE 1221 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Sekretärin

27jährig, mit Handelsdiplome, viersprachig, sucht Stelle in lebhaftem Betrieb, wo angenehme Umgangsformen und guter Verkehr mit der Kundschaft gewertet werden. Anfragen unter Chiffre ST 1211 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Kochcommis

Schweizer, 21 Jahre alt, sucht Stelle in gutem Hause. Zuschriften erbeten unter Chiffre KO 1341 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Zwei junge Schweizerinnen suchen Stelle als

Serviertöchter zusammen in Hotel oder Café. Englisch und Französisch sprechend. Wenn möglich auf 1. Januar oder nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre SE 1220 an die Hotel-Revue 4002 Basel.

Gérant

Barmaid

fach- und sprachenkundig sucht Stelle in Abendbar nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre BA 1225 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Secrétaire de réception

Allemande, 23 ans, parlant anglais, français, cherche nouvelle place à l'étranger français.

Offres à Monika Dröge, Wiehbergstr. 56, Hannover-Döhren, Allemagne.

Suche für 20jährigen Sohn,

der bis anhin bei seinem Lehrmeister beschäftigt ist (Koch).

erste Auslandjahresstelle

Eintrittstermin ab 15. Januar 1966 möglich.

Urgent!

cherche associé

Restaurant discothèque pour Canada. Affaire exceptionnelle très importante. Références, capital requis. Ecrire sous chiffre PZ 19670 à Publicitas, 1000 Lausanne.

Servier-tochter

(Schweizerin) sucht Stelle für die Wintersaison in gutem Hause. Zuschriften erbeten unter Chiffre KO 1341 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Offerten unter Chiffre ST 1181 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Serviertöchter

zusammen in Hotel oder Café. Englisch und Französisch sprechend. Wenn möglich auf 1. Januar oder nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre SE 1220 an die Hotel-Revue 4002 Basel.

Chef de réception

Schweizer, ges. Alters, vier Sprachen in Wort und Schrift, sucht sich zu verändern. Tessin bevorzugt. Gefl. Offerten unter Chiffre GT 1171 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Modernes Hotel am Zürichsee sucht nach Übereinkunft in kleinere Küchenbrigade

jüngeren, strebsamen

## Commis de cuisine

Offerten mit Zeugniskopien und Foto sind zu richten an E. Gugolz, Hotel Du Lac, 8820 Wädenswil. Telefon (051) 95 61 26.

### Spanien

In schönen Badeort Nähe Tarragona gesucht

## Barmaid

1. April (evtl. früher) bis 30. September 66. Deutsche, französische, englische Sprachkenntnisse, Spanisch nicht Bedingung. Offerten mit Foto: Kropp, Scherzligweg 4, 5600 Thun/BE.

Hotelkaufmann, Kellner, 30jährig, korrekter Mitarbeiter, gute Referenzen, Sprachkenntnisse, Kollegenwohl, Deutscher, sucht Saisonstelle als

### Nachtportier oder Restaurant-Dancingkellner

Offerten erbeten an J. Hegmann, Postlagernd, 7270 Davos Platz.

Tochter, 25jährig, sucht Stelle als

## Gerantin

per sofort oder nach Vereinbarung, in Café oder Tea-Room in der Ostschweiz. 7 Jahre Erfahrung im Service, Fähigkeitsausweis Kat. A. Offerten unter Chiffre GN 1197 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Britin sucht Stelle als

## Serviererin

in Winterkurort. Fließend Deutsch, Englisch, Französischkenntnisse. Angebote erbeten unter Chiffre SE 1187 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Deutschschweizer, 26jährig, sucht Stelle als

## Stagiaire

in Küche oder Service, für etwa 4-6 Monate oder für Wintersaison. Fähigkeitsausweis Kat. A, Französisch und Englisch in Wort und Schrift. Eintritt sofort oder nach Vereinbarung. Offerten unter Chiffre ST 1196 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Bachelier français, Ecole hôtelière de Bruxelles, 25jährig, sucht Stelle als

## Commis de cuisine

Eintritt sofort. Offerten an Dominique Lemaire, Poste restante, St-Louis (Ht-Rhin, France).

Junges Ehepaar sucht Stelle als

## Küchenchef und Serviertochter

Offerten an T. Kosa, Touring, 3400 Burgdorf.

Tüchtige, freundliche, sprachkundige Schweizerin sucht Stelle als

### Aide du patron oder als Chef de service-Hostess

Skigebiet bevorzugt. Offerten unter Chiffre AC 1183 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Tüchtige, gutpräsentierende

## Barmaid

sucht per sofort Stelle in geordneter Hotelbar. Offerten sind erbeten an A. Schenk, Bachtelweg 10, 8052 Zürich.

Schweizerin (21), Handelsschuldiplo, Sprachstudium in England, Frankreich, Spanien, sucht Beschäftigung in

### Réception oder als Hotelsekretärin

evtl. Saisonstelle. Anfragen an Chiffre RE 1106 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Aus den Vereinigten Staaten zurückkehrender Hotelkaufmann, 26jährig, berufstätiger Schweizer, sucht Stelle als

## Oberkellner, Chef de service evtl. Chef de rang

Nur Erstklasshotel, de luxe oder bestes Stadrestaurant kommen in Frage. Ankunft in der Schweiz am 23. Dezember 1965.

Offerten sind raschmöglichst zu richten an Louis Schnell, Bahnhofstrasse 12, 5610 Wohlen AG.

Ehepaar sucht per sofort für 2-3 Monate Aushilfsstelle

Er: Koch (27 Jahre)

Sie: Saal- u. Rest.-tochter

(28 Jahre)

Offerten unter Chiffre KS 1150 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Kollegenochter, 18 Jahre, gelernte Hotel- und Gaststättengehilfin mit sicherem Auftreten sucht zur Weiterbildung verantwortungsvolle Stelle als

### Gouvernante-Stütze der Hausdame

in gutem Hause in der französischen Schweiz. Besuchte 1 Jahr die Private Handelsschule und besitzt hierdurch Kenntnisse in Englisch und Französisch. Angebote an Irmgard Haag, Café-Restaurant Haag, 7302 Neillingen (Esslingen, Deutschland).

Gesucht per sofort in Jahresstelle

## Office-Küchenmädchen oder -bursche

evtl. Ehepaar

Seehotel Bellevue, 6210 Sursee bei Luzern. Telefon (045) 4 18 44.

Gesucht in Jahresstelle nach Zürich

## Zimmermädchen

selbständig und gewandt. Eintritt 1. Januar 1966.

Offerten sind erbeten an Werner Steiger, Hotel Neptun, 8008 Zürich.

Gesucht für unsere alkoholfreien Tea-Room-Betriebe in Zürich, Basel, Bern, Biel und St.Gallen

## Gerantin-Tournante

für Ferien- und Freitageablosungen. Möglichkeit zur Führung eines eigenen Betriebes in einem späteren Zeitpunkt. Erforderlich: Wirtpaten, interkantonaler Fähigkeitsausweis, Beherrschung der französischen Sprache.

Offerten mit Foto, Lebenslauf und Selbstanträgen an J. H. Kunz AG, Selnaustrasse 15, 8001 Zürich. Telefon (051) 25 16 37.

## Hôtel de bonne renommée avec Grill-Room

(grand choix de spécialités) dans les alentours de Locarno, cherche pour longue saison d'été (avril-octobre):

## saucier et entremetier

Offre avec copies de certificats, photo et conditions à la direction de l'Hôtel Dellavalle à 6645 Brione (sur Minusio).

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft freundliche

## Serviertochter

(auch Anfängerin), Restaurations- und Barbetrieb.

Guter Verdienst, geregelte Freizeit, Zimmer im Haus.

Offerten sind zu richten an Familie von Allmen, Hotel Sternen, 3812 Wilderswil B.O.

## Lavabo und Schüttstein



blank und rein mit dem entfeindenden Reinigungspulver



Seit Jahren bewährt, von Kennern begehrt

W. KID, SAPAB, Postfach Zürich 42 Tel. (051) 28 40 11

Unsere Erfahrungen - Ihr Nutzen!

Praktische Weisseblech-Streudosen zum Nachfüllen werden der SAP-Lieferung gratis beigelegt.

Meine Nachfolgerin als

## Barmaid

sollte freundlich, sauber und an selbständiges Arbeiten gewöhnt sein. Eintritt am 1. Februar.

Offerten unter Chiffre BA 1224 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Mit nur **5 Rp.**

offenes Couvert frankieren! Sofort erhalten Sie ohne Absender-Adresse verschlossen, diskret d. interess. illustr. Katalog über hygienische Spezialartikel, Neuheiten und Preisliste gratis. Inserat senden an Dr. Gertrud Schärer, St. Jakobstrasse 29, Zürich 4/26, genügt.

Hr./Fr. ....  
Adr. ....  
Ort .....

## Parkhotel, Arosa

sucht per sofort für lange Wintersaison

## Warenkontrolleur

Vollständige Unterlagen sind erbeten an die Direktion. Telefon (081) 31 21 66.

Gesucht nach München in Hotel mit 140 Betten erfahrenen, sprachkundigen

## Empfangschef

Eintritt könnte möglichst bald erfolgen.

Offerten mit Foto, Gehaltsansprüchen und Zeugniskopien sind zu richten unter Chiffre AS 20550 Lo an Schweizer Annoncen «Assa», Locarno.

## Hotel La Torre, Lugano

sucht für 1. oder 15. Januar 1966

## Anfangssekretärin

Offerten erbeten an die Direktion.

Nous cherchons pour début janvier 1966 ou à convenir

## première secrétaire

Suisse, 30 à 40 ans, pour la réception, caisse, comptabilité clients, téléphone et correspondance etc. Place à l'année.

Offres manuscrites avec photo, copies de certificats et prétentions de salaire à la direction de l'Hôtel Excelsior, 1211 Genève.

## L'Hôpital du Samaritain, Vevey

engagerait de suite jeune

## cuisinier ou cuisinière

comme

## commis de cuisine

Ce poste conviendrait à un jeune désirant se perfectionner auprès de notre chef et apprendre aussi la cuisine diététique.

Offres avec références au directeur administratif.

## Erstklasshotel im Tessin

sucht jüngere

## Sekretärin

für Administration und Kontrolle. Italienische Sprachkenntnisse wünschenswert. Eintritt Anfang Januar. Engagement bis mindestens Ende November, evtl. Dauerstelle.

Handgeschriebene Offerten mit Referenzen und Lohnansprüchen bei freier Station gefl. an Parkhotel, 6600 Locarno.

## Hotel Brüggli, Arosa

Für die Wintersaison gesucht:

## Casserolier Kellerbursche

Eilofferten an die Direktion.

Gesucht per sofort:

## Buffetdame oder -tochter Lingeriemädchen Hilfszimmermädchen

Offerten erbeten an Hotel Seeland, 2500 Biel. Telefon (032) 2 27 11.

## Seehus Stäfa

sucht:

### Köche

Junge Commis, Eintritt 1. Februar / 1. April 1966

### Kellner

Chef de rang, Commis de rang, Eintritt 1. Februar / 1. April 1966

### Buffetdame

Eintritt 1. Februar 1966

### Lingère

Eintritt 1. Februar 1966

Schriftliche Offerten mit Zeugniskopien und Foto sind zu richten an R. Boos, Seehus, 8712 Stäfa.

Wir suchen eine gut ausgebildete

## I. Buffetdame

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft. Möglichkeit zum Beitritt in die Pensionskasse.

Offerten erbeten an W. Frauchiger-Minnig, Bahnhofbuffet SBB, 8400 Winterthur.

Wir suchen zum raschmöglichsten Eintritt

## Chef de partie / Sous-Chef

zur Vertretung und Entlastung unseres langjährigen Küchenchefs. Bewerber, wenn möglich Schweizer Bürger (auch mit Familie), können bei uns einen bleibenden, guten Posten erreichen. Möglichkeit zum Eintritt in die Pensionskasse.

Offerten erbeten an W. Frauchiger-Minnig, Buffet SBB, 8400 Winterthur.

Grösseres Passantenhotel der Zentralschweiz sucht auf den 15. Januar 1966

## Commis de cuisine

Interessante, gut bezahlte Jahresstelle.

Offerten sind erbeten unter Chiffre OFA 4552 S an Orall Füssli-Annoncen AG, 4500 Solothurn.

## Dynamischer Hoteldirektor

nicht über 40 Jahre, für neu erbautes Hotel in München (80 Betten) gesucht, das gleichzeitig als Kellerlokal ein exklusives Tanz- und Nachtklubbetreib.

Der ausführlichen Bewerbung müssen Referenzen beigefügt sein. In Frage kommt auch ein junger gewandter Mann, dessen Kenntnisse und Fähigkeiten über dem Durchschnitt liegen. Wohnung kann gestellt werden. Umsatzbeteiligung möglich. Da es sich um eine Verträglichkeitsstellung handelt, muss gegebenenfalls Bürgschaft oder Kaution gestellt werden.

Das Hotel wird von einer Schweizer Hotelgesellschaft betrieben. Offerten erbeten unter Kennwort «Hoteldirektor» an Pressag AG, Postfach 345, 4600 Olten 1.



Wir suchen für unsern neuen Betrieb in Lausanne

## Chefs de rang Restaurationstochter

Bewerber schweizerischer Nationalität mit guten Französischkenntnissen geben wir den Vorzug. Alle Kandidaten haben vorgängig unseren Serviceeinführungskurs zu absolvieren, mit dem sie sorgfältig und gründlich auf ihre Aufgabe vorbereitet werden.

Der Personalverpflegung widmen wir grösste Aufmerksamkeit. Unsern Mitarbeitern steht ein eigens dafür eingerichtetes Selbstbedienungsbuffet zur Verfügung.

Wenn Sie sich für eine interessante und vielseitige Tätigkeit interessieren, schreiben oder telefonieren Sie an Herrn Direktor M. Decurtins, Mövenpick Place de la Riponne, 1000 Lausanne, Tel. (021) 22 69 22.

Im weiteren suchen wir per 15.1., evtl. 1.2.1966, für unser Mövenpick Claridenhof in Zürich einen

## Barchef

(Brigade 9 Angestellte), der sich über eine Serviceausbildung und mehrjährige Servicepraxis ausweisen kann. Mindestalter 25 Jahre, Küchenkenntnisse sind erwünscht.

Bewerber für diese äusserst lebhaft Tätigkeit, die Wert auf eine Dauerstelle legen, wenden sich bitte direkt an Herrn M. Portmann, Mövenpick Claridenhof, Dreikönigstrasse 21, 8002 Zürich, Tel. (051) 27 44 07.



# Nr. 51 Stellenanzeiger – Moniteur du personnel

## Offene Stellen – Emplois vacants

**Gesucht in Jahresstellen:** **Buffetdame** oder **Buffetbursche** (meist Frühdienst), **Commis de cuisine**, **Offerten** an Restaurant **Müstermsee, Basel**, Telefon (061) 32 74 50 (742)

**Gesucht in Jahresgeschäft:** **Zimmermädchen** und **Hilfzimmermädchen-Lingère**. **Offerten** an **Posthotel Rössli 5780 Gstaad** (746)

**Gesucht Gardemanger** nicht unter 25 Jahre alt sowie **Jungkoch** in Jahresstelle. **Eintritt** bald oder nach **Übereinkunft**. **Offerten** erbeten an **W. Rügner, Hotel St. Peter, 8000 Zürich** (747)

## Stellengesuche – Demandes de places

### Salle und Restaurant

**Suisse, 35 ans, parlant français, allemand, italien et anglais** cherche place comme **mitre d'hôtel** pour la saison d'hiver. **Adresse** à **Gilbert Ennesser, Auberge de Signy, 1261 Signy VD** (473)

### Briefporto

(lose beigelegt) für die **Weiterleitung** bitte nicht vergessen.

- 6015 **Saaltüchter, Saalpraktikantin**, sof., 40 B., Uri
- 6016 **Zimmermädchen**, sof., grosses Hotel, Graub.
- 6017 **Buffetdame**, sof., Restaurant, Graub.
- 6018 **Economahilfe, Kellnerpraktikant**, sof., grosses Hotel, BO
- 6019 **Patissier**, sof., 70 B., BO
- 6020 **Buffettochter**, sof., 70 B., Graub.
- 6021 **Saaltüchter, Saalpraktikantin**, sof., 110 B., Graub.
- 6022 **Saal-Restaurations-tochter**, evtl. **Servicepraktikantin**, sof., kleines Hotel, BO
- 6023 **Nachtportier**, sprachenkundig, **Erstklasshotel**, Engadin
- 6024 **Commis de cuisine**, sof., kleines Hotel, Davos
- 6025 **Commis de rang**, sof., **Erstklasshotel**, Davos
- 6026 **Etagenportier** (Schweizer), sof., grosses Hotel, Nähe Davos
- 6028 **Zimmermädchen**, sof., grosses Hotel, Davos
- 6029 **Commis de cuisine**, sof., 80 B., Zentralschweiz
- 6030 **Lingeriemädchen**, sof., 40 B., Zentralschweiz
- 6034 **Chef de rang, Demi chef de rang**, sof., 90 B., BO
- 6035 **Economatgouvernante, Kaffeebüchlin**, sof., grosses Hotel, BO
- 6036 **Chef de rang**, sof., **Erstklasshotel**, BO
- 6037 **Buffetdame**, sof., 50 B., Graub.
- 6038 **Chef de rang, Demi chef de rang, Commis de rang; Chasseur, Commis de cuisine**, sof., **Erstklasshotel**, Graub.
- 6039 **Barman oder Barmaid**, sof., 60 B., **Badeort Wallis**
- 6040 **Zimmermädchen, Nachtportier**, sof., **Badeort Wallis**
- 6041 **Patissier**, sof., 40 B., BO
- 6042 **Küchenchef, Patissier, Demi chef de rang, Commis de rang, Zimmermädchen, Lingeriemädchen, Hilfszimmermädchen**, sof., 95 B., BO
- 6043 **Saalkellner**, sof., 60 B., BO
- 6044 **Portier**, sof., 70 B., BO
- 6045 **Chasseur-Telefonist**, sof., 120 B., Engadin
- 6046 **Officeburschen**, sof., 95 B., BO
- 6047 **Saalpraktikantin, Hilfsportier**, sof. oder n.U., 65 B., Wallis
- 6048 **Zimmermädchen**, sof., grosses Hotel, Engadin
- 6049 **Küchenchef-Allerleikoch**, sof., 60 B., Engadin
- 6050 **Officeköchchen-Kaffeebüchlin, Hilfsköchlin**, sof., 80 B., St. Moritz
- 6051 **Demi chef de rang, Commis de rang, Commis de bar, Barmaid, Nachtportier**, sof., grosses Hotel, St. Moritz
- 6052 **Etagenportier, Nachtportier**, sof., **Erstklasshotel**, St. Moritz
- 6053 **Etagenportier**, sof., grosses Hotel, St. Moritz
- 6054 **Commis de rang**, sof., grosses Hotel, St. Moritz
- 6055 **Küchengouvernante**, sof., **Erstklasshotel**, St. Moritz
- 6056 **Kaffeekoch, Commis de rang**, sof., grosses Hotel, B.O.
- 6057 **Lingeriemädchen, Glätterin** (Schweizerin), **Chasseur, Kaffeekoch od. Köchlin**, sof., 90 B., B.O.
- 6058 **Lingère**, sof., 60 B., Wallis
- 6059 **Patissier**, sof., kleines Hotel, Wallis
- 6060 **Alleinportier**, sof., 60 B., Wallis

## Hôtel-Bureau, Lausanne

Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à **Hôtel-Bureau, 12, Grand Pont 1000 Lausanne, tél. (021) 23 92 61**

- 9584  **fille de buffet**, hôtel moyen, Valais
- 9585  **femme de chambre, portier de nuit**, hôtel moyen, Valais
- 9586  **femme de chambre, aide- fille de lingerie**, hôtel moyen, **Oberland bernois**
- 9587  **gouvernante générale**, hôtel moyen, **Oberland bernois**
- 9588  **commis saucier, fille de lingerie**, **lac Léman**
- 9589  **serveuse**, hôtel moyen, **Grisons**
- 9590  **femme de chambre, hôtel moyen**, **lac Léman**
- 9591  **femme de chambre, commis de cuisine**, hôtel moyen,  **région lac Léman**
- 9592  **calandreuse, femme de chambre, serveuses**, **grand hôtel, région lac Léman**
- 9593  **tournant de hall, grand hôtel**, **lac Léman**
- 9594  **commis pâtissier, commis saucier**, hôtel moyen, **Oberland bernois**
- 9595  **femme de chambre, cuisinière à café**, **grand hôtel**, **lac Léman**
- 9596  **femme de chambre, chef d'office**, **grand hôtel**, **Jura vaudois**
- 9597  **chef gardemanger, chef pâtissier, commis pâtissier**, **gouvernante tournante d'étages, chasseur**, **parlant français**, **grand hôtel**, **lac Léman**
- 9598  **fille de buffet, fille de lingerie**, hôtel moyen, **Valais**
- 9599  **femme de chambre, garçon de cuisine**, hôtel moyen, **Valais**
- 9600  **fille de lingerie, gouvernante**, **grand hôtel**, **canton de Genève**
- 9601  **chasseur**, **parlant français**, **grand hôtel**, **canton de Genève**

# Vakanzenliste der Stellenvermittlung

## Liste des emplois vacants – Lista dei posti liberi

Offerten mit Vakanz-Nummer, Zeugniskopien, Passphoto und 40 Rp. in Briefmarken lose beigelegt (Ausland: ein internationaler Postantwortcoupon) an **Hôtel-Bureau, Gartenstrasse 112, 4002 Basel**, Telefon (016) 34 86 97.

Offres avec numéro de la liste, copies de certificats, photo de passeport et 40 cts en timbres poste non collés (étranger: 1 coupon réponse international) à **Hôtel-Bureau, Gartenstrasse 112, 4002 Bâle**, téléphone (061) 34 86 97.

Le offerte devono essere fornite del numero indicato nella lista delle copie dei certificati di buon servizio, di una fotografia e di 40 centesimi in francobolli non-incollati (per l'estero: buono-risposta internazionale) e devono essere indirizzate al **Hotel-Bureau, Gartenstrasse 112, 4002 Basilea**, telefono (061) 34 86 97.

### Jahresstellen

#### Places à l'année – Posti annuali

- 5922 **Restaurations-tochter**, sof., **Passantenhotel**, **Basel**
- 5963 **Zimmermädchen**, sof., **Erstklasshotel**, **Basel**
- 5964 **Restaurationskellner, Buffetbursche** oder **-tochter**, sof., **Passantenhotel**, **Basel**
- 5965 **Commis de rang**, Deutsch sprechend, sof., **Passantenhotel**, **Basel**
- 5966 **Commis de cuisine** (Schweizer), sof., **Restaurant**, **Basel**
- 5967 **Büropraktikantin, Chasseur**, sof., **Restaurant**, **Basel**
- 5968 **Nachtportier**, sof., **Passantenhotel**, **Basel**
- 5969 **Küchenmädchen**, sof., **Passantenhotel**, **Basel**
- 5970 **Commis Patissier**, sof., **Restaurant**, **Bern**
- 5971 **Demi chef de rang, Commis de rang**, sof., 80 B., **Bielersée**
- 5972 **Zimmermädchen** (Schweizerin), **Lingère, Wäscherin**, sof., 60 B., **Badeort Aargau**
- 5973 **Barmaid**, sof., 50 B., **Aargau**
- 5974 **Restaurationskellner** oder **-tochter**, sof., 50 B., **Bielersée**
- 5975 **Restaurations-tochter**, sof., kleines Hotel, **Emmental**
- 5976 **Hotelpraktikantin, Portier-Hausbursche, Officeköchchen**, sof., kleines Hotel, **Badeort Aargau**
- 5977 **Zimmermädchen, Buffettochter**, sof., **Hotel BO**
- 5978 **Nachtportier**, sof., 85 B., **Bern**
- 5979 **Zimmermädchen**, sof., 100 B., **Davos**
- 5980 **Restaurationskellner** oder **-tochter**, **II. Sekretärin, Hilfgouvernante, Argentinier**, sof., **Restaurant**, **Kt. Fribourg**
- 5981 **Zimmermädchen, Näherin-Stepterin, Buffettochter**, sof. oder n.U., 70 B., **Genève**
- 5982 **Serviertochter**, n.U., kleines Hotel, **Kt. Solothurn**
- 5983 **Sekretärin, Journalführerin**, n.U., grosses Hotel, **Lugano**
- 5984 **Sekretärin**, sof., 40 B., **Kt. Bern**
- 5985 **Lingère, Hilfsköchlin, Zimmermädchen, Restaurations-tochter, Saucier**, sof., 15. 1., 40 B., **Lago Maggiore**
- 5986 **Tournante, Saalpraktikantin**, n.U., 40 B., **Genève**
- 5987 **Buffettochter**, sof., **Erstklasshotel**, **Lago Maggiore**
- 5988 **Kaffeebüchlin**, n.U., grosses Hotel, **Lugano**

- 5989 **Commis de rang, Lingeriemädchen**, sof. oder n.U., **Erstklasshotel**, **Kt. Fribourg**
- 5990 **Zimmermädchen**, sof., 50 B., **Wallis**
- 5991 **Barmaid, Buffettochter, Commis de cuisine**, sof. oder n.U., kleines Hotel, **Kt. Solothurn**
- 5972 **Zimmermädchen** (Schweizerin), **Lingère, Wäscherin, tochter**, sof., 40 B., **Kt. Solothurn**
- 5993 **Alleinzimmermädchen**, sof., 40 B., **Engadin**
- 5994 **Commis de cuisine**, 15. 1., kleines Hotel, **Waadt**
- 5995 **Küchenchef** (Schweizer), **Commis de cuisine, Restaurations-tochter**, sof. oder n.U., kleines Hotel, **Waadt**
- 5996 **Commis de cuisine, Buffettochter** oder **-praktikantin**, 15. 1., 50 B., **Kt. Solothurn**
- 5997 **Alleinvermieter**, n.U., 50 B., **Kt. Bern**
- 5998 **Küchenchef**, sof., 100 B., **St. Moritz**
- 5999 **Buffettochter, Lingeriemädchen**, sof. oder n.U., 80 B., **St. Gallen**
- 6000 **Saalkellner** (-Anfänger), **Buffetdamen, Restaurations-tochter**, **Französisch spr.**, sof. oder n.U., **Erstklasshotel**, **Waadt**
- 6001 **Portier, Commis de rang**, sof., 70 B., **Kt. Zürich**
- 6002 **Restaurations-tochter**, sof., 70 B., **Kt. Zürich**
- 6003 **Sekretärin**, sof. oder n.U., 120 B., **Zürich**
- 6004 **Sekretärin**, sof., 100 B., **Zürich**
- 6005 **Buffetdame** oder **-tochter** (Schweizerin), **Zimmermädchen**, sof. oder 1. 1., 80 B., **Zürich**
- 6006 **II. Oberkellner** oder **Chef de rang**, sof. oder n.U., 110 B., **Zürich**
- 6007 **Commis de rang, Commis Patissier**, sof., **Erstklasshotel**, **Zürich**
- 6008 **Buffetdame, Saaltöchter**, **Deutsch und Englisch sprechend, Saalkellner**, sof., 120 B., **Zürich**
- 6009 **Zimmermädchen, Hilfszimmermädchen, Hausmädchen**, sof. oder n.U., **Erstklasshotel**, **Zürich**
- 6010 **Hilfgouvernante**, n.U., 60 B., **Zürich**

### Wintersaison-Stellen

#### Places d'hiver – Posti invernali

- 6012 **Etagenportier**, sof., 70 B., **BO**
- 6013 **Zimmermädchen** (Schweizerin), sof., grosses Hotel, **Graub.**

- 6051 **Saaltüchter, Saalpraktikantin**, sof., 40 B., Uri
- 6016 **Zimmermädchen**, sof., grosses Hotel, Graub.
- 6017 **Buffetdame**, sof., Restaurant, Graub.
- 6018 **Economahilfe, Kellnerpraktikant**, sof., grosses Hotel, BO
- 6019 **Patissier**, sof., 70 B., BO
- 6020 **Buffettochter**, sof., 70 B., Graub.
- 6021 **Saaltüchter, Saalpraktikantin**, sof., 110 B., Graub.
- 6022 **Saal-Restaurations-tochter**, evtl. **Servicepraktikantin**, sof., kleines Hotel, BO
- 6023 **Nachtportier**, sprachenkundig, **Erstklasshotel**, Engadin
- 6024 **Commis de cuisine**, sof., kleines Hotel, Davos
- 6025 **Commis de rang**, sof., **Erstklasshotel**, Davos
- 6026 **Etagenportier** (Schweizer), sof., grosses Hotel, Nähe Davos
- 6028 **Zimmermädchen**, sof., grosses Hotel, Davos
- 6029 **Commis de cuisine**, sof., 80 B., Zentralschweiz
- 6030 **Lingeriemädchen**, sof., 40 B., Zentralschweiz
- 6034 **Chef de rang, Demi chef de rang**, sof., 90 B., BO
- 6035 **Economatgouvernante, Kaffeebüchlin**, sof., grosses Hotel, BO
- 6036 **Chef de rang**, sof., **Erstklasshotel**, BO
- 6037 **Buffetdame**, sof., 50 B., Graub.
- 6038 **Chef de rang, Demi chef de rang, Commis de rang; Chasseur, Commis de cuisine**, sof., **Erstklasshotel**, Graub.
- 6039 **Barman oder Barmaid**, sof., 60 B., **Badeort Wallis**
- 6040 **Zimmermädchen, Nachtportier**, sof., **Badeort Wallis**
- 6041 **Patissier**, sof., 40 B., BO
- 6042 **Küchenchef, Patissier, Demi chef de rang, Commis de rang, Zimmermädchen, Lingeriemädchen, Hilfszimmermädchen**, sof., 95 B., BO
- 6043 **Saalkellner**, sof., 60 B., BO
- 6044 **Portier**, sof., 70 B., BO
- 6045 **Chasseur-Telefonist**, sof., 120 B., Engadin
- 6046 **Officeburschen**, sof., 95 B., BO
- 6047 **Saalpraktikantin, Hilfsportier**, sof. oder n.U., 65 B., Wallis
- 6048 **Zimmermädchen**, sof., grosses Hotel, Engadin
- 6049 **Küchenchef-Allerleikoch**, sof., 60 B., Engadin
- 6050 **Officeköchchen-Kaffeebüchlin, Hilfsköchlin**, sof., 80 B., St. Moritz
- 6051 **Demi chef de rang, Commis de rang, Commis de bar, Barmaid, Nachtportier**, sof., grosses Hotel, St. Moritz
- 6052 **Etagenportier, Nachtportier**, sof., **Erstklasshotel**, St. Moritz
- 6053 **Etagenportier**, sof., grosses Hotel, St. Moritz
- 6054 **Commis de rang**, sof., grosses Hotel, St. Moritz
- 6055 **Küchengouvernante**, sof., **Erstklasshotel**, St. Moritz
- 6056 **Kaffeekoch, Commis de rang**, sof., grosses Hotel, B.O.
- 6057 **Lingeriemädchen, Glätterin** (Schweizerin), **Chasseur, Kaffeekoch od. Köchlin**, sof., 90 B., B.O.
- 6058 **Lingère**, sof., 60 B., Wallis
- 6059 **Patissier**, sof., kleines Hotel, Wallis
- 6060 **Alleinportier**, sof., 60 B., Wallis

### Lehrstellen

- 6061 **Servierlehrtöchter**, sof., kleines Hotel, **Waadt**
- 6062 **Servierlehrtöchter**, sof., 40 B., **Kt. Solothurn**
- 6063 **Kochlehrtöchter**, n.U., 50 B., **Luzern**

### Aushilfsstellen

#### Remplacements – Aiuti e supplenze

- 7238 **Commis de cuisine**, **Weihnachten/Neujahr**, **Erstklasshotel**, **Engadin**
- 7239 **Küchenchef, Küchenbursche**, sof. bis 9.1., kleines Hotel, **Baseloland**
- 7240 **Commis de rang**, sof. bis auf weiteres, **Erstklasshotel**, **Davos**
- 7241 **Commis de cuisine**, sof. bis auf weiteres, kleines Hotel, **Kt. Solothurn**
- 7242 **Commis de rang, Chasseur**, **Weihnachten/Neujahr**, **Erstklasshotel**, **Graubünden**
- 7243 **Saalkellner, Restaurations-tochter**, **Weihnachten/Neujahr**, 50 B., **Badeort Aargau**
- 7244 **Serviertöchter**, **Weihnachten/Neujahr**, 40 B., **Kt. Soloth.**

Die Stellenvermittlung des SHV verfügt zurzeit über folgende

## Aushilfs-Offerten (keine offenen Stellen)

- 1 **Gerantlin**, sof. bis Ende Dezember
- 2 **Küchenchef**, sof. bis auf weiteres
- 3 **Konditor**, sof. bis Ende Dezember
- 4 **Commis de cuisine**, sof. bis 15. Februar
- 5 **Commis de rang**, D., F., E., It., sof. bis 1. Februar
- 6 **Sekretärin**, D., F., E., It., sof. bis Ende Januar
- 7 **Sekretärin**, D., F., E., It., sof. bis auf weiteres
- 8 **Conciergerie**, D., F., E., It., sof. bis auf weiteres
- 9 **Telefonist**, D., F., E., It., 24. Dezember bis 5. Januar
- 10 **Nachtconciergerie**, D., F., E., It., sof. bis 15. März

Bewerbungsunterlagen mit Personalien und Photo werden sofort zugesickt auf Anfrage an Stellenvermittlung SHV, **Gartenstrasse 112, 4002 Basel**, Telefon (061) 34 86 97.

## Adressänderungen von Abonnenten

werden mit 60 Rp. belastet, die am einfachsten der Mitteilung an die Expedition in Briefmarken beigelegt werden.



**Gesucht:**

**Restaurations-tochter**  
**Commis de rang**  
**Demi-Chef de rang**

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft.

Offerten mit Zeugniskopien, Bild und Gehaltsansprüchen sind zu richten an die Direktion.

**Hotel Silberhorn-Terminus Wengen**

sucht für lange Wintersaison, Eintritt sofort oder nach Übereinkunft:

**Serviertochter**  
(sprachenkundig, für Restaurant/Tea-Room)

**Patissier-Konditor**

Offerten erbeten an **Hotel Silberhorn-Terminus, 3823 Wengen**.

**Chef de cuisine**

très qualifié, bon calculateur, est demandé par établissement de 1er rang en Suisse romande. Brigade 8-12 personnes. Cuisine essentiellement «à la carte». Place à l'année.

Faire offre avec curriculum vitae, références, prétentions de salaire et date d'entrée éventuelle sous chiffre CC 1134 à **Hôtel-Revue, 4002 Bâle**.

**Confiserie Bellevue Hotel 3825 Mürren B.O.**

sucht per sofort oder nach Übereinkunft wegen Erkrankung des Stelleninhabers, in modernen Betrieb

fachtüchtigen

**Konditor oder Patissier**

Kost und Logis im Betrieb.

Ellofferten mit Lohnangaben erbeten an **Familie W. Huggler, Telefon (036) 3 45 31**.



**Grand Hotel au Lac Brunnen**

sucht für lange Sommersaison:

**Küchenchef und Oberkellner**

Offerten erbeten an **A. Wyssmann, Dir., Kulm Hotel, 7050 Arosa**.

**Le Montreux-Palace et l'Hôtel du Cygne Montreux**

cherche pour longue saison d'été (début avril à fin octobre):

**réceptionnaire**  
**réceptionnaire mécanographe**  
**secrétaire tournant(e)**  
**stagiaire**

**aide-contrôleur de bons**

**téléphoniste**  
**chauffeur-conducteur**  
**chasseurs**

**maître d'hôtel**  
**chefs de rang qualifiés**  
**winebutler**  
**demi-chefs de rang**  
**commis de rang**  
**stagiaire**

**chef d'étage**

**gouvernante d'étage**  
**portiers**  
**femmes de chambre**  
**garçons de maison**  
**IIe femmes de chambre**

**PISCINE DU MONTREUX-PALACE**

**caissière**  
**dame de buffet**  
**aide-surveillant**  
**garçon d'office**  
**chefs de partie**  
**chef tournant**  
**chef de garde**  
**commis pâtissier**  
**commis de cuisine**  
**garçons de cuisine**  
**aide-gouvernante économat**  
**commis de bar**  
**repassseuses**  
**calandreuses**  
**aides-jardinier**  
**fleuriste (Blumenbinderin)**

**PAVILLON DE MONTREUX**

**dame de buffet**  
**serveuses de salle**  
**serveuses**  
**garçons d'office**

Faire offres à la Direction avec copies de certificats, photo, prétention de salaire.

**Hotel Euler, 4002 Basel**  
sucht in Jahresstelle

**Chasseur**  
evtl. Chasseur-Telefonist

Bewerbungen mit sämtlichen Unterlagen an die Direktion.

**Erstklasshotel in Zürich**  
sucht in Jahresstelle

**II. Sekretärin**  
(für Kasse, Journal und Kontrolle)

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft.

Offerten mit den üblichen Unterlagen sind an die Direktion des Hotels Engemattthof, Engimattstrasse 14, 8002 Zürich, **Basel**.

**Derby Hotel, Wil**  
sucht jüngeren, sprachenkundigen

**Nachtportier**

in modernen Jahresbetrieb der Ostschweiz. Guter Lohn, geregelte Arbeits- und Freizeit. Eintritt sofort.

Offerten erbeten an **Direktion, Derby Hotel, 9500 Wil SG**.

Gesucht per sofort tüchtigster

**Commis de cuisine**

Offerten an **Restaurant St. Jakob, 4000 Basel**.

**Hôtel garni à Genève**  
cherche (place à l'année):

**portier d'étage**  
**femme de chambre**

Entrée à convenir.

Offres sous chiffre GG 1157 à **Hôtel-Revue, 4002 Bâle**.

**Buffettochter**  
(auch Anfängerin)  
in gutbezahlte Stelle für sofort gesucht.  
**Hotel Merkur, Basel**, Telefon (061) 24 37 37.



**Hotel  
Baur au Lac  
8022 Zürich**

sucht auf sofort oder nach Übereinkunft

## Zimmermädchen

Offerten mit Zeugnisabschriften und Foto sind an die Direktion zu richten.

**basel**



**hotel  
Excelsior  
restaurant**  
Aeschengraben 13 Telefon 061/35 31 33

**Hotel Regina, 1200 Genève**  
demande:

**portier d'étage  
commis de rang  
laveuse(r) buanderie**

Entrée en service 15 janvier ou date à convenir.



**Derby Hotel, Wil**  
sucht

**Empfangssekretärin**  
für Réceptions- und Büroarbeiten

Angenehme Jahresstelle in modernem Hotel- und Restaurationsbetrieb der Ostschweiz. Eintritt anfangs Februar, evtl. früher.

Offerten erbeten an die Direktion des  
**Derby Hotel, 9500 Wil SG**

**St. Moritz**  
Gesucht per sofort versierter

## Alleinkoch

in mittleres Hotel (65 Betten). Sehr gut bezahlte Stelle.

Ausführliche Offerten von nur bestausgewiesenen Bewerbern unter Chiffre AL 1159 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

**Hotel Bellerive au Lac, Zürich**

Wir suchen in Jahresstelle sprachkundigen, gut aus- gewiesenen

## Nachtportier

Offerten mit Zeugniskopien und Foto an Frau M. Simmen, Hotel Bellerive au Lac, 8008 Zürich.

Gesucht in Jahresstelle nach Zürich

## Nachtportier

Persönliche Vorstellung nach telefonischer Vereinbarung erbeten. Eintritt 1. Januar 1966.

Werner Steiger, Hotel Neptun, 8008 Zürich.  
Telefon (051) 24 26 42.

Gesucht in Hotel-Kurhaus auf Anfang Januar oder später, junger oder jüngerer

## Koch

neben Diätköchin. Geregelter Betrieb, angenehmes Arbeitsklima.

Bildofferten mit Lohnansprüchen sind erbeten an P. Aeschbacher, Hotel-Kurhaus Freihof AG, 9410 Heiden.



zur Ergänzung seines Personals mit Eintritt per sofort:

**Küche:  
Commis Patissier**  
**Etage:  
Zimmermädchen**  
**Lingerie:  
Wäscher**  
**Service:  
Commis de rang**

Bitte richten Sie Ihre Offerte an den Personalchef.

## TESSIN – ASCONA

Wir suchen für anfangs Januar 1966:

**2 Buffettöchter  
2 Restaurationstöchter  
Küchenbursche**

Bildofferten mit den üblichen Unterlagen erbiten wir an die Direktion des

HOTEL-RESTAURANTS **al porto** ASCONA

**Hotel Schweizerhof, 3001 Bern**  
sucht:

**Chef d'étage  
Commis de rang**

Bewerbungen mit Unterlagen sind an die Direktion zu richten.

Le poste de

## directeur

**de l'Hôtel Victoria à Glion**

est à repouvoir.

Date d'entrée et conditions à convenir. Le postulant devra être au bénéfice de la patente d'hôtelier-restaurateur du canton de Vaud. Les offres avec curriculum vitae, copies de certificats, prétentions de salaire, etc. doivent être adressées à M. Verdan, administrateur de la Fiduciaire Vidor S.A., 1, rue Charles Monnard, 1000 Lausanne.

## Kongresshaus, 8000 Zürich

Wir suchen einen in der Praxis erfahrenen

## Angestellten

(Schweizer) zur Führung unserer Warenein- und -ausgangskontrolle mit Kenntnissen der Lebensmittel- und Getränkebranche, für weitgehend selbständigen Posten.

Handgeschriebene Kurzofferten mit Zeugniskopien über bisherige Tätigkeit und Foto, mit Angabe der Gehaltsansprüche bei freier Verpflichtung sind erbeten an das Personalbüro.

Gesucht zu baldmöglichem Eintritt in Jahresstelle tüchtige

## I. Direktionssekretärin

Deutschschweizerin, mindestens 5 Jahre Berufspraxis, selbständig, gute Englisch- und Französischkenntnisse, möglichst etwas Italienisch oder Spanisch sprechend. Empfang, Personalverwaltung, Administration.

Sehr vielseitige, interessante Tätigkeit, bei Eignung evtl. Prokura.

Offerten erbeten an H. F. Müller, Direktion Grand Hotel Territet, Montreux.

## Kongresshaus, 8002 Zürich

Wir suchen mit Eintritt nach Übereinkunft für unser Dancing «Hazyland» einige bestausgewiesene

## Kellner

Offerten mit Zeugniskopien und Foto sind an das Personalbüro erbeten.

## Sekretärin

sprachenkundig, per sofort oder nach Übereinkunft in **Erstklass-Restaurationsbetrieb** gesucht.

Jahresstelle. Bewerbungen von jüngeren, gutausgewiesenen Kräften mit handgeschriebener Offerte, Zeugnis und Bild erbeten unter Chiffre SG 1089 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

**Grand Hotel Belvédère, 7270 Davos**  
sucht

## Commis Patissier

zum sofortigen Eintritt

Offerten an die Direktion erbeten.

**Erstklasshotel in Lugano (70 Betten)**

sucht für Saison 1966 (Ende März bis Ende Oktober):

## Küchenchef

## Commis de cuisine

Offerten mit Unterlagen erbeten an Hotel Conca d'Oro, 6902 Lugano-Paradiso.

Für gutgehendes Hotel mit Bar- und Restaurationsbetrieb in Zermatt (Jahresbetrieb) suchen wir einen

## Gerant evtl. Geranten-Ehepaar

Wir wünschen uns eine bestqualifizierte, sprachengewandte Persönlichkeit.


Offerten mit Foto und Zeugnisabschriften erbeten unter Chiffre GE 1203 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

Gesucht per 1. Januar 1966

## Nachtportier

Deutsch, Französisch, Englisch Bedingung.

Eilofferten sind erbeten an Hotel Hess, 6390 Engelberg. Tel. (041) 74 13 66.



**Carlton Elite Hotel, Zürich**  
Bahnhofstrasse 41

Wir suchen in Jahresstelle für Bankettabteilung  
tüchtige, sprachkundige

**Obersaaltöchter  
2 Saaltöchter**

Eintritt baldmöglichst oder nach Übereinkunft.

Senden Sie bitte Offerten mit Zeugnisabschriften oder rufen Sie an: W. Studer, Direktor, Carlton Elite Hotel, Bahnhofstrasse 41, 8000 Zürich. Telefon (051) 23 66 36.

BUFFET
H B
ZÜRICH

Wir suchen

**Angestellten**

gesetzten Alters, für Bonkontrolle und Mithilfe in der Betriebsbuchhaltung.

Interessenten melden sich bitte mit den üblichen Unterlagen bei Rudolf Candrian, Bahnhofstrasse 8023 Zürich (Hauptbahnhof).

Rinomato albergo stazione cure termali vicino a Salsomaggiore (Italia) cerca per stagione estiva (maggio a ottobre)

qualificato

**maître d'hôtel**

con mansioni direttive.

Scrivere sotto cifra W 42746 a Publicitas S.A. 6901 Lugano.



**Grand Hotel au Lac, Brunnen**  
sucht für lange Sommersaison:

**Journalführer-Kassierer  
Büropraktikanten  
Nachtportier  
Chef Saucier  
Chef Gardemanger  
Chef Entremetier  
Chef Tournant  
Commis de cuisine  
Barmaid  
Barlehrtöchter**

**Commis de rang  
Saalpraktikanten  
Etagenportier  
Zimmermädchen  
Anfangszimmermädchen  
Kaffeeköchin (Koch)  
Glätterin  
Stopferin**

Offerten erbeten an A. Wyssmann, Dir., Kulm Hotel, 7050 Arosa.

Bekanntes und erstklassig geführtes Unternehmen der Unterhaltungs- und Spezialitäten-Restaurationsbranche sucht nach Übereinkunft

**Schweizer als  
Aide du patron/  
Chef de service**

Ausgewiesene, jüngere Bewerber haben nach Einarbeit und guter Qualifikation die Möglichkeit, als Geschäftsführer-Tournant in interessanter, abwechslungsreicher und ausbaufähiger Position eingesetzt zu werden.

Offerten unter Chiffre A 121484 an Publicitas AG, 3001 Bern.

**Neues Strandhotel Seeblick  
3705 Faulensee**  
sucht per 1. Januar 1966

**Restaurationstochter**  
(sprachkundig)

Offerten an O. Habegger-Jaek, Strandhotel Seeblick, 3705 Faulensee. Telefon (033) 7 63 21.

On cherche:

**2 dames de buffet  
2 garçons d'office**

Ecrire à l'Hôtel des 3 Rois, 2400 Le Locle. Téléphone (039) 5 14 81.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft in ruhiges Sporthotel nach Davos:

tüchtige

**Office- und Economatgouvernante**

evtl. Praktikantin, die sich im Fach ausbilden möchte.

Offerten mit Foto und Zeugnisabschriften mit Bekanntgabe der Lohnansprüche richte man bitte an das Postfach 83, 7270 Davos 2.

**stadthof 11**

8050 Zürich  
Telefon (051) 46 20 73  
Wallisellenstrasse 15

Für unseren Grossbetrieb suchen wir per 1. Januar 1966:

**Chef Entremetier  
Commis/Aide de cuisine**

Modern eingerichtete Grossküche.  
Für Ausländer sind Arbeitsbewilligungen vorhanden

**Restaurationstochter**  
gepflegt, mit angenehmen Umgangsformen.

Offerten an E. Bäggli, jun.

**Walliser-Kanne, Thun**  
sucht

**Alleinköchin**

Lohn und Stellenantritt nach Übereinkunft. Geregelt Freizeitt. Auf Wunsch Zimmer im Haus.

Schriftliche Offerten mit Zeugniskopien an F. Fuster Marktgasse 3, 3600 Thun.

**Grand Hotel Belvédère, 7270 Davos**  
sucht mit sofortigem Eintritt

**Sous-Chef/Chef Saucier**

Telefonische Bewerbung an die Direktion: Telefon (083) 3 64 12.

**Gasthof Bären Madiswil**  
sucht tüchtige, freundliche

**Serviertochter**

für gepflegten Speise- und Restaurationsservice. Eintritt 15. Januar 1966 oder nach Übereinkunft.

Offerten sind zu richten an Familie Ingold, Hotel Bären, 4984 Madiswil BE. Telefon (063) 3 11 81.

**Kongresshaus Zürich**  
sucht zu baldigem Eintritt:

**I. Buffetdame  
Buffettöchter (auch Anfängerinnen)  
Bürotochter**

für Bonkontrolle, allg. Büroarbeiten und Statistik

Offerten mit Zeugniskopien, Foto und Angaben der Gehaltsansprüche sind erbeten an das Personalbüro.

Gesucht per sofort:

**Sekretärin  
Commis de service**

Sich melden bei Familie Bieri, Hotel Bären, 4900 Langenthal. Telefon (063) 2 29 41.

Für sofort gesucht:

**Zimmermädchen  
Küchenhilfe oder Hausbursche**

Aushilfe oder Dauerstelle. Zeitgemässe Entlohnung, Verpflegung und Unterhalt, geregelte Arbeits- und Freizeit.

Bewerbungen an Asyl Gottesgnad, 2500 Biel-Mett. Telefon (032) 4 23 88.

**B MIX  
ar  
KURS**

der Internationalen Barfachschole **KALTENBACH** für Damen und Herren

**Kursbeginn 3. Jan.**  
Deutsch, Franz., Ital., Engl.


Tag- und Abendkurs, auch für Ausländer. Neuzeltliche fachmännische Ausbildung Auskunft und Anmeldung: Büro Kaltenbach, Leonhardstrasse 5, Zürich (3 Minuten vom Hauptbahnhof), Telefon (051) 474791. Älteste Fachschule der Schweiz.

**Hôtel Continental, 2501 Bienne**  
cherche pour tout de suite ou entrée à convenir

**portier de nuit**

(place à l'année)

Faire offres ou se présenter à la direction, tél. (032) 2 32 55.



**MÖVENPICK**

Können Sie schon das Dreikönigshaus in Zürich, unseren grössten Schweizer Betrieb? Er umfasst neben dem Tagesrestaurant eine Rôtisserie, zwei Speziallokale, eine Stehbar sowie einen gut ausgebauten Traiteurdienst. Im ganzen sind 200 Mitarbeiter beschäftigt. Wir möchten unsere Dienstleistung weiter ausbauen und beabsichtigen, die Organisation des Betriebes zu verbessern: unter der Leitung des obersten Geschäftsführers sollen die Produktion und der Verkauf je einem Abteilungsleiter unterstellt werden.

In beiden Fällen handelt es sich um sehr qualifizierte Positionen, bei denen nicht nur alle auftretenden fachlichen Probleme einwandfrei zu lösen sind, sondern auch die Anstellung, Führung und Förderung des im betreffenden Bereich eingesetzten Personals (je ca. 100 Mitarbeiter) dazu gehört. Eine äusserst wichtige Aufgabe besteht beispielsweise auch in der Aufstellung rationaler Arbeitseinsatzpläne. Beide Abteilungsleiter sollen schliesslich Berater des obersten Geschäftsführers sein. Wir suchen Kandidaten, die bereit sind, mit vorbehaltlosem Einsatz an der Realisierung der Geschäftspolitik unseres Unternehmens mitzuarbeiten. Mindestalter: 30 Jahre. Fremdsprachenkenntnisse sind erwünscht.

Für die Erfüllung der nachstehend aufgeführten spezifischen Aufgaben stehen beiden Positionen je mehrere Kaderkräfte mit ihren Spezialkenntnissen zur Verfügung.

**Küchendirektor**

Wichtigste Aufgaben: – Organisation aller Arbeitsabläufe in Küche (inklusive Traiteur) und Patisserie.  
– Disposition des Wareneinkaufes.  
– Massgebliche Mitwirkung bei der wöchentlichen Menüplanung.  
– Bearbeitung aller im Produktionsbereich anfallenden Budget- und Kalkulationsfragen.

Eine absolvierte Lehre als Koch mit mehrjähriger qualifizierter Praxis sowie kaufmännischen Grundkenntnissen und ein gewisses administratives Geschick sind unentbehrliche Voraussetzungen für diesen Posten. Erwünscht ist eine Tätigkeit als Küchenchef mit mehreren Unterstellten, als Gérant eines mittleren Restaurants oder als Leiter einer grösseren Kantine.


**Restaurantdirektor**

Wichtigste Aufgaben: – Gesamtaufsicht über sämtliche Verkaufsteile des Betriebes (ohne Traiteurdienst).  
– Überwachung der Einhaltung bestehender Servicierichtlinien durch das Verkaufspersonal.  
– Analyse von Leistungs- und Umsatzzwankungen.  
– Mitwirkung bei der Neubearbeitung des Verkaufsangebotes.  
– Wirkungsvolle Durchführung spezieller Verkaufsförderungsaktionen.

Eine gastgewerbliche Lehre, vorzugsweise eine solche als Kellner mit mehrjähriger Praxis im Service sowie guten Kenntnissen der Küche bilden die ausbildungsmässige Grundlage für diesen Posten. Erwünscht ist eine Tätigkeit als Chef de service, als Gérant eines mittleren Restaurants oder gar als Leiter einer grösseren Lebensmittelabteilung mit angeschlossenen Kundendienst.

Sie müssen bereit sein, sich einer dreistündigen internen Eignungsprüfung zu unterziehen. Diese soll Ihnen am praktischen Fall veranschaulichen, wo ungefähr das Niveau unserer Anforderungen liegt; andererseits gewinnen wir daraus wertvolle Anhaltspunkte für die Gestaltung des Einarbeitungsprogramms.

Sofern Sie glauben, die Anforderungen für eine der beiden ausgeschriebenen Positionen zu erfüllen, erwarten wir gerne Ihre Bewerbung mit handgeschriebenen Lebenslauf. Unsere Adresse lautet: Personaldepartement der Mövenpick-Unternehmungen, Schöntalstrasse 25, 8004 Zürich.



Diese Zeiten  
sind  
vorbei!



man  
nimmt  
heute  
Baegel-

sucht am Handtuch nach einer trockenen, sauberen Ecke. den äussersten Zipfel und trocknet flüchtig und rasch die Hände. trocknet man die Hände hygienischer mit dem neuen Baegel-Händetrockner. Händetrockner haben sich überall bestens bewährt. Und brauchen keinerlei Wartung.

Verlangen Sie noch heute Prospekt bei der Generalvertretung für die Schweiz:

**W. Baumann**

4000 Basel Thiersteinallee 29 Tel. 061/341811

**Restaurants «Chalet Suisse»  
Amsterdam, Rotterdam, Den Haag**

Wir suchen für sofort oder nach Übereinkunft:

**Oberkellner  
Restaurationstochter  
Chef de partie  
Commis de cuisine  
Pâtissier  
Commis Pâtissier**

Offerten mit Zeugniskopien und Foto erbeten an Zentralbüro Chalet Suisse, Laan van Meerdervoort 43, Den Haag (Holland).

**Parc Plage Hotel, Hammamet  
(Tunesien)**

sucht ab 1. Februar 1966:

**4 Empfangsangestellte**

mittleren Alters mit guten Sprachkenntnissen

**2 Sekretärinnen**

mit guten Sprachkenntnissen

Offerten erbeten an Direktor Tahar Fourati, Parc Plage Hotel, Hammamet (Tunesien).

**Gesucht nach England**

für erstklassiges Restaurant mit Holzkohलग्रिल und Coffee Lounge, in Jahreskontrakte, Arbeitsantritt Januar 1966:

**Chefkoch**

zu kleiner Brigade. Monatsgehalt 1000-1200 SFr.

**I. Koch**

£ 18.0.0 per Woche  
Mindestalter 23 Jahre.

Offerten mit Lichtbild, Lebenslauf und Zeugniskopien erbeten an Le Gourmet, 72, St. Mary Street, Cardiff (England).

**Grossweinhandlung**

mit ausländischen Generalvertretungen und schweizerischen Markenweinen sucht Verbindung zu

**Hotel-Einkaufsgruppe**

zwecks Organisation rationellen gemeinsamen Einkaufs. Kapitalkräftige Interessenten wenden sich an Postfach Nr. 12404, Baden.

Zu verpachten auf 1. Januar 1967 oder früher, das bestbekannte

**Restaurant «Sternen»**

an der Aarberggasse 30 in Bern

Restaurant – Speiserestaurant – Bar

Total 150 Sitzplätze. Das ganze Etablissement ist aufs neuzeitlichste eingerichtet. Anfragen an W. Gaffner, Finkenhubelweg 22, 3000 Bern.

**Am 10. Januar ist es soweit!**

An bester Geschäftslage der Stadt Bern eröffnet das in echtem Pariser Stil eingerichtete

**Café Boulevard**

seine Türen. Dieses Café trägt nicht nur den Namen Boulevard-Café, sondern ist ein Boulevard-Café.

Mit Eintritt Anfang Januar können wir noch folgenden Mitarbeitern schweizerischer Nationalität die Chance bieten, einen überdurchschnittlich bezahlten Posten zu besetzen (Schichtbetrieb).

**Buffetdamen  
Serviertöchter evtl. Kellner  
Buffetlehrtöchter  
jüngere Tochter**  
für den Patisserieservice

Wenn Sie Freude und Interesse haben, gut präsentieren, berufs- und sprachkundig sind, erwarten wir gerne Ihre Anmeldung oder persönliche Vorstellung.

Direktion Café Boulevard, per Adresse E. Krummenacher, Aarberggasse 50, Bern. Telefon 22 46 77.

N.B.: Gesucht werden ebenfalls **Officemädchen**, evtl. **Officeburschen**.

Wegen eigener Geschäftsübernahme suchen wir auf Frühjahr 1966 (April/Mai):

**Direktions-Ehepaar**

(Schweizer) in Jahresstelle.

Ausführliche Offerten mit Lebenslauf, Zeugniskopien und Lohnansprüchen sind zu richten an Hotel Säntis, 9657 Unterwasser.

**Sunset Lodge Beach Club, Montego Bay  
(Jamaica)**

Gesucht ab sofort bis ca. Mitte April 1966 bestausgewiesenen

**I. Oberkellner**

Interessenten melden sich bitte telephonisch unter Nr. (041) 2 31 60, Luzern.

**Construisons à Charleroi (Belgique)  
Hôtel (60 chambres) chercheurs**

**gérant** avec matériel comme mise de fonds.

Faire offres sous chiffre GE 1923 à l'Hôtel-Revue, 4002 Bâle.

Offerten von Vermittlungsbüro auf Inserate unter Chiffre bleiben von der Weiterbeförderung ausgeschlossen.



Sorbet-Eis aus  
reinem Mandarinsaft  
in natürlicher  
Mandarinschale

**LUSSO**

LA CRÈME DES GLACES

E. LUSSO & C<sup>IE</sup> LAUSANNE



**RAHM-EISSTOLLEN  
dekoriert**

ERHÄLTICH BEI UNSEREN DEPOTS ODER  
TELEFON (052) 3 32 62

Für **Erstklasshotel** (200 Betten) am deutschen Bodensee-Ufer wird für **Sommersaison 1966** (April bis Oktober)

**Küchenchef**

gesucht, der in grossen, ersten Häusern und Saisonhotels tätig war und einem starken Geschäft gewachsen ist. Entsprechende Dotierung.

Handschriftliche Offerten mit Lichtbild, Zeugnisausschnitten und Angabe der Gehaltsansprüche erbeten an: Hotel Bad Schachen, 899 Lindau-Bodensee.

**Rama Hilton in Bangkok (Thailand)**

sucht zum sofortigen Eintritt

**Chef Saucier**

Bezahlte Hinreise, nach 2 Jahren auch Rückreise.

Offerten mit Zeugniskopien und Photo erbeten an Christian Schild, Executive Chef, Rama Hilton, Bangkok, Thailand.



**Bilder aus dem Schulhotel Lenk i. S.**

Aufmerksam folgen die Schüler dem Unterricht.



Oberkellner Emmenegger erteilt Servicekunde.

## Graubündens Gemeindeautonomie gut beschirmt

Von unserem Bundesgerichts-korrespondenten

Graubünden ist der Kanton, in dem die Gemeinden die grösste Selbständigkeit besitzen. Diese Autonomie erfreut sich des Schutzes des Bundesgerichtes, Artikel 40, Absatz 2 der bündnerischen Kantonsverfassung (KV) erteilt nämlich den Bündner Gemeinden das Gesetzgebungsrecht im Bereiche der Gemeindeverwaltung, einschliesslich der niederen Polizei, soweit dem weder die eidgenössische noch die kantonale Gesetzgebung und das Eigentumsrecht Dritter im Wege steht.

Das Bündner Baugesetz vom 6. Mai 1894 hatte die Gemeinden zum Erläss von Bauordnungen ermächtigt, die der Genehmigung durch den Kleinen Rat unterworfen waren. Über den Inhalt dieser Bauordnungen bestimmte das Gesetz nichts. Es wurde am 1. Juli 1964 durch das Bau- und Planungsgesetz vom 26. April 1964 abgelöst, das den Gemeinden den Erläss von Bauvorschriften, die im Rahmen einer dem Kleinen Rat zur Genehmigung vorzulegenden Bauordnung und des eidgenössischen wie kantonalen Rechts zu ergehen haben, überlässt, wobei der mögliche Inhalt dieser Gemeindeerlasse umschrieben wird.

Die Stadtgemeinde Ilanz erliess nun am 4. August 1964 eine neue Bauordnung, deren Artikel 75 als «Übergangsrecht» folgendes bestimmte: «Alle zur Zeit des Inkrafttretens der Bauordnung durch den Stadtrat noch nicht erledigten Baugesuche unterliegen den neuen Vorschriften.» Der Kleine Rat des Kantons Graubünden, der die Bauordnung im übrigen genehmigte, strich diese Übergangsklausel und nahm noch einige andere Änderungen vor. Der Stadtrat von Ilanz erblickte in jener Streichung einen Verstoß gegen das selbständige Gesetzgebungsrecht der Gemeinde und erhob staatsrechtliche Beschwerde. Der Kleine Rat begründete die Streichung damit, dass er in der Baurekurspraxis stets abgelehnt habe, alle Baugesuche inzwischen erlassenen, neuem Recht zu unterstellen. Die Genehmigungspraxis gegenüber Bauordnungen könne er nicht gut in Widerspruch dazu stellen.

Die staatsrechtliche Kammer des Bundesgerichtes kam zum Schluss, der Erläss öffentlichen Baurechts sei in Graubünden nach wie vor im wesentlichen frei zu entscheidende Sache der Gemeinden. Wenn sie keines erlassen, tritt keine kantonale Ordnung in die Lücke. Die Gemeinde ist auf diesem Gebiete autonom, da der Kleine Rat die Bauordnungen keineswegs nach freiem Belieben überprüfen darf. Dass er bei baupolizeilichen Rekursen ein freies Prüfungsrecht beansprucht, ändert nichts daran, da das ein anderes Verfahren, nämlich ein solches der Anwendung und Auslegung des von der Gemeinde gesetzten Rechtes ist. Nach dem Bau- und Planungsgesetz bewegt sich die kommunale Rechtsetzungsbefugnis im Rahmen des eidgenössischen und kantonalen Rechts, ist aber sonst uneingeschränkt. Das kann nichts anderes heissen, als dass der Kleine Rat seine Prüfung im Genehmigungsverfahren darauf zu beschränken hat, ob dieser Rahmen eingehalten worden ist. Dass die Übergangsbestimmung von Artikel 75 gegen zwingendes kantonales oder eidgenössisches Recht verstossen würde, ist nun weder behauptet noch dargetan; er ist nicht willkürlich und auch nicht etwa deshalb überflüssig, weil angesichts kommandierender Erlasse nach dem Bau- und Planungsgesetz eine vorübergehende Bausperrre möglich wäre. Das Gesetz sagt nämlich trotzdem nicht, welches Recht anwendbar sein wird, abgesehen davon, dass eine überflüssige Bestimmung noch nicht rechtswidrig ist.

Auch die Gemeinde St. Moritz hat, allerdings noch auf Grund des Baugesetzes von 1894, am 1. April 1962 einen Bauzonenplan erlassen. Dieser schützt einen Aussichtspunkt an der Via Somplaz dadurch,

dass nur vier Stockwerke bei einer benachbarten Überbauung zugelassen wurden. Hiegegen kam es zu einem Rekurs, der vom Kleinen Rat abgewiesen, vom Grossen Rat aber im Sinne einer Umteilung zur Zone mit fünf Stockwerken gutgeheissen wurde. Damit sollte der betroffene Parzelleneigentümer vor willkürlicher Einengung seines Privateigentums geschützt und seinen Nachbarn gleichgestellt werden. Der Aussichtspunkt sei durch einen andern leicht ersetzbar und würde auch so nicht vollständig verbaut. Übrigens hätten auch vier Stockwerke so hoch errichtet werden können, dass sie in die Aussicht geragt hätten.

Die Gemeinde führte hiegegen staatsrechtliche Beschwerde. Die staatsrechtliche Kammer des Bundesgerichtes hob auch hier den kantonalen Entscheid auf. Sie fand wiederum die Gemeindeautonomie verletzt. Wenn der Kleine Rat Gemeindebauordnungen nur auf ihre Rechtmässigkeit hin prüfen kann, so trifft das auch auf den Grossen Rat zu, an den die Sache als Verwaltungsgerichtsentscheid des Kleinen Rates weitergezogen werden kann. Nun hat der Grosse Rat seine Zuständigkeit zwar insofern nicht überschritten, als er die Rechtmässigkeit im Sinne einer Übereinstimmung des Zonenplans mit dem Gebot der Rechtsgleichheit von Artikel 4 der Bundesverfassung und damit mit dem Willkürverbot prüfte. Indessen liegt eben keine Willkür darin, dass die Gemeinde den letzten freien Blick zu Beginn einer wichtigen Kurpromenade erhalten will, zumal Artikel 702 des Zivilgesetzbuches und Artikel 139 des bündnerischen Einführungsgesetzes dazu Eigentumsbeschränkungen zugunsten von Aussichtspunkten vorsehen und eine Einschränkung auf vierstöckige Bauten keine massive Beschränkung des Eigentums bedeutet. Selbst in Städten sind höhere Bauten nur begrenzt gestattet. Vier Stockwerke in einer äusseren Dorfzone sind schon mehr, als landesüblich ist. Endlich sind Zahl und Ausmass von Aussichtspunkten eine Ermessensfrage. Der Grosse Rat kann nur prüfen, ob das Ermessen der Gemeinde überschritten oder missbraucht wurde, erhebt aber diesbezüglich keine Vorwürfe gegen die Gemeinde, die übrigens auch gar nicht haltbar wären. Dass die Zonenbestimmungen die Stockwerkshöhe nicht nennen, ist kein Grund zur Umzonung, sondern hätte höchstens als Grund zur Zurückweisung des Zonenplans zur Neufassung angerufen werden können. Das ist aber nicht geschehen. Die vier im Rohbau bereits vollendeten Stockwerke des Privaten, der an den Grossen Rat rekurrierte, sind übrigens ungewöhnlich hoch. Er kann also nicht behaupten, der unbestimmte Wortlaut der Planvorschriften habe sich zu seinem Nachteil ausgewirkt.

Dr. R. B.

## Skiwettkämpfer im Training

sk. Im Schweizerischen Skiverband herrscht zurzeit ein äusserer reger Trainingsbetrieb. Während sich die Springer bei Sepp Bradl in einem ausgedehnten Ausbildungskurs befanden, trainierten unsere alpinen Kandidaten mit den SSV-Trainern Andreas Hefti und Flurin Anderer in Andermatt.

Der neue Langlaufchef, Leonard Beeli, konnte dank des reichlich gefallenen Schnees, der endlich auch in tieferen Lagen günstige Verhältnisse schuf, die Nationalmannschaft und Kandidatengruppe der Langläufer zu einem stätigen Training nach Klosters aufbieten, wo der für diesen Winter verpflichtete schwedische Trainer, Lennart Olsson, seine Arbeit aufnehmen wird.

## Ausbildung von Clubleitern

In Form eines Vorbereitungskurses für das SI-Brevet führte der Schweizerische Skiverband gemeinsam mit

## Besinnung am Heiligen Abend

Jetzt, wo es nur noch Stunden dauert, bis sich das Tor zur Heiligen Nacht auf tut, sind fast alle Dinge getan. Wir haben seit Wochen daran gearbeitet, dieses schönste Fest der christlichen Familie vorzubereiten. Nun dürfen wir noch ein Weilchen stille sein und im dunkelnden Abend überlegen, ob alles stimmt. Aber unsere Gedanken sollten nicht den Paketen nachgehen, die abgesandt und angekommen sind. Sie dürften auch nicht beim gekochten Schinken und der Torten hängen bleiben. Das sind die äusseren, die äusserlichen Belange des Festes, mit denen wir uns vielleicht schon allzu lange beschäftigt haben und an denen wir müde geworden sind. Es gibt die andere Seite des Weihnachtsfestes, die selten genannte und deshalb oft vergessene. Noch ist es Zeit, sich darauf zu besinnen.

Früher, in meiner Kindheit, war Weihnachten ein religiöses Fest. Natürlich ist sie heute auch noch. Aber damals spürte man das deutlicher. Advent bereitete einen wirklich auf die Ankunft Christi vor. In den Familien sang man vielleicht weniger oft die Adventslieder, aber man hielt die Kinder an, kleine Opfer und Verzicht zu leisten, um sich die Weihnachtsgnade zu verdienen. Die Erwachsenen taten das auch. Ich erinnere mich einer alten Base, die im Dorfe einen Spezerilanden führte. Von Anfang Dezember bis nach Weihnachten versorgte sie die Glasbehälter mit den bunten Zuckerstücken, die sie den Kindern beim Einkauf als Dreingabe in die Hände legte. «Jetzt wird nicht geschleckt!», sagte sie energisch. Aber ihr Gesicht lächelte dabei, und wir spürten, dass sie uns helfen wollte, den Weihnachtsabend noch inniger zu erwarten.

Es ist schade, dass sich die Geschäftstüchtigkeit so sehr des Weihnachtsfestes angenommen hat. Durch den grossen Betrieb und die übertriebene Einkauferei droht der tiefe Sinn des Festes und der Gaben verlorenzugehen. An den Eltern liegt es, sich selbst und den Kindern einen ganz privaten Bezirk der echten Freude an Weihnachten zu bewahren. Das können wir, wenn uns das Christfest wirklich ein christliches Fest ist. Es ist doch so, dass vor Weihnachten schöne, gemütvollte Artikel und Erzählungen die Blätter füllen. So wir sie aber daraufhin prüfen, wieviel religiöses Gehalt sie aufweisen, müssen wir feststellen: Das grosse Geheimnis des Glaubens an die Menschwerdung des göttlichen Sohnes kommt darin selten zur Sprache. Wohl ist vom Kindlein in der Krippe die Rede, doch man hütet sich, seine ein-

malige Grösse und menschheitsgeschichtliche Bedeutung zu nennen. Christus, der Retter aus Sünde und Tod, wird so sehr verniedlicht, dass es schwer hält, in ihm den Sohn Gottes und aller Welten König zu sehen. Mir scheint, man ersetze den verlorenen religiösen Sinn des Weihnachtsfestes immer mehr mit noch grösseren Geschenken, mit Filtern und Tand. Darunter aber schweigt das Heimweh nach den einfachen, innigen Freuden jener heiligen Nächte, die man betend und singend feierte in hohen Domen und kleinen Kirchen. Dort wird der Glaube lebendig, weil das Wort Gottes, verkündet aus berufendem Munde, in seiner ganzen Bedeutung und ungeheuren Grösse in die Seele einght. Dort werden wir inne, dass Christus auf die Erde kam als armes Kind, aber schon angetan mit seiner ganzen Macht und Sendung.

Gewiss dürfen und wollen wir uns dem Zauber der Lieder von stiller heiliger Nacht und frühlicher Weihnachtszeit hingeben – uns freuen auch der guten Gaben, die uns liebe Menschen schenken. Aber zuerst und am meisten müssen wir daran denken, unser Herz aufzutun für jene grosse Botschaft, die in schönsten Worten aussagt, was im Stalle zu Bethlehem geschah:

«Erschienen ist die Gnade Gottes, unseres Erlösers, allen Menschen.»

Dir und mir – uns allen ist Gnade geworden! Den Völkern aller Zonen und Zeiten erscheint sie immer neu. Das Weihnachtsfest ist die Bestätigung dafür, dass die Geburt Christi wohl ein einmaliges Ereignis war, dessen wir dankbar gedenken, aber so viel Gnade auf die Erde brachte und bringt, dass wir bis ans Ende davon leben und selig werden können.

Möchten wir nicht heute abend, ehe es in unsern Stuben laut wird von irdischer Freude, das Evangelium von Christi Ankunft lesen? Die Familie kann nicht ohne eingestimmt werden auf den Sinn der Feiertage, als wenn Vater oder Mutter beim Scheine einer Kerze den alten Bericht verlesen, nach dem in jener Zeit ein Befehl erging von Kaiser Augustus, es solle sich das ganze Römerreich aufschreiben lassen.

In diesem Lukas-Evangelium ist das enthalten, was wesentlich ist für alles, was wir an Weihnachten tun und glauben. Sein Schluss ist wie ein Programm, das über allen Stuben, Gemeinden und Ländern stehen müsste: Ehre sei Gott in der Höhe und auf Erden Frieden den Menschen, die guten Willens sind!

Maria Dutli-Rutishauser

dem ETV und SATUS vom 21. bis 28. November 1965 in Andermatt einen Lehrgang für Kursleiter der Clubs durch. Hauptleiter war der Unterrichtschef des SSV und Technischer Leiter des Schweiz. Skischulverbandes, Karl Gamma, der als Klassenlehrer bewährte Experte des Intervorbereitungs für Skiläufer verpflichtete. Das Interesse an diesem Kurs war sehr gross, hatten sich doch vom SSV gegen 70 Teilnehmer gemeldet.

## Ferienwochen des SSV

Der Schweizerische Skiverband hat diesen Winter sein Arbeitsprogramm auch in bezug auf die Allgemeinheit der Skifahrer erweitert. Neben seiner Tätigkeit auf dem Gebiete der Markierung von Pisten und Skirouten, der Verteilung von Rettungsmaterial, der Herausgabe von Skiroutenkarten und der allgemeinen Förderung des Tourenwessens wird er in den Monaten Januar, Februar und März in verschiedenen Gegenden der Schweiz unter zuverlässiger Leitung Ferienwochen durchführen.

## S-Wertung bei den nationalen Meisterschaften

Der Zentralvorstand des Schweizerischen Skiverbandes hat in seiner letzten Sitzung beschlossen, den Spezialisprüfung anlässlich der nationalen Skimeisterschaften der nordischen Disziplinen, welche am 12./13. Februar 1966 in Andermatt stattfinden werden, nach der sogenannten S-Methode zu bewerten. Für den Kombinationssprung werden Sprungrichter eingesetzt.

Der Schöpfer der S-Methode, Herr Prof. Dr. Straumann, hat am 21. November in einem Spezialkurs des Nordwestschweizerischen Ski-Verbandes, die an der neuen Methode interessierten Sprungrichter, Schanzenchefs und weiteren Funktionäre durch Demonstrationen und praktische Übungen an den Geräten instruiert.

Durch die S-Methode ist eine mechanische Bewertung des Skisprungs möglich geworden.

## In memoriam Peter Egger (1878-1965)

### Skipionier, Skipistenchef in Grindelwald

«Strahlegg-Peter», so nannte man in Grindelwald den am 18. November 1965 verstorbenen Peter Egger. Nach langen, aber geduldig und still ertragenen Altersbeschwerden trat der erlösende Tod ein. So schwer es auch für seine Angehörigen, besonders für seine aufreichtsbereite Ehefrau sein mag, für dachte an alles und jegliches war wie beim berühmten «Tüpfli auf dem i» am Ziel vorhanden. Nie hatten er und seine getreuen Helfer von Wärgistal etwas vergessen. Mit selbstverständlichem Pflichtbewusstsein befestigte er immer wieder die Absperrungen und brachte die schwarze Resultatetafel mit der Kreide mit. Nach der Zieldurchfahrt hat er den Rennfahrersischen Winterhürkämpfen und den vielen anderen Konkurrenten die Startnummern wieder losgebunden und sie auf dem Verkehrsürr wieder abgeliefert. (Wenn sie gar zerdrückt waren, hat Mutter Egger oft mit dem heissen Glätteisen daheim etwas nachgeholfen).

Ohne Übertreibung kann man Peter Egger als den «Erfinder» – wenn man so sagen will – der «Skipistenpflege» betrachten. Er hat mit der Schaufel seine kräftigen Hände, und in früheren Jahren mit den Ski an den Füßen, in jahrelanger Arbeit Tausende von Metern Skipisten «präpariert». Heute wird die gleiche Arbeit mit Hilfe von Maschinen geleistet, was wohl schneller geht, aber auch mit grösseren Kosten verbunden ist.

Wenn man Eggers «Abfahrtsmeter» zusammenzählen würde, dann gäbe es sicher eine 5stellige Zahl, vielleicht sogar eine 6stellige Zahl. «Strahlegg-Peter» war in jungen Jahren ein erfolgreicher Rennfahrer und er war Gründungsmitglied des Skiclubs Grindelwald (1903). Viele Jahre hat er als Bergführer auf der Kleinen Scheidegg oben «gelotst». Bevor die WAB auch im Winter zur Scheidegg fuhr, verbrachte er einige Winter als Skiläufer in St. Moritz. Noch mit 80 Jahren war er auf den Scheideggspisten anzutreffen, wo er mit der Schneeschaukel, aber jetzt zu Fuss, seiner Arbeit nachging. Wie oft er wohl im Mettlengraben unter einer Tanne über offenem Feuer den Kaffee heiss gemacht hat und hart gefrorenes Brot und Käse mit seinen Kollegen verzehrte, das hat er wohl selber nie gezählt.

## Swissair-Abonnement für Flüge innerhalb der Schweiz

Die Swissair hat zu Beginn der Winterflugplanperiode eine Neuerung in Form eines vorteilhaften, während sechs Monaten gültigen Flugabonnements eingeführt, das auf allen Streckenabschnitten innerhalb der Schweiz gültig ist. Das Abonnement besteht aus einer Anzahl übertragbarer Transportgutscheine, die auch von mehreren Personen am selben Tag auf gleichen oder verschiedenen Strecken benützt werden können. Über die Verwendung der Gutscheine mit der Käuferschaft selbst, der hinfälligen Beiträge für die einzelnen Passagen vom ursprünglich bezahlten Abonnementpreis subtrahiert. Diese Eigenkontrolle durch den Flugscheinäufer dürfte im Luftverkehr ein bisher von keiner anderen Gesellschaft angewendetes Verfahren darstellen. Das neue Abonnement löst das vor rund anderthalb Jahren für Flüge zwischen Zürich und Genf geschaffene ab.

## Annances et abonnements

Le millimètre sur une colonne 45 centimes, réclames 1 fr. 70. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements: douze mois 30 fr., six mois 18 fr. 75, trois mois 10 fr., deux mois 7 fr. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 38 fr., six mois 22 fr. 75, trois mois 12 fr. 75, deux mois 9 fr. 25. Abonnements à la poste; de mandier le prix aux offices de poste étrangers. Imprimé par Birkhäuser S.A., Bâle 10. - Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr R. C. Streiff. - Rédaction et administration: 4002 Bâle, Gartenstrasse 112. Compte de chèques postaux 40-85, Téléphone (051) 34 86 90. Rédaction: Ad. Pfister, P. Nattermond. Administration des annonces: Mlle M. Moeschli

## La chronique littéraire de Paul André

### En Bourgogne, avec Raymond Dumay, prix littéraire du Tastevin 1965

II \*

Ce livre, qui en est un, à l'époque où le mot subit les conséquences de l'inflation générale, a l'aspect devenu redoutablement commun d'un album de photos. Son texte risque à tout moment d'être écrasé par les images. Images lumineuses, fascinantes, qui baignent dans une lumière sans doute trop crue pour être réellement celle de la Bourgogne. Pourquoi donc ne pas respecter le ciel, messieurs de l'héliogravure en couleurs ? La perfection technique de la reproduction dépasse ici la fidélité. Elle fait du surréalisme, là où le surréalisme équivalait à une trahison. Il se peut que ce soit commercialement heureux — tout comme l'étaient, jadis, certains chromos qui firent les beaux jours de St-Sulpice, avec moins de science graphique et en spéculant naïvement sur les réflexes de la foule. On me permettra de préférer, pour ma part, une évocation plus discrète et plus vraie. Les sujets, en revanche, ne sauraient être mieux choisis ; leur mise en page, plus incisivement conçue.

Tant le coup, en face de prestiges ainsi déployés, voilà qui n'était pas précisément facile, pour un auteur tout en subtiles nuances, et qui tient à faire tout autre chose que des légendes obscures. Proclamons-l'en l'embûche : Raymond Dumay y a réussi. Magnifiquement. J'ose le dire, quelle à faire bondir les éditeurs, trop subjugués aujourd'hui par le sophisme que le moins relève de l'habit : le texte enterré l'illustration. Il y plus de naturel, plus de sincérité, plus de vie intérieure. Que demandait-on à l'écrivain, pour cette collection touristique ? Un guide. Il a livré des pages intensément personnelles, tout en demeurant avec soin dans les données du problème. Ses promenades, à la manière de Stendhal, mais en plus court, sont celles d'un artiste qui stylise en quelques mots des impressions où parle le plus profond de l'être. Il vous invite à déguster, vraiment, non des paysages, comme n'importe quel badaud organisé, mais des coins de pays saisis dans l'intimité de leur génie secret.

Soul un Bourguignon, non seulement aussi informé et aussi sensible, mais aussi indépendant de caractère et aussi fureteur par tempérament, était en mesure d'offrir ces exquis révélateurs à ceux qui croient avoir tout vu. Car il s'agit, bien souvent, de trésors dont ne s'avisent pas plus les autochtones que les agences. Celles-ci passent à côté sans en soupçonner l'existence ; ceux-là vivent dessus sans en apercevoir le charme ni la valeur. Or, Raymond Dumay, ne l'oublions pas, c'est le narrateur qui a donné à plusieurs récits de voyage le titre significatif de Ma route. Pas celle des autres, la sienne, en commençant par la Provence, l'Aquitaine, puis quelques régions voisines ou éloignées. Toujours les yeux à l'affût, l'ouïe en éveil, le crayon sous la main — notant le détail essentiel auquel personne ne prêtait garde. Explorations, fort instructives, le long d'itinéraires que l'on croyait foulés jusqu'à la moelle.

Cette fois, il revient sur ses pas, pour parcourir en de multiples sens sa province natale, avec toute l'expérience de la maturité ravie de confesser et de définir à nouveau l'âme des lieux. Rapide, mais vigilant, son tour d'horizon démontre l'existence de plusieurs Bourgognes très différentes. On néglige trop cette caractéristique fondamentale. S'il y a la Bourgogne des vignes, illustrée dans le monde entier, il y a celle des forêts où naquit l'idée du flottage du bois ; le Morvan. Il y a celle de la plaine aux toits provengeaux : la Saône. Celle des vallées où bruisent des sources protégées par les chênes sacrés, et que hantent encore les incantations des druides : l'Auxois. Celle des vergers et des ravins, qui jouxte la nerveuse Champagne ; le Sénonais. Celle des coteaux attiques dans leur aridité, qui distillent une séve stimulante tout ensemble la poésie et la raison : le Mâconnais.

Même diversité dans les ressources naturelles ; mêmes contrastes dans les pouvoirs spirituels, les dispositions intellectuelles, les talents artisanaux. Il y a une Bourgogne de la pierre ; pierre à juste titre qualifiée de royale, et dont les paysans ont fait « tout ce dont ils avaient besoin : des châteaux, des églises, des chapelles, des fermes, des caves et des étabes, mais toujours avec du style. Il existe une architecture rustique qui marie si heureusement l'élégance, le confort et la solidité qu'elle fait l'admiration de quelques rares spécialistes et du bonheur de leurs occupants. Mais savez-vous, ô surprise ! qu'il y a également une Bourgogne des eaux — médicinales ou magiques ? En Saône et Loire, elles atteignent le prodigieux total de quatre cents, trop honorées pour faire l'objet d'un impie négoce : « Il y en a pour les amoureux, les vieillards, les enfants et même les cochons ». D'Evian à Vichy, quelle reine de la douche interne promet davantage ?

Et ce n'est pas tout. Reste la Bourgogne de l'élevage : le Charollais — qui vous prépare des bœufs à la carrure antique. Notez enfin un paradoxe : La Bourgogne riche, celle des vins, fut longtemps la plus pauvre. Elle chantait les crus qu'elle ne buvait point. On avait, pour l'ordinaire, sous une piquette obtenue par le rinçage des marcs, soit un cidre fabriqué avec le fruit du sorbier. Tel refrain a rendu célèbre le bon vivant à la trogne rubiconde : c'est le produit d'un mythe plus que son inspirateur. Ces tubes digestifs bien constitués, ils ont dû, en pleine forme, se serrer la ceinture plus souvent qu'à leur tour. La munificence hospitalière qui grise les hôtes fait illusion sur les sacrifices accomplis.

Approfondissez l'examen : vous apprendrez quelle origine ont ces vocations opposées. Ce n'est ni la géographie, ni la chance : c'est une extraordinaire vitalité aux prises avec l'histoire. On pourrait remonter haut. Avant la période romaine, quand une grande artère du trafic international traversait le pays, celui-ci possédait le centre de fabuleuse métallurgie dont provient le vase de Vix. Après l'extermination des

Burgondes par les Huns, alors que la barbarie semblait triomphante, surgira une miraculeuse renaissance, à partir de je ne sais quels germes providentiellement épargnés. Trois abbayes en sortiront : Vézelay (867), qui subsiste presque intacte, avec ses vestiges archaïquement romanes ; Cluny (910), Cîteaux (1098), dont les vestiges symbolisent une influence constructive, qui s'est perpétuée malgré bien des ruines morales. Pas de hasard, ici. Voilà le foyer de la civilisation occidentale. Contemplation et action. Oeuvre qui va multiplier ses répliques en Europe, à un rythme qu'explique seule la concentration initiale. Quelques grands saints suffirent pour donner l'élan. Simultanément prendront corps les franchises qui développeront le particularisme local. Ordre et liberté. Toute la politique des dues, beaucoup plus tard, estimera devoir concilier cette vie déjà civique avec une expansion visant à réunir des provinces faites pour agir ensemble.

Ces virtuoses du panache, que rouleront de plus matois, savaient utiliser en seigneurs loyaux les arguments de la cuisine. Celle de leur somptueux palais s'identifiait à une gigantesque cheminée, où ils attisaient leurs rêves et engoutissaient leur fortune, sans que rien n'en soit intégralement consommé. Après leurs échecs, qui seront une défaite pour les francophones étrangers, il subsistera néanmoins une Bourgogne latente, une Bourgogne potentielle. C'est elle qui défendait brillamment ses droits, par la voix des parlementaires — les bons, les vrais — contre les envahissantes prérogatives d'un royaume anticipant sur la centralisation républicaine. C'est elle qui s'affirmera dans le culte de traditions toujours jeunes. C'est elle qui inspirera des rapprochements féconds entre des frontières artificielles. Mais ne remplissons pas trop les marges du volume analysé ; on finirait par lui attribuer la responsabilité des commentaires.

### En trois heures et demie, la Swissair m'a fait passer de l'hiver helvétique à l'été égyptien

Fin novembre, Genève, aéroport de Cointrin. Le Jura et le Salève sont encapuchonnés de blanc, la campagne alentour est enneigée elle aussi, un petit vent agreste souffle sur l'aire de stationnement des avions, la température n'est que d'un degré au-dessus de zéro. C'est la fin de l'après-midi et le long-courrier de Swissair à destination d'Athènes, du Caire et de Khartoum vient de se poser, venant de Zurich-Kloten, qu'il a quittée moins d'une demi-heure auparavant.

Il s'agit du quadricycle « Coronado » IC-B, ofrant de la place pour une centaine de passagers, aux commandes duquel se trouve le capitaine Girardello, accompagné d'un co-pilote et d'un mécanicien de bord, le personnel de cabine se composant de deux stewards et de quatre charmantes hôtesses. Il est 16 heures lorsque l'engin décolle rapidement, pour s'élever tout aussitôt, survoler le Lac Léman et franchir, peu après, la chaîne des Alpes franco-italo-suisse.

Quelques journaux et périodiques distraîtement parcourus et c'est déjà le moment de la collation, impeccablement servie, et comportant, notamment, en classe tourist, du saumon fumé et une baguette garnie de caviar. Après avoir survolé Milan et Florence, l'avion met le cap sur Ancône. Le vol de nuages s'est désormais déchiré et, dès lors, bien que l'appareil navigue à près de onze mille mètres d'altitude et à la vitesse de plus de neuf cents kilomètres à l'heure, la visibilité est excellente. Voici maintenant Brindisi, puis Corfou, Patras, le Pirée et Athènes, tout illuminée, car la nuit est tombée en cours de route.

Deux heures et dix minutes après avoir quitté l'aéroport de Genève-Cointrin, le « Coronado » se pose sur celui d'Athènes, situé à proximité de la mer, non loin de la ravissante station balnéaire de Glyfada. Température au sol : dix-huit degrés. L'escale est d'une demi-heure. Juste le temps de prendre contact avec la salle d'attente de l'aérogare, de déguster un « ouzo » et de se dire que, décidément, grâce à l'avion, l'été n'est pas encore fini.

Une fois les ceintures bouclées, le quadricycle helvétique s'étance sur la longue piste pour s'élever rapidement dans un ciel maintenant tout cloué

### 200e anniversaire du séjour de J.-J. Rousseau à l'île de St-Pierre

Une visite à la chambre de l'écrivain

En 1795, un Bernois, Sigismund Wagner, qui avait bien connu la famille du receveur de l'île de St-Pierre, faisait paraître sur le séjour de J.-J. Rousseau, un opuscule très intéressant. Voici ce qu'il dit de la chambre de l'écrivain :

« La chambre que Rousseau habitait pendant son court séjour à l'île de Saint-Pierre et que tous les étrangers vont visiter avec une espèce de vénération est sans exception la plus chétive de la maison du receveur. Elle est à l'étage supérieur à main droite du corridor étroit et long, et il faut passer, pour s'y rendre, par une cuisine dont le plancher est un peu moins élevé que celui de la chambre. Quatre murs blanchis à la chaux, qui sont à présent entièrement couverts d'inscriptions n'offraient ci-devant d'autre décoration qu'une grande armoire brune, un lit à l'ancienne mode, d'une indienne à fleurs bleues sur un fond blanc, six chaises revêtues de housses de la même étoffe, et une table couverte d'une toile cirée verte. Les caisses et les ballots que Rousseau avait amenés avec lui étaient déposés dans la cuisine qui lui servait d'antichambre ; la plupart n'avaient point été ouverts. La chambre était remplie de plantes, de papiers de musique et autres, dispersés sans ordre sur les chaises, sur la table et sur le poêle. Une seule fenêtre éclairait cette cellule philosophique ; elle donne sur le jardin potager attenant à la maison, au-delà duquel on aperçoit des prairies parsemées d'arbres fruitiers, une partie du lac et un village à toits de chaume, situé dans le voisinage d'un bois,

Qu'importe, après tout ? Il vous invite à la réflexion — ce que ne font guère, en général, les collections où il s'est faitelle. Et, la dernière page tournée, je me demande si cette Bourgogne aux vitales envolées ne redira pas tôt ou tard son mot dans l'Europe en gestation. Elle a ce qui manque cruellement aujourd'hui : l'intelligence des valeurs ; le sens de la synthèse ; le goût de l'équilibre ; les moyens d'associer maintes affinités ethniques dans un organisme bien défendu. Mais comment donc, Raymond Dumay, vous qui situez en bonne place Colette, accordez quelques conseils émus à Lamartine, rendez éloquentement justice à Marie Noë, saluez au passage Jules Renard et même Claude Tillier ; comment donc avoir oublié Albert Thibaudet à Tournay et Romain Rolland à Clamecy — comme si le premier n'était pas un maître dans la dégustation des idées, et le deuxième l'auteur de ce Colas Breugnon, roman où le verve bourguignonne s'en donne à cœur joie ?

Tout deux sont d'ailleurs en bonne compagnie, puisque vous évitez sereinement Bossuet, dont les périodes oratoires agacent peut-être votre langue voltairienne. Vous êtes de la Bourgogne sèche, de la Bourgogne pointue, et Bussy-Rabutin, l'incisif cousin de Madame de Sévigné ? Quant à M. de Buffon, que vous expédiez, d'un coup de fourche, sur le fumier de ses ouvrages, je vous inflige, pour ce geste inconvenant, professeur, le pensum de relire tranquillement son discours sur le style. Sent-il si mauvais ? Après quoi, puisque vous n'en dites rien, vous prendrez à signaler : l'absence du philosophe Maurice Blondel — de Dijon. Un philosophe, je l'accorde, c'est peut-être rélégué aux bagages, sous la surveillance de magistrats comme Simone Sarthe et Jean-Paul de Beauvoir. Mais pas celui-ci, dans le cas particulier. Maurice Blondel, qui a sondé le mystère de l'action mieux que quiconque parmi ses pairs, démontre quels rapports la relie à la mystique lorsqu'elle possède une efficacité supérieure. N'est-ce pas expliquer en quoi se distingue par excellence l'énergie bourguignonne ? Paul André

<sup>1)</sup> Raymond Dumay, La Bourgogne, Editions Sun, Paris.  
<sup>2)</sup> Il m'est agréable de signaler ici une remarquable réédition de Colas Breugnon, au Club français du livre, 8 rue de la Paix, Paris.

habité. Les murs seuls ont conservé leur antique nudité, si l'on peut les appeler nus, étant couverts d'inscriptions innombrables dans toutes sortes de langues. Des noms d'hommes de tous les pays de l'Europe, de Londres et de Naples, de Petersburg et de Paris sont accolés, ici, fraternellement les uns aux autres et les opinions les plus divergentes, les sentiments les plus opposés n'y sont séparés par aucun intermédiaire. Les vers n'y manquent pas plus que sur les murs de la Rotonde.

D'entente avec la Société des amis de Rousseau, en 1945, l'Hôtel des Bourgeois de Berne a redonné à la chambre l'aspect qu'elle avait en 1765. On s'est inspiré pour cette reconstitution des aquarelles du temps, plus particulièrement de celle de Hartmann, et de la description qu'a faite Sigismund Wagner. On a retrouvé, dans les galetas de l'île, des chaises qui auraient existé du temps de Rousseau. Celles-ci ont été remises en état. Un lit simple orne la pièce. Les murs ont été passés à la chaux, le plafond blanchi comme il le fut à l'époque. La chambre est ainsi moins familière, d'une part, mais, d'autre part, elle parle davantage au grand public. Elle donne une idée plus juste de ce qu'elle devait être lors du séjour de Rousseau.

### Petites nouvelles

Nouvelles capacités d'accueil dans quatre grandes villes suisses

Au cours des douze derniers mois, le nombre des lits d'hôtels s'est accru d'au moins 1500 unités grâce aux constructions nouvelles et aux agrandissements réalisés dans les villes de Zurich, Bâle Genève et Lausanne. Pour Zurich et environs, il faut citer trois créations intéressantes, notamment une aile nouvelle du Grand Hôtel Dolder, avec 100 chambres luxueuses et annexes ; l'hôtel Meierhof à Horgen (280 lits), au bord du lac de Zurich, totalement reconstruit sur son terrain historique et pourvu des derniers raffinements du confort, avec sa salle de bain munie d'un « solarium » à l'infra-rouge, ses postiches en vue du trafic automobile, pour réaliser une liaison directe entre la vallée du Rhône et la Suisse méridionale, praticable pendant cinq à six mois de l'année. Ce sera là, grâce aux travaux déjà exécutés, une des voies alpines les moins onéreuses. L'aménagement final, qui est en cours actuellement, ne coûtera que 20 millions de francs environ. Le parcours de quelque 80 km de Brigue à Airolo, qui s'effectuait jusque-là par les hautes routes à grande circulation de la Furka et du St-Gotard, sera réduit à 60 km par la route du Nufenen, dont la pente maximale ne dépassera pas 10 %.

Ouverture d'une nouvelle route alpestre suisse en 1968

Grâce au développement intensif de l'industrie hydro-électrique en Suisse, une nouvelle route, fort intéressante du point de vue touristique, va s'ouvrir en 1968 au cœur du massif alpin, qui reliera le Haut-Valais au Tessin. L'accès au col du Nufenen (alt. 2500 m environ) est déjà assuré par de bonnes routes partant soit de la vallée d'Aeginen, soit du val Bedretto, et il ne reste plus qu'à construire la route du col, longue de 5 km, et à aménager les routes existantes en vue du trafic automobile, pour réaliser une liaison directe entre la vallée du Rhône et la Suisse méridionale, praticable pendant cinq à six mois de l'année. Ce sera là, grâce aux travaux déjà exécutés, une des voies alpines les moins onéreuses. L'aménagement final, qui est en cours actuellement, ne coûtera que 20 millions de francs environ. Le parcours de quelque 80 km de Brigue à Airolo, qui s'effectuait jusque-là par les hautes routes à grande circulation de la Furka et du St-Gotard, sera réduit à 60 km par la route du Nufenen, dont la pente maximale ne dépassera pas 10 %.

Une bibliothèque anglaise pour enfants à Zurich

« The Children's Library of Zurich », une bibliothèque destinée aux enfants de toutes nationalités, a ouvert récemment ses portes. Elle dispose de plus de mille livres imprimés en anglais, disposés judicieusement sur des rayons bas, à portée de n'importe quel mioche. Il y a là des ouvrages pour tous les degrés scolaires. Au cours de son développement, suivant son ouverture, une centaine d'enfants se sont déjà abonnés à la bibliothèque, et l'on compte sur un effectif prochain de 500. Bien qu'on ne connaisse pas le nombre des jeunes habitants anglophones de Zurich, la direction de la bibliothèque se dit convaincue que la nouvelle institution répond à un réel besoin. A Zurich et environs vivent en effet de nombreuses familles américaines, canadiennes et australiennes ; il y a d'autre part beaucoup de familles suisses dont l'un ou l'autre des membres pratique la langue anglaise par filiation maternelle ou à la suite d'un séjour prolongé à l'étranger. La bibliothèque enfantine, qui est administrée dans un but d'intérêt public, fait partie du Centre communautaire anglais, près de la St-Andrew's Church, rue de la Promenade.

L'ONU des enfants

Le village Pestalozzi, si joliment situé entre de verdoyantes collines du pays d'Appenzel, est en soi une petite « société des nations » qui symbolise de manière exemplaire, depuis tantôt vingt ans, l'harmonie internationale. La transformation de l'ancienne maison des petits Français en « maison de la Corée » a donné un essor nouveau à la communauté enfantine. Cette maison est nommée « Airang », titre d'un chant populaire coréen, et sera bientôt le spectacle d'un collant. Un groupe de garçons et fillettes sud-coréens, âgés de huit à treize ans, accompagnés de quatre moniteurs, a fait dernièrement son entrée dans le village d'enfants, en vue d'un séjour scolaire et instructif de plusieurs années. Ce groupe de huit petits Orientaux, admis à la requête de leur gouvernement, après une année de cours préparatoire sous la direction des pédagogues responsables, suivra la classe internationale supérieure, en vue d'apprendre plus tard en Suisse un métier artisanal ou une profession commerciale. La petite maisonnée s'accroîtra chaque année de quatre nouveaux arrivants. — Il appartient d'autre part que le village d'enfants Pestalozzi attend l'arrivée, dans quelques mois, d'un groupe de jeunes Tunisiens, qui portera à douze le nombre des nations représentées dans la communauté.

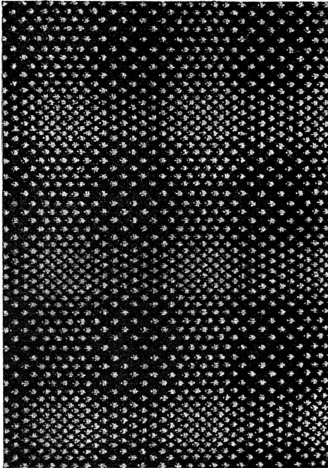


# ein Belcolor Spannteppich muss es sein!

Warum wohl wird Schuster immer wieder herangezogen, wenn es gilt, in Hotels Teppichprobleme zu lösen und mit der Raumausrüstung dem kritischen Masstab internationaler Wertbegriffe gerecht zu werden?

Ganz einfach, weil Schuster ganz auf Teppichbedarf von Hotels ausgerichtet und spezialisiert ist und auf diesem Gebiet Ausserordentliches zu leisten imstande ist. Lassen Sie sich unsere Hotel-Kollektion zeigen, auch Sie werden sich sagen

... Belcolor-Spannteppiche müssen es sein.



belcolor von

## Schuster

St. Gallen, Multergasse 14  
Zürich, Bahnhofstrasse 18  
Basel, Aeschenvorstadt 57

Zu verkaufen

### Bodenreinigungsmaschine

Marke «Bühler» zum Spänen, Fegen, Blochen und Schleifen.

### Küchenmaschine

Bauknecht Allzweckmixer mit vielen Zusatzgeräten.

Beide Maschinen eignen sich sehr gut für Hotel oder Restaurant, sind in ausserst gutem Zustand und können preiswert abgegeben werden.

Klostergutsverwaltung «Paradies»  
bei Schaffhausen. Telefon (053) 5 15 78.

LE CHAMPAGNE DE L'ÉLITE



## TAITTINGER

REIMS

BLANC DE BLANCS  
COMTES DE CHAMPAGNE

Agents généraux pour la Suisse

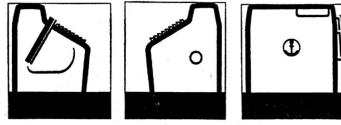
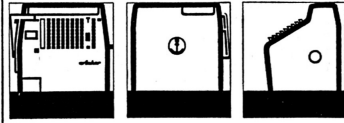
Suisse romande:

**PLANTEURS REUNIS S.A.,  
LAUSANNE**

Deutsche Schweiz und Tessin:

**A. FISCHER  
ERSTE ACTIENBRENNEREI, BASEL**

# Anker 77 stellt ein neues Programm vor



Erweiterte Leistungen in einem neuen Rahmen: Die ANKER 7 Restaurant-Kasse als Organisationsmittel «par excellence» für jeden fortschrittlichen Betrieb im Gastgewerbe. Technische Einrichtungen und Funktionen sind bewusst für die Bedürfnisse von morgen geschaffen. Form und Farbe verleihen der ANKER 7 ein elegantes Aussehen. Leistung und Linie gehen Hand in Hand. ANKER 7 – ein dynamisches Programm für dynamische Betriebe.

Anker Büromaschinen AG Militärstrasse 106 8021 Zürich Telefon 051 23 86 00

A vendre à Leysin

## HOTEL

de 50 lits, 6 chambres d'employés, appartement privé, salons, garage, etc. Solide et belle construction. Endroit tranquille, vue imprenable, accès facile à proximité station Aigle-Leysin et bus. Mobilier complet.

S'adresser à Fiduciaire SSH S.A., 18, rue de la Gare, 1825 Montreux. Téléphone (021) 61 45 45.

Bei beschädigten und matten

## Badewannen

wenden Sie sich an das Fachgeschäft

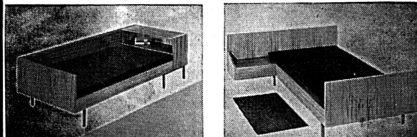
Einwandfreie Reparaturen von Schlagstellen. Neuemailierung für raue und glanzlose Wannen, Entkalken und Entrostern.

Alle Arbeiten werden an Ort und Stelle ohne Ausbau der Wannen ausgeführt.

I-Mullit Joseph Müller, Höschgasse 38, 8008 Zürich, Telefon (051) 47 96 42 / 92 82 54.

## HARTNAGEL Lieferprogramm

für den gesamten Wohn- und Objektbedarf



fordern Sie bitte unseren Katalog HK-8/65  
Heinrich Hartnagel, Stahlrohrmöbel-, Matratzen- und Möbelfabrik  
725 Leonberg-Ellingen, Postfach 33, Tel. (07152) 7258/59, Telex 07.22491

### Heugafelt

#### Teppich-Fliesen können Sie selbst verlegen

Es geht spielend leicht, denn Heugafelt-Fliesen werden Ihnen in Quadraten 50x50 cm geliefert und ganz einfach aneinandergereiht. Die 7 prächtigen Farben passen ebenso gut zu klassischen wie modernen Einrichtungen und können nach Belieben zu interessanten Farbkombinationen zusammengestellt werden.

HEUGAFELT ist ein reiner Haarteppich, schallschluckend und wärmeisolierend. Er ist auch überaus wirtschaftlich, weil Sie nicht mehr ganz einwandfreie Fliesen leicht auswechseln können.

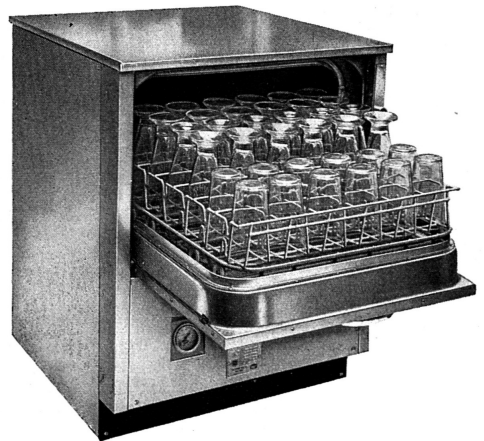
Auch lassen sich die Fliesen jederzeit ohne weiteres in einen andern Raum verlegen.

Detailpreis Fr. 43.- netto per m<sup>2</sup> / Hotelrabatt.



Teppichhaus W. Geelhaar AG  
3006 Bern, Thunstrasse 7  
Telefon (031) 43 11 44

## Hobart Gläserspülautomat



### Abmessungen:

Einbaumodell: Höhe: 762 mm Breite: 610 mm Tiefe: 580 mm  
Freistehendes Modell: Höhe: 800 mm Breite: 610 mm Tiefe: 620 mm

### Anschluss an kaltes oder warmes Wasser.

Verkauf und Service:

## HOBART-MASCHINEN, J. Bornstein AG.

Zeughausstr. 3 8004 Zürich Tel. (051) 23 37 16

Filialen und Servicestellen:

4000 Basel Dornacherstr. 109 Tel. (061) 34 88 10	3074 Bern Muri, Thunstr. 20 Tel. (031) 52 29 33	1000 Lausanne Tivoli 64 Tel. (021) 25 39 34
6900 Lugano Via Vegezzi Tel. (091) 2 31 08		9013 St. Gallen Zürcherstr. 35 Tel. (071) 27 34 88